

ENSOLEILLE
MIN: 30 — MAX: 48
Gracieuseté de:
Shearer Lumber Co. Ltd
MONTREAL

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: André LAURENDEAU

VOL. XLIX — No. 72

MONTREAL, VENDREDI, 28 MARS 1958

10 sous le numéro

DANS UN VIBRANT APPEL AU CONGRES, EISENHOWER AFFIRME:

Le commerce extérieur, rempart au communisme

UNE CONFIRMATION DE VANCOUVER

Les orangistes voteront pour un des leurs, M. Diefenbaker

VANCOUVER (P) — Soulignant que le premier ministre Diefenbaker est un orangiste, le Bureau de direction de l'Ordre loyal d'Orange a engagé ses membres en faveur des candidats conservateurs le 31 mars.

Cette directive, qui s'adresse aux quelque 1,500 membres de l'Ordre en Colombie-Britannique, comporte le passage suivant:

"Le parti conservateur, sous la direction de M. John Diefenbaker, qui est orangiste, est le seul parti pour lequel un orangiste peut voter en conscience... N'hésitez pas et votez conservateur le 31 mars. C'est une occasion opportune pour les orangistes..."

M. H. J. Crassweller, inscrit et domicilié dans la circonscription de Burnaby, en banlieue de Vancouver, a confirmé hier qu'il est bien l'auteur de cette lettre qui,

plus tôt, avait été rendue publique dans la province de Québec.

M. Crassweller a précisé qu'il avait signé cette lettre au nom du "comité législatif" de la Loge de Colombie-Britannique en conformité d'une décision des six membres du Bureau de direction de la Loge.

Le sénateur Sydney Smith, président de l'Association libérale de Colombie-Britannique, a fait la déclaration suivante: "Nous regrettons que cette question ait été évoquée dans la campagne. Par tradition, le parti libéral s'est toujours efforcé de promouvoir l'unité canadienne... Toute mesure contraire à cet esprit nous cause de l'inquiétude."

On se souvient que M. Auguste Vincent, député libéral de Longueuil à la dissolution, avait révélé la teneur de cette lettre dans un discours récemment prononcé dans cette circonscription.

Appuyé par les leaders démocrates et républicains, le président demande avec insistance aux représentants et aux sénateurs: la reconduction de la loi sur la réciprocité commerciale et le consentement à une réduction progressive des tarifs douaniers jusqu'à concurrence de 25%.

WASHINGTON — Le président Eisenhower a déclaré hier soir que les Etats-Unis feront face à un péril mortel par suite de l'expansion du communisme dans le monde et de l'aggravation des difficultés économiques, à moins que le Congrès accepte de reconduire la loi sur la réciprocité commerciale et de favoriser le développement du commerce extérieur. On sait que le Congrès sera appelé prochainement à se prononcer sur un projet de loi du gouvernement prolongeant de cinq ans la loi actuelle sur la réciprocité commerciale et sur un autre projet de loi autorisant le président à réduire progressivement les tarifs douaniers jusqu'à concurrence de 25%.

Le président a lancé cet appel à plus d'un millier de personnes, comprenant un grand nombre de parlementaires des deux Chambres et des deux partis ainsi que des hauts-fonctionnaires au terme d'une journée d'étude placée sous le signe de la "trêve des partis".

Inquiets devant la montée de l'opposition à la politique actuelle dans le pays, des dirigeants de l'administration avaient préparé cette rencontre "bi-partisane" afin de préparer le Congrès à accueillir favorablement les deux projets de loi du président.

"Nous devons rendre chacun de nos concitoyens conscient du danger mortel qui nous menacerait tous si, par suite d'une politique à courte vue, les Etats-Unis et les autres pays du monde libre étaient privés du 'rempart économique' dans leur résistance à la pénétration communiste, a dit le président. Évoquant ensuite la récession économique dont souffrent les Etats-Unis, Eisenhower a déclaré: 'Le commerce extérieur fournit actuellement du travail à plus de 4,500,000 Américains. Ce serait folie, surtout à un moment de récession, de mettre en jeu ces emplois en réduisant nos relations commerciales avec l'étranger'."

M. Dulles qui a également pris la parole au cours de la journée a affirmé pour sa part que "le Congrès mettrait en jeu la sécurité même du pays s'il repoussait les deux projets de loi relatifs au commerce extérieur que lui soumettra le président". De son côté, M. Adlai Stevenson, ancien candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis a déclaré que la politique protectionniste des années '30 avait eu pour résultat d'accroître le chômage dans la plupart des pays et de provoquer finalement la deuxième guerre mondiale. Dulles s'est dit entièrement d'accord là-dessus et a ajouté que le refus du Congrès de marcher dans la voie indiquée par le président aboutirait à mettre le pays en danger et à compromettre gravement le sort du monde libre. "La prolongation de la loi sur la réciprocité commerciale est indispensable à votre sécurité" a dit le chef du State Department, ajoutant que la Russie n'a jamais caché qu'elle voit dans le commerce extérieur une arme précieuse pour la pénétration du communisme dans le monde. Reprenant la parole, Stevenson a développé aussi ce dernier thème, en disant notamment que Staline et Khrouchchev avaient tous deux vu dans le commerce extérieur une arme idéale pour ébranler le monde libre. "Devant l'opposition croissante de certains milieux à l'expansion du commerce extérieur et à toutes les formes d'aide à l'étranger, on peut se demander si nous ne voulons pas faire de Staline un prophète et de Khrouchchev, un conquérant".

Pendant ce temps, dans une autre partie de la ville, une réunion se déroulait sur le même thème mais dans un tout autre esprit. Les animateurs y ont dénoncé les projets de loi présidentiels, affirmant que leur résultat le plus clair serait de chasser nombre d'entreprises américaines vers les pays étrangers et d'accroître gravement le chômage aux Etats-Unis.

E.-U.: A CAUSE DE LA SITUATION ECONOMIQUE

Washington impose de nouvelles restrictions sur l'importation de pétrole. — Le Canada, peu touché

WASHINGTON. — Le gouvernement américain a décidé hier, d'imposer de nouvelles restrictions sur les importations de pétrole mais il semble que, pour l'instant du moins, le Canada sera peu atteint par ces mesures. Le président Eisenhower, appliquant les recommandations d'un comité spécial d'enquête présidé par le ministre du commerce, a demandé aux importateurs de tout le pays à l'est des Rocheuses, de réduire de 15% leurs achats à l'étranger. La région de la côte occidentale n'est donc pas frappée par les nouvelles mesures et cette région absorbe environ 50% du pétrole canadien exporté aux Etats-Unis.

Cependant, la nouvelle politique s'applique également à la région du Michigan-Minnesota où se trouvent sept raffineries importantes du pétrole canadien. On pense toutefois qu'étant donné que ces raffineries n'ont pas encore utilisé pleinement le volume d'importation autorisé, les restrictions ne leur nuiront pas. Le Canada, du moins, celui-ci ne sera-t-il touché que plus tard et encore assez peu.

SELON DES RUMEURS

Moscou déciderait: arrêt total des essais nucléaires

VARSOVIE — Le quotidien du soir "Express Wicerny" a annoncé hier soir que le gouvernement soviétique avait pris la décision de suspendre immédiatement les essais d'armes nucléaires et que cette décision serait entérinée par le Soviet Suprême, aujourd'hui ou demain. On sait que la question de la cessation des expériences nucléaires est à l'ordre du jour de la courte session du Soviet Suprême. Des rumeurs persistantes depuis quelques semaines veulent que l'URSS annonce unilatéralement la suspension des essais, de manière à remporter un important succès de propagande auprès de l'opinion mondiale et de "forcer la main" aux Etats-Unis. On dit même que l'URSS pourrait décider la cessation de la fabrication d'armes thermonucléaires.

WASHINGTON — Le sénateur Hubert Humphrey, président du comité spécial du Sénat sur le désarmement a déclaré que l'URSS annoncerait probablement d'ici 24 heures sa décision de suspendre indéfiniment tous les essais nucléaires.



UNE SCENE FAMILIERE — Pour plusieurs, le printemps n'a pas tous les charmes que lui attribuent les poètes. A Croydon, par exemple, cette scène est familière à tous les printemps. La circulation n'a pas été interrompue, mais elle a été considérablement ralentie. Deux familles ont dû évacuer leurs demeures. A certains endroits, il y avait de huit à neuf pieds d'eau.

M. Diefenbaker à Québec:

Mon parti respectera les droits provinciaux

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Diefenbaker, portant sa campagne électorale dans la forteresse libérale de Québec-Est, a promis hier soir que son parti sera toujours le protecteur des droits provinciaux.

Parlant en anglais et en français, M. Diefenbaker a cité la Suisse comme exemple d'un pays où l'harmonie existe entre des peuples de langues différentes et de coutumes diverses.

"Je comprends votre attachement à votre histoire, à vos traditions et à votre sol. Vos ancêtres ont établi les fondations de ce qui est devenu une grande nation canadienne."

"Sur ces fondations solides vous et moi, compatriotes canadiens de diverses origines, érigons un temple que nous consacrerons aux principes de la liberté dans le respect de la loi; de l'unité dans la compréhension mutuelle; de la tolérance et de la bonne volonté; de la charité envers tous et de la foi en la destinée du pays."

M. Diefenbaker, qui plus tard dans la journée avait visité l'hôpital Général et la chapelle du Mont Thabor, a déclaré:

"Les droits ont été garantis aux provinces par la Constitu-

tion du Canada. Nous devons protéger ces droits. Peu importe ce que racontent certains politiciens, ces droits nous les tenons pour sacrés et nous les préserverons."

Parlant de la question financière, il a déclaré que la politique "de restriction du crédit" de l'ancienne administration libérale "a paralysé notre économie et est la principale cause de la situation actuelle".

"Je vous promets que le gouvernement usera de toutes ses énergies pour ramener le pays dans le progrès et la prospérité tout en voyant au bien-être de chaque classe de notre société."

QUEBEC, CLE DE L'ELECTION FEDERALE

Le PSD présente des candidats dans vingt-neuf comtés de la province; il espère

La lutte au Saguenay
par Pierre LAPORTE

Le parti social-démocratique présente vingt-neuf candidats dans la province de Québec, tous dans des comtés où le vote est important. On en trouve dans plusieurs régions de la province: Gaspésie, Cantons de l'Est, lac St-Jean, nord-ouest du Québec et Montréal. C'est dans la région métropolitaine — ce qui paraît normal — que le PSD présente le plus grand nombre de candidats. Il en a placé dans tous les comtés de l'île de Montréal, sauf dans celui de Laurier, où la lutte se fait entre un libéral et un conservateur.

Le PSD est probablement le parti politique le plus pauvre du Canada. Même dans l'Ouest, où il fait élire presque tous ses députés, il ne peut consacrer que quelques dollars à ses campagnes électorales. Cet argent lui vient exclusivement de ses candidats et de ses partisans, car, même si on lui en offrait, il refuserait les souscriptions des bailleurs de fonds des autres partis politiques. Dans la majorité des comtés c'est à peine si le PSD est en mesure de fournir à ses candidats les \$200, nécessaires au dépôt que la loi exige lors de la mise en nomination.

Un organisateur de la région de Montréal nous déclarait: "Nous pourrions probablement recueillir plus de 150,000 votes dans la seule région de Montréal si seulement nous avions le moyen de publier dans les grands journaux une annonce pour faire connaître les noms de nos candidats".

Les directeurs du parti se sont réunis ces jours derniers pour étudier la possibilité de publier cette annonce. La caisse étant vide, il a fallu y renoncer.

Quelques candidats ont pris sur eux de faire imprimer une modeste circulaire et de la faire distribuer de porte en porte. C'est à peu près tout ce qu'ils ont pu faire.

UN REVEIL ?

Les dirigeants du parti trouvent la chose d'autant plus regrettable qu'à leur avis on assiste actuellement à un réveil en leur faveur dans la province de Québec. Autrefois, nous a dit un porte-parole du PSD, nous recevions à peine une trentaine de lettres par mois, mais en temps d'élection, nous en recevons actuellement au rythme de 600 par semaine.

Cet organisateur nous a dit que de plus en plus de gens sont d'avis que les deux "vieux" partis "devraient se fusionner, car ils représentent les mêmes intérêts, sont financés par les mêmes gens et préconisent en gros les mêmes choses".

(suite à la page deux)

LA SOUQUE-A-LA-CORDE ELECTORALE

Les libéraux mettent leurs espoirs dans la région de Kent et d'Essex

par Clément BROWN

WINDSOR. — Si les libéraux sont capables de reprendre le terrain perdu, en 1957, en Ontario, c'est vraisemblablement dans cette région de la péninsule. L'influence de Paul Martin rayonne de Windsor à London. Une bonne moitié des circonscriptions sont foncièrement libérales. Dans quelques autres, les électeurs y ont alternativement donné leurs préférences au parti libéral ou au parti conservateur. Enfin, un élément travailliste assez puissant peut, en sapant la clientèle de l'un ou l'autre des deux grands partis, soit donner la victoire à son concurrent soit même, bien que ce soit moins sûr, enregistrer des gains pour le PSD.

Quelles sont les chances des candidats dans chacune des dix circonscriptions de cette zone ?

ELGIN: Région de Saint-Thomas et de Port Stanley. Le comté a un fort passé libéral. Mitchell Hepburn s'y fit élire aux Communes et à la Législature de Toronto. Les conservateurs l'ont cependant arraché aux libéraux en 1945 avec J. A. MacBain qui, l'an dernier, y obtenait une confortable majorité de 7,600 voix. Son adversaire libéral est aujourd'hui Peter Laing. Ce dernier a peu de chances de l'emporter. L'élément social-démocrate, dont le candidat est Lloyd Allen, est peu important.

ESSEX-EST: Comprend une partie de Windsor et la partie française de sa banlieue allant jusqu'à TECUMSEH. C'est le comté où Paul Martin est roi et maître depuis 1935, s'y faisant élire à des majorités de 10,000 à 15,000 voix. La ville est affectée fortement par le chômage des ouvriers de la Ford et de la General Motors. 20 pour cent des travailleurs de l'auto sont en disponibilité. La situation reste mauvaise bien qu'on note une légère augmentation de la production. Paul Martin passera comme une balle, contre ses adversaires conservateur et social-démocrate.

ESSEX-OUEST: Formé d'une autre partie de Windsor. Même difficile situation économique. Le libéral Don Brown se fait élire depuis 1945 dans ce comté libéral depuis 1935. Il a cependant une lutte dure à livrer contre le conservateur Norman Spencer et le social-démocrate Bert Weeks. L'an dernier, Don Brown l'emportait par 4,000 voix sur le conservateur mais était loin d'avoir la majorité absolue. Des gains conservateurs ou sociaux-démocrates pourraient faire pencher la balance vers l'un de ses deux adversaires. On croit que Don Brown finira par passer mais la lutte est extrêmement serrée.

ESSEX-SUD: Banlieue de Windsor, région de Leamington et d'Amherstburg. Le conservateur R. D. Thrasher l'emportait de justesse l'an dernier avec 426 voix contre Murray Clarke. Le comté fut libéral de 1935 à 1957. Cette année, l'influence des Canadiens français s'est fait sentir chez les libéraux. Clarke,

(suite à la page deux)

Collision entre deux avions: au moins 11 morts

Bridgeport, Texas (PA). — Deux avions sont entrés en collision au nord d'ici hier et 11 personnes, peut-être 14 sont mortes dans l'écrasement des appareils.

L'un des appareils a été temporairement identifié comme un transport militaire C-124. Le sheriff Carl Ramsey a rapporté que l'autre appareil a été trouvé près du C-124 dans la brousse à quelque trois milles au nord de cette ville du Texas.

Des témoins ont rapporté que le C-124 contenait 11 cadavres. Un autre témoin, Jack Jones, a déclaré que les cadavres portaient tous des uniformes de la marine ou de l'armée.

Jones a déclaré: "Deux avions sont impliqués. Ils sont entrés en collision dans les airs. L'un est immédiatement tombé et l'autre s'est écrasé après avoir viré à gauche dans le ciel."

(suite à la page deux)

Washington impose...

(Suite de la première page)

Washington doit se faire progressivement, pour atteindre en septembre prochain, un pourcentage de diminution de 15% par rapport au volume actuel du pétrole importé.

Sanctions possibles

On se rappelle qu'en juillet dernier déjà, le gouvernement américain avait invité les importateurs à réduire de 15% les achats de pétrole à l'étranger. Cette fois, non seulement le gouvernement renouvelle son appel avec insistance et demande une autre réduction de 15% mais annonce que l'on appliquera les clauses de la loi du "Buy America Act" ce qui suppose la mise en oeuvre d'un contrôle gouvernemental. Les compagnies qui ne se rendront pas à la demande de Washington se verront privées de toute clientèle gouvernementale et seront passibles de sanctions. Déjà, le gouvernement a ordonné aux organismes officiels et aux forces armées d'acheter du pétrole américain sauf quand l'obtention de celui-ci s'avère trop difficile ou trop coûteuse.

Les principaux pays qui seront touchés par les nouvelles restrictions sont la Venezuela et les Etats du Moyen-Orient. Les importations totales dans toute la partie des E.-U. à l'Est des Rocheuses sont ramenées de 771,000 à 713,000 barils par jour.

Incertitude au Canada

OTTAWA. — Des fonctionnaires ont commenté la déclaration faite à Washington par le président Eisenhower, annonçant de nouvelles réductions dans l'importation de pétrole étranger aux Etats-Unis, à compter du 1er avril. En vertu du nouveau décret, les compagnies américaines situées à l'est des Rocheuses doivent réduire leurs achats à l'étranger de près de 15 pour cent.

Un fonctionnaire a noté que la nouvelle restriction pourrait affecter les exportations de pétrole canadien aux Etats du

QUINZIEME REFUS DE M. DUPLESSIS

"Le premier ministre ne vous recevra pas"

Les "Trois" cherchent un moyen de passer leurs examens tout en poursuivant leurs démarches à Québec.

Une fois de plus les "Trois" se sont présentés hier à l'hôtel du gouvernement de Québec, la 15e fois depuis le 7 mars. Une fois de plus ils n'ont pas été reçus.

Le chef du cabinet de M. Duplessis, M. Emile Tourigny leur a déclaré "Le premier ministre ne vous recevra pas".

Les trois étudiants sont retournés à leur correspondance et à leurs études.

"Il est possible que nous puissions passer nos examens," a déclaré leur porte-parole. "Ce sera difficile puisque nous avons pris la décision ferme de venir chaque matin dans l'antichambre du premier ministre et d'y passer la journée".

Ce matin, les "trois" ont reçu, de l'Association de la jeunesse canadienne-française ainsi que du syndicat des employés de bureau de Jacques Cartier, près de Montréal, des télégrammes d'encouragement.

Effet incertain

Un fonctionnaire du ministère du commerce a dit qu'il est difficile de préciser quel effet la nouvelle restriction aura sur les exportations canadiennes. Certaines des régions en cause ne recevaient pas les quantités précédemment autorisées par les Etats-Unis, tandis que d'autres atteignaient leur quota ou presque.

Le ministère s'efforce d'établir le véritable effet du nouveau décret. Le gouvernement canadien a déjà protesté contre la décision du 24 décembre de mandant à l'industrie pétrolière américaine de réduire volontairement ses importations de 15 pour cent. Toutefois, cette mesure a eu peu de répercussions au Canada étant donné que les quotas établis dépassaient déjà les envois de pétrole canadien.

Nouvelles...

(Suite de la page 3)

Matthias, Willie, 4409 De Bullion, 30; Burin, Mariette, 4466 Clarke, 34; Poirier, Joseph, 3977 Henri-Julien, 11; Gilbert, Charles, 3832 Henri-Julien, 10; Kirouac, Irène, 3907A, De Bullion, 4.

tournés à leur correspondance et à leurs études.

"Il est possible que nous puissions passer nos examens," a déclaré leur porte-parole. "Ce sera difficile puisque nous avons pris la décision ferme de venir chaque matin dans l'antichambre du premier ministre et d'y passer la journée".

Ce matin, les "trois" ont reçu, de l'Association de la jeunesse canadienne-française ainsi que du syndicat des employés de bureau de Jacques Cartier, près de Montréal, des télégrammes d'encouragement.

"Vous félicitez, déclare le syndicat, pour votre attitude courageuse qui permettra un jour nous l'espérons l'avènement de la jeunesse ouvrière dans les collèges et les universités de cette province. Vous encourageons à tenir bon".

Le PSD est confiant de l'emporter dans le comté de Lapointe. Un candidat de ce parti sur l'île de Montréal est en route pour Jonquière, car il veut "être présent pour assister à la première victoire PSD dans la province de Québec". On dit que l'enthousiasme est très grand dans ce comté et qu'on croit dur comme fer que M. Michel Chartrand, chef provincial du parti, l'emportera sur ses adversaires conservateur et libéral. En fait il est très peu question du conservateur dans la lutte actuelle. Il est surtout question de M. Chartrand, et de M. Augustin Brassard, libéral, député sortant de charge.

Dans quelques autres comtés le PSD garde l'espoir de remporter la victoire: Lac St-Jean, Longueuil sont de ceux-là. Mais la vérité est que le seul comté où ils peuvent entretenir un certain espoir c'est Lapointe.

CANDIDATS PSD

On nous demande de rendre au PSD le service de donner la liste de leurs candidats. La voici: Chicoutimi, Victor Gladu; Compton-Frontenac, M. Curtis Lowry; Gaspé, M. Théo Gagné; Lac St-Jean, Gérard Larouche; Lapointe, M. Michel Chartrand; Longueuil, M. Jacques Ferron; Cartier, M. Michael Wosniak; Dollard, M. Viateur St-Jean; Hochelaga, M. Armand Sauvé; Jacques-Cartier-LaSalle, Mme Thérèse Casgrain; Lafontaine, M. Hector Rochon; Laval, M. Jacques Champagne; Maisonneuve-Rosemont, M. John H. Bray; Mercier, M. Guy Ouellette; Mont-Royal, M. Harold Atwill; Notre-Dame-de-Grâce, M. J. Cyril Flanagan; Outremont-St-Jean, M. Gaston Miron; Papineau, M. Jean Riopel; Ste-Anne, M. Paul F. King; St-Antoine-Westmount, M. Amédée Jamin; St-Henri, M. Paul-Emile Jutras; St-Jacques, M. Gaetan Robert; St-Laurent-St-Georges, M. Egan Chambers; Ste-Marie, M. Eugène Dorais; Verdun, M. William Dodge; St-Maurice-Lafleche, M. Armand Côté; Shefford, M. Adrien Dumas; et Villeneuve, M. Yvon Parent.

AU SAGUENAY

On nous téléphone des nouvelles des comtés de Charlevoix et de Saguenay, région où nous n'avons pas eu le temps de nous rendre au cours de la campagne électorale. Aux deux endroits la lutte se fait entre deux hommes, un libéral et un conservateur. Aux élections de juin dernier, comme aux précédentes, les deux comités avaient élu des députés libéraux.

Le comté de Charlevoix existe depuis 1925. Il a toujours élu des libéraux, sauf en 1945, alors que Me Frédéric Dorion, conservateur, l'avait emporté, pour se faire battre à l'élection suivante.

L'an dernier la majorité du candidat libéral fut de 2,650 voix. L'élu de 1957, M. Auguste Maltais, fait encore la lutte cette année. Il a comme adversaire un jeune avocat de 34 ans, M. Martial Asselin, maire de La Malbaie. Le député provincial du comté, le Dr Leclerc, ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis, fait la lutte avec le candidat conservateur.

On nous informe que pour la première fois depuis de nombreuses années la lutte se fait avec dignité dans Charlevoix. On a mis de côté les personnalités pour cause de politique.

La lutte paraît serrée entre les deux adversaires. Les conservateurs se disent confiants de l'emporter, mais ils ont un adversaire de taille en M. Maltais.

Dans Saguenay on dit que M. Lomer Brisson devrait l'emporter sans trop de difficulté sur son adversaire conservateur, M. Perrault Larue.

Khrouchtchev...

(Suite de la première page)

au sommet. La possibilité d'une telle rencontre a peut-être été le facteur premier dans la décision de Khrouchtchev d'assumer le poste de premier ministre.

Les deux Chambres — le Conseil de l'Union et le Conseil des nationalités — se réuniront aujourd'hui pour discuter des propositions agricoles de Khrouchtchev.

Il semble cependant qu'il y aura une autre session conjointe samedi. C'est au cours de celle-ci que Khrouchtchev fera connaître le choix de ses ministres et que M. Andreï Gromyko soumettra un rapport sur les engagements nucléaires.

Il semble que Boulganine, âgé de 63 ans, se verra confier un poste dans le cabinet de Khrouchtchev, peut-être celui de vice-premier ministre. Boulganine a détenu plusieurs postes importants durant sa longue carrière, qui débuta après la révolution alors qu'il fut membre de la police secrète bolchévique. Sous Staline il fut vice-premier ministre et ministre de la défense.

Boulganine porte le titre de maréchal, mais il n'est pas essentiellement un militaire. Ce titre lui a été conféré par Staline pour la façon dont il a géré les

affaires économiques soviétiques durant la guerre. Khrouchtchev, qui aura 64 ans le 17 avril prochain, devient le troisième politicien soviétique à détenir en même temps la direction du parti et celle du gouvernement. Staline fut premier ministre durant la guerre et secrétaire du parti. Après la mort du dictateur en 1953, Malenkov détiint les deux postes mais pendant une très brève période.

Le conseil vote...

(Suite de la page 3)

dés, puis faisant allusion à la dernière campagne électorale: "On nous a traité d'asphalté" parce que nous procédions à des travaux de repavage sur les principales artères de Montréal. Je suis content que cette administration réalise son erreur aujourd'hui et reconnaisse que les travaux d'asphalte sont nécessaires et ont du bon. Je pense que lorsqu'on nous traitait d'asphalté, ce mot avait un sens péjoratif, mais je pense que je me suis trompé".

Un autre débat s'est élevé par la suite sur la question d'un virement de crédits, M. J.-O. Asselin se demandant s'il est bon de prendre une somme de \$75,600 du Service du bien-être social pour le transférer à un autre service, alors que le dernier bill de Montréal autorisait un virement de \$500,000 à ce service à même le service de l'année courante pour le paiement des soins aux malades.

Le conseiller Pierre DesMars a repris le même sujet, réclamant qu'on garde cette somme de \$75,600 au budget même du Bien-être social pour former un surplus au prochain exercice financier. Le conseil adopta finalement le rapport de virement de crédits avec la dissidence du conseiller DesMars.

L'assemblée du conseil est ensuite ajournée sine die, ayant épuisé son ordre du jour. La prochaine assemblée statutaire doit avoir lieu en juin, mais les observateurs sont d'avis que le conseil sera convoqué très prochainement pour pourvoir à la nomination de plusieurs membres dans les différentes commissions.

Electeurs, Electrices des Trois-Rivières et des Campagnes

Dans la ville et dans les campagnes Les Canadiens et leurs Compagnes Par leurs Enfants et leurs travaux Font le pays toujours plus beau.

Mes chers Amis,

Seulement Trois Personnes

de Trois-Rivières et du Comté

ont payé leur \$200. pour avoir

le Droit Officiel de vous parler

de politique légalement.

HOMMAGE

aux lecteurs

du

DEVOIR

à

Trois-Rivières

Tous les autres sont : des commissionnaires, des cymbales retentissantes, ou des hommes à gages. Ils parlent sans autorité. Ne vous laissez pas tromper. Il y a aussi quelques volontaires.

Respectez-les.

Bien à vous

H. Georges Grenier

Ecoutez — Lisez — Réfléchissez

— VOTEZ —

ELECTIONS FEDERALES



H. GEORGES GRENIER

Père de 5 enfants

BEBES-LUNE

BEBES-MONDE

Pour faire vivre nos bébés-monde, il faut de l'argent.

A—Allocations

de \$30.00 par mois

B—Salaires

52 semaines par année

C'EST PAS DES \$\$\$

que tu mets dans la

boîte

C'EST TON VOTE

H. Georges Grenier

CAPITAL FAMILIAL

Les libéraux mettent...

(Suite de la première page)

député pendant 22 ans, a été écarté au profit de Thomas Odette, nouveau candidat libéral. La situation est extrêmement embrouillée. Le PSD n'exerce que peu d'influence. La lutte est donc strictement entre Thrasher et Odette. Deux facteurs seront décisifs: l'appui de Paul Martin à Odette et le malaise économique. Comté douteux.

KENT: Région de Chatham, passé libéral et conservateur. Le libéral, Blake Huffman se fait élire depuis 1949 par des majorités de 3,000 à 5,000 voix. Son adversaire conservateur est Harold Danforth auquel on ne concède qu'une mince chance de défaire Huffman.

LAMBTON-KENT: Région de Dresden et de Petrolia. C'est un comté qui a souvent changé ses couleurs politiques, élisant alternativement un conservateur et un libéral presque à chaque élection. Le conservateur E. J. Campbell l'emportait, l'an dernier, par 2,000 voix contre H. A. MacKenzie, député depuis 1949. Cette année, les libéraux présentent Roy McBryne comme candidat. La lutte se fait uniquement entre les deux avec des chances réduites pour Campbell de l'emporter de nouveau. Comté à surveiller.

LAMBTON-OUEST: Région de Sarnia, important centre industriel. Comté libéral de 1925 à 1945 et conservateur depuis 1945 avec J. W. Murphy dont les majorités n'ont jamais été très fortes. L'an dernier en dépit du courant conservateur, la majorité de Murphy fut coupée de 2,500 à 1,500 avec un vote social-démocrate et créditiste dépassant 2,500 voix. Murphy a contre lui, encore cette année, John S. McEachran (L), Cecil Cunningham (PSD) et Carl Crossley (Ind.). Murphy paraît en danger. Il ne pourra être sauvé que par la division des votes anticonservateurs. Un comté que les libéraux pourraient bien reprendre.

LONDON: Formé de la ville du même nom. Comté tory où le conservateur G. E. Halpenny obtenait, en 1957, une majorité de 8,000 voix. London a cependant voté libéral en 1940 et en 1949 mais voté conservateur en 1945 et en 1953 et 57. Le parti libéral oppose Hugh A. MacKenzie à Halpenny. MacKenzie est le beau-père de la fille de Lester-B. Pearson. Il se présente pour des considérations familiales contre un adversaire difficile à battre. Le PSD est peu influent dans London.

MIDDLESEX-EST: Comprend une partie de London. H. C. White (PC) est député depuis 1945. Sa dernière majorité fut de 10,900 voix. Le comté a toujours été conservateur, sauf de 1935 à 1949. Les libéraux tentent leur chance avec Harry Plewes et le PSD s'essaye avec Andrew Grant mais on concède une victoire facile à White en dépit du chômage assez considérable.

MIDDLESEX-OUEST: Région de Strathroy. Comté libéral jusqu'en 1957. L'an dernier, le conservateur W. H. Thomas l'emportait par 1,700 voix contre le libéral R. McCubbin, qui s'y faisait élire depuis 1940. McCubbin n'est plus candidat et est remplacé par Harvey Wales (L). Comté douteux où les libéraux paraissent avoir de raisonnables chances de reprendre la circonscription.

Les libéraux, qui ne comptaient que trois représentants sur 10, dans cette région, pourraient bien porter leur nombre à six ou sept, malgré le courant conservateur sensible un peu partout, sauf dans la ville de Windsor.

JOS. FUOCO MON TAILLEUR

Pour l'homme d'action et le sportif qui préfèrent la qualité

Le Nouveau Chic des complets

Recherché pour l'élégance de ses nouvelles lignes, sa confection minutieuse, la sobriété des textures et la richesse de ses coloris.

FAIT SUR MESURES \$69.50 et plus

PRET A PORTER \$59.50 et plus

MERCERIE ET ACCESSOIRES DE CHOIX



FACILITES DE PAIEMENT

Selon Votre Budget

211 est, rue Ste-Catherine

BE. 3538

Confection Individuelle sous la surveillance personnelle de M. Jos Fuoco

Chez EATON vendredi et samedi

JOURS D'AUBAINES



TEMPS de PÂQUES

COMPOSEZ PL. 9211

DEMANDEZ LE SERVICE DES COMMANDES

OUVERT VENDREDI SOIR JUSQU'À 9 H. Ouvert samedi de 9 heures à 5 h. 30

Aubaines qui ne sauraient être plus opportunes!

Aussi, il faut en profiter pour habiller toute la famille pour Pâques et pour le printemps! Tous les articles sont de saison... et les spéciaux vraiment extraordinaires! Une visite au magasin vous en convaincra! Toutefois, nous vous conseillons d'être là aussi tôt que possible pour en bénéficier pleinement!

Grande vente par tout le magasin... vendredi et samedi!

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

NOUVELLES JUDICIAIRES

LES IRREGULARITES DANS MONTREAL-CARTIER

Les preuves de faux s'accroissent devant le tribunal du juge Lazure

- Des membres de la Gendarmerie canadienne ont déclaré, à ce jour, avoir vérifié 111 fausses inscriptions.
- Le reviseur demanda l'enquête par suite de manoeuvres étranges de trois agents du candidat conservateur Brock.

par Mario CARDINAL

Les preuves de faux dans les listes de révision de la circonscription de Montréal-Cartier continuent à s'accroître devant le tribunal du juge Wilfrid Lazure qui agit comme commissaire dans la présente enquête.

Hier, une quinzaine de constables de la Gendarmerie canadienne ont rendu témoignage durant tout l'après-midi. Ces derniers qui se sont rendus personnellement faire enquête à certaines adresses apparaissant sur la liste ont affirmé, dans 111 cas, n'avoir trouvé, à ces adresses, d'individus dont le nom aurait pu correspondre à l'inscription.

Et ce matin encore, les mêmes témoins reviennent faire part de visites identiques dans 148 autres domiciles, pour un total de 259 inscriptions fictives.

Dans la très grande majorité des cas, le nom de famille était le même mais le prénom différait.

Ainsi, si sur la liste, on voyait le nom de Romeo Gingras, demeurant à telle adresse, le constable de la Gendarmerie rentrait à cette adresse un M. Gingras mais son prénom pouvait être Léo ou Rosario. Et dans chaque cas, la personne visitée attestait que la signature qui apparaissait sur la formule n'était pas la sienne et qu'elle ne connaissait personne de ce nom.

Dans plusieurs cas le nom pouvait correspondre mais l'individu en question était mort depuis cinq ou dix ans, ou pouvait être en Europe... L'un d'eux même était en Corée.

Me Crestohl, présent — M. Brock, absent

Le candidat libéral de Montréal-Cartier aux prochaines élections, Me Léon Crestohl a passé la journée à la Cour, entouré de ses avocats, Mes Jean Teller, C.R., Marcel Gaboury, C.R. et Lazarus Tinkoff.

M. Hyman Brock, candidat conservateur, était toutefois absent. Ses procureurs sont Mes Maurice S. Hebert, C.R., Jacques Panneton, C.R., Louis Beaulieu, L.M. Bloomfield, C.R. et Gaston Lagarde.

M. Michael Wozniak, candidat P.S.D., était également absent. L'assistance mais il n'avait pas d'avocat. A quelques reprises, le juge Lazure lui demanda s'il avait des questions à poser aux témoins mais M. Wozniak ne fit aucune représentation.

Me Léon Lande, C.R. agitait comme avocat de la Commission tandis que Me M.A. Hureau, greffier des Assises, faisait office de greffier.

Début de l'affaire : soupçon du reviseur

Le premier témoin entendu fut M. Henri Martin, épicière, 4300 rue Coloniale, qui officie en qualité d'officier-rapporteur dans la prochaine élection.

M. Martin a fourni plusieurs documents, dont le nombre des arondissements de vote qui se chiffrent à 120; les listes préliminaires de la circonscription et les listes complètes ou diennes.

Ce dernier déclara que, dans le comté de Cartier, il avait saisi un total de 1021 formules qu'on avait demandées, sous des modalités différentes, d'ajouter à la liste préliminaire.

De ce nombre, l'inspecteur Bellet fournit la liste de 109 personnes inscrites mais qui ne résident pas à Montréal. Voici cette liste. (Le chiffre qui suit chaque adresse indique le bureau de vote ou la personne devant se présenter.)

Noms fictifs : Pichette Jean, 3834 Henri-Julien, 10; Belanger Jean-Paul, 3818 Henri-Julien, 10; Quintal Maurice, 173 Napoleon, 7; Cadieux Bernard, 3969 St-Dominique, 5; Leclair Laurent, 4001 St-Dominique, 5; Gilbert Peter, 3804 Colisée, 2.

Beauchemin, Adrienne, 4616 St-Laurent, 36; Brulotte, Armand, 4016 St-Laurent, 36; Pilote, Edgar, 3999 St-Laurent, 36; Bélie, Willie, 3909 Colisée, 3; Paquette, Lucien, 57 Roy, 2; Levine, Jack, 3973 Henri-Julien, 11; Levine, Rachel, 3773 Henri-Julien, 11; Charron, Paul, 3976 Laval, 9; Brunet, Henri, 4039 St-Dominique, 5; Beaulieu Louis, 3851 De Bullion, 4; Chagnon, Raymond, 3962 Hôtel-de-Ville, 7; Lajoie, Roger, 3335 De Bullion, 4; Perreault Georges, 3841 Henri-Julien, 11; St-Hilaire, Gaston, 3882 Hôtel-de-Ville, 7; Gallant, Jacques, 3901 St-Laurent, 1; Lessard, Paul, 3990 St-Dominique, 5; Leduc, Jean-Paul, 3969 Colisée, 2.

« B arrive régulièrement, à poursuivre M. Seal, que des demandes de ce genre soient faites. En général, le seul contrôle que nous faisons consiste en l'assérmentation de l'agent. Dans le cas présent, je suis devenu soupçonneux à cause du très grand nombre de personnes figurant sur la liste à ajouter. Mon soupçon s'est accentué lorsque je n'ai trouvé aucun de ces noms dans le bottin de téléphone et que j'ai remarqué plusieurs signatures qui semblaient de toute évidence avoir été signées de la même main... »

M. Seal a précisé que, de la liste totale des noms à ajouter, M. Séguin en a signé un bon nombre et que M. Belair et M. Proulx se sont chargés des autres. De fait, les 111 signatures prouvées fictives hier par les membres de la Gendarmerie étaient toutes attestées par la signature de M. Henri Séguin.

« Je me suis décidé personnellement à vérifier quelques noms, à poursuivre le témoin. C'est alors que j'ai constaté qu'il y avait des faux et j'ai immédiatement notifié M. Nelson Castonguay, directeur général des élections. »

M. Seal a déclaré que quelques jours après la remise par les trois agents de la liste des noms à ajouter, M. Belair lui téléphona pour lui demander de lui retourner les formules qui, disait-il, « étaient fausses » et sur lesquelles il avait fait serment.

M. Seal a révélé que, des 455 inscriptions sur les nouvelles listes, seulement une vingtaine avaient été demandées par des personnes autres que les agents. Toutes les autres étaient une initiative des agents.

Personnes inscrites inhabiles à voter

On entendit ensuite le témoignage de l'inspecteur René-Léon Bellet, de la Gendarmerie canadienne.

« Des agents de M. Hyman Brock, dit-il, m'ont demandé d'ajouter un total de 455 noms à la liste préliminaire. Ces agents, qui se sont présentés à moi comme représentants de M. Brock, sont MM. Henri Séguin, 4083, rue Drolet, Eugène Belair, 4188, rue Coloniale et Lucien Proulx, même adresse. »

« B arrive régulièrement, à poursuivre M. Seal, que des demandes de ce genre soient faites. En général, le seul contrôle que nous faisons consiste en l'assérmentation de l'agent. Dans le cas présent, je suis devenu soupçonneux à cause du très grand nombre de personnes figurant sur la liste à ajouter. Mon soupçon s'est accentué lorsque je n'ai trouvé aucun de ces noms dans le bottin de téléphone et que j'ai remarqué plusieurs signatures qui semblaient de toute évidence avoir été signées de la même main... »

M. Seal a précisé que, de la liste totale des noms à ajouter, M. Séguin en a signé un bon nombre et que M. Belair et M. Proulx se sont chargés des autres. De fait, les 111 signatures prouvées fictives hier par les membres de la Gendarmerie étaient toutes attestées par la signature de M. Henri Séguin.

« Je me suis décidé personnellement à vérifier quelques noms, à poursuivre le témoin. C'est alors que j'ai constaté qu'il y avait des faux et j'ai immédiatement notifié M. Nelson Castonguay, directeur général des élections. »

M. Seal a déclaré que quelques jours après la remise par les trois agents de la liste des noms à ajouter, M. Belair lui téléphona pour lui demander de lui retourner les formules qui, disait-il, « étaient fausses » et sur lesquelles il avait fait serment.

M. Seal a révélé que, des 455 inscriptions sur les nouvelles listes, seulement une vingtaine avaient été demandées par des personnes autres que les agents. Toutes les autres étaient une initiative des agents.

Personnes inscrites inhabiles à voter

On entendit ensuite le témoignage de l'inspecteur René-Léon Bellet, de la Gendarmerie canadienne.

« Des agents de M. Hyman Brock, dit-il, m'ont demandé d'ajouter un total de 455 noms à la liste préliminaire. Ces agents, qui se sont présentés à moi comme représentants de M. Brock, sont MM. Henri Séguin, 4083, rue Drolet, Eugène Belair, 4188, rue Coloniale et Lucien Proulx, même adresse. »

« B arrive régulièrement, à poursuivre M. Seal, que des demandes de ce genre soient faites. En général, le seul contrôle que nous faisons consiste en l'assérmentation de l'agent. Dans le cas présent, je suis devenu soupçonneux à cause du très grand nombre de personnes figurant sur la liste à ajouter. Mon soupçon s'est accentué lorsque je n'ai trouvé aucun de ces noms dans le bottin de téléphone et que j'ai remarqué plusieurs signatures qui semblaient de toute évidence avoir été signées de la même main... »

M. Seal a précisé que, de la liste totale des noms à ajouter, M. Séguin en a signé un bon nombre et que M. Belair et M. Proulx se sont chargés des autres. De fait, les 111 signatures prouvées fictives hier par les membres de la Gendarmerie étaient toutes attestées par la signature de M. Henri Séguin.

« Je me suis décidé personnellement à vérifier quelques noms, à poursuivre le témoin. C'est alors que j'ai constaté qu'il y avait des faux et j'ai immédiatement notifié M. Nelson Castonguay, directeur général des élections. »

M. Seal a déclaré que quelques jours après la remise par les trois agents de la liste des noms à ajouter, M. Belair lui téléphona pour lui demander de lui retourner les formules qui, disait-il, « étaient fausses » et sur lesquelles il avait fait serment.

M. Seal a révélé que, des 455 inscriptions sur les nouvelles listes, seulement une vingtaine avaient été demandées par des personnes autres que les agents. Toutes les autres étaient une initiative des agents.

Personnes inscrites inhabiles à voter

On entendit ensuite le témoignage de l'inspecteur René-Léon Bellet, de la Gendarmerie canadienne.

« Des agents de M. Hyman Brock, dit-il, m'ont demandé d'ajouter un total de 455 noms à la liste préliminaire. Ces agents, qui se sont présentés à moi comme représentants de M. Brock, sont MM. Henri Séguin, 4083, rue Drolet, Eugène Belair, 4188, rue Coloniale et Lucien Proulx, même adresse. »

« B arrive régulièrement, à poursuivre M. Seal, que des demandes de ce genre soient faites. En général, le seul contrôle que nous faisons consiste en l'assérmentation de l'agent. Dans le cas présent, je suis devenu soupçonneux à cause du très grand nombre de personnes figurant sur la liste à ajouter. Mon soupçon s'est accentué lorsque je n'ai trouvé aucun de ces noms dans le bottin de téléphone et que j'ai remarqué plusieurs signatures qui semblaient de toute évidence avoir été signées de la même main... »



Aux...
QUATRE COINS
du monde...

ALLEMAGNE : le Parlement décide d'acheter 24 missiles américains — Les ouvriers parlent d'une grève générale de protestation

BONN. — Le comité de la défense du Parlement de l'Allemagne de l'Ouest s'est prononcé, hier, en faveur d'une résolution décidant de l'achat de 24 missiles nucléaires Matador américains. Cette décision a été prise alors qu'on parle de plus en plus de la possibilité d'une grève générale des six millions de travailleurs syndiqués. Les ouvriers emploieraient ce moyen pour protester contre l'entreposage d'armes nucléaires en Allemagne occidentale.

Selon Khroutchev : des échanges commerciaux accrus entre l'Est et l'Ouest pourraient enrayer la régression aux E.-U.

NEW-YORK. — Le secrétaire du parti communiste soviétique, Nikita Khroutchev, a laissé entendre que les Russes croient qu'un commerce accru entre l'Est et l'Ouest mettrait fin à la régression économique aux Etats-Unis. Il a exprimé son intérêt dans la santé économique des Etats-Unis au cours d'une entrevue avec Eric Ridder, éditeur, et H. E. Luedicke, rédacteur du JOURNAL OF COMMERCE. Le journal publie l'entrevue sous droit d'auteur, dans son édition d'hier. Khroutchev déclare à ses interlocuteurs qu'il est dans l'intérêt des Etats-Unis d'ouvrir leurs portes à un commerce sans restriction avec les pays communistes. « De ce fait, la régression actuelle dans l'industrie américaine pourrait être éliminée sur une base solide », dit-il. « Rappelons les années 1930. A cette époque nous avons acheté de grandes quantités de marchandises aux Etats-Unis. Nous sommes maintenant en position de faire beaucoup plus. Notre industrie est très développée. Nous pouvons vendre davantage et acheter davantage, et conséquemment il existe des perspectives de bons échanges commerciaux. »

ETATS-UNIS la production d'acier à son plus bas niveau depuis avril 1952

NEW-YORK. — La production d'acier aux Etats-Unis est à son plus bas depuis avril 1952 mais les industriels demeurent confiants. Ils prévoient que la production prendra un nouvel essor. On a découvert de nouveaux modes d'utilisation de l'acier et de nouveaux produits ont été mis à point. De plus, le progrès scientifique exige constamment de nouveaux alliages. Enfin l'acier semble prendre une vigueur nouvelle dans la bataille engagée pour les marchés avec les autres matériaux, la maçonnerie, le bois, les plastiques et les autres métaux. L'acier a par ailleurs perdu du terrain dans quelques secteurs. Certains nouveaux alliages l'ont remplacé dans la fabrication de certains produits. La concurrence n'est pas facile. Les autres matériaux sont eux aussi à la recherche de débouchés.

HAMMARSKJOLD : "Tôt ou tard, toute entente sur le désarmement devra passer par les Nations-Unies"

MOSCOU. — Après trois jours d'entretiens avec les chefs soviétiques, M. Dag Hammarskjöld, secrétaire général des Nations Unies, a réaffirmé, hier, sa conviction qu'il n'y avait pas de substitut à l'ONU pour la conclusion d'une entente sur le désarmement. Il a dit qu'il était en faveur de pourparlers au sommet ou à tout autre niveau, pourvu que ces négociations soient bien préparées. Mais, il s'est dit d'avoir que toute entente sur le sujet passerait tôt ou tard par les Nations-Unies.

CANADA : le Japon donne l'avertissement qu'il cessera d'être notre client, si le Canada impose des restrictions sur les textiles

OTTAWA. — Les exportateurs japonais ont donné, hier, l'avertissement que si le Canada augmentait sa protection sur ses industries domestiques, le Japon se verrait obligé de chercher ailleurs du blé, du bois et des minéraux. Dans un mémoire remis à la Commission du tarif, l'industrie japonaise des textiles de coton a fait remarquer que le Canada vend aux pays asiatiques deux fois plus de produits qu'il ne leur en achète. « Le Japon préfère commercer avec le Canada, mais s'il ne peut vendre dans ce pays, il se verra obligé de le tourner vers les pays qui veulent bien acheter ses produits pour pouvoir vendre au Japon. » « La décision doit être prise par le Canada, non par le Japon. » Cette soumission, s'opposant à la demande de l'industrie canadienne du coton pour une plus grande protection, a été faite au moment où la Commission du tarif entreprenait sa deuxième journée d'étude des taux des textiles de coton.

Un projet soviétique : construction de bases de lancement de fusées sur le territoire de ses satellites

BERLIN. — La Russie serait actuellement en pourparlers avec ses satellites relativement à la possibilité d'installer des bases de lancement de fusées en Pologne, Tchécoslovaquie et Allemagne de l'Est. D'après des informations communistes provenant de Berlin-Est, ces pourparlers constitueraient le pendant du projet de l'Ouest pour armer l'Allemagne occidentale d'équipement nucléaire. Les fusées seraient sous le contrôle direct des Russes. On sait que le Bundestag a approuvé cette semaine l'usage d'armes nucléaires en attendant la signature d'un pacte général si le désarmement. Le premier ministre de l'Allemagne de l'Est, M. Otto Grotewohl, commentant la décision de l'Allemagne de l'Ouest, a déclaré que « bientôt, les Etats menacés par les forces impérialistes prendraient des contre-mesures ». Il n'a pas donné de précision. A Prague, le RUDE PRAVO, organe du parti communiste tchécoslovaque, prévient que la Tchécoslovaquie adopterait des « contre-mesures » si l'Allemagne de l'Ouest venait à être armée d'armes atomiques.

LUXEMBOURG : le premier ministre remet la démission de son cabinet à la Grande Duchesse

LUXEMBOURG. — Un porte-parole du gouvernement a annoncé, hier, que M. Joseph Bech, 71 ans, premier ministre des affaires étrangères du Luxembourg, a remis sa démission et celle des membres de son cabinet à la Grande Duchesse Charlotte. Le porte-parole a ajouté que M. Pierre Frieden, ministre de l'éducation et de l'intérieur, deviendrait premier ministre. M. Bech reprendrait le poste de ministre des affaires étrangères. Le portefeuille qu'il possédait depuis 32 ans. Ce remaniement a été évoqué par le désir de M. Bech de se concentrer sur le seul ministère des affaires étrangères.

ANGLETERRE : Townsend déclare : "Rien n'est changé à la déclaration de la princesse Margaret, en 1955"

LONDRES. — Le capitaine de groupe Peter Townsend a fait savoir hier que le fait qu'il avait rencontré la princesse Margaret depuis son retour ne changeait rien à la déclaration que la princesse a faite à l'automne 1955. On se rappelle que dans sa déclaration la princesse avait dit qu'elle n'avait pas l'intention d'épouser Townsend. C'est par l'intermédiaire de son avocat, M. Alan Phillips, que Townsend a fait cette déclaration. « Il n'y a aucune raison de supposer que le fait que j'ai rencontré la princesse Margaret puisse changer quoi que ce soit à la situation exposée spécialement dans le communiqué donné par la princesse en octobre 1955. » On se rappelle que la princesse faisait savoir qu'elle avait décidé de faire passer son devoir avant tout et de ne pas épouser Townsend. La déclaration de Townsend a été publiée un jour après sa première rencontre avec la princesse Margaret depuis les événements de 1955. Cette visite avait fait croire un moment que l'idylle allait reprendre.

ITALIE : vaste purge dans le parti communiste à la veille de la campagne électorale

ROME. — Une vaste purge est en cours dans les échelons supérieurs du parti communiste italien. Plus de tiers des cinquante sénateurs communistes et du quart des députés à l'Assemblée nationale ont été rayés des cadres et ne pourront conséquemment être candidats lors de l'élection du 25 mai. Sans doute, la plupart des partis opèrent-ils un nettoyage analogue à ce moment de manière à éliminer les parlementaires dont on n'a pas été satisfait mais sans aucune formalité, la purge n'atteint l'ampleur qu'elle connaît chez les communistes. On y trouve la confirmation du fait que Palmiro Togliatti a repris le parti bien en main. Cependant, l'opération a suscité beaucoup d'émotion dans certaines régions et de nombreux militants ont protesté avec véhémence. Deux députés communistes, un avocat et un professeur de droit, ont démissionné, mais la direction du parti a déclaré qu'ils avaient agi ainsi parce qu'ils savaient être sur la « liste noire ». Enfin, Togliatti a dit qu'il n'a trouvé aucune circonscription où faire accepter comme candidat communiste sa secrétaire particulière, Nilde Iotti.

L'ASSEMBLEE N'A DURE QU'UNE JOURNEE

Le conseil vote un emprunt de \$5,000,000, dont \$2,000,000 pour recouvrement d'asphalte

Débats généralement ternes — Incident du conseiller P.-E. Robert — Quatre rapports retournés à l'exécutif

Le conseil municipal a levé son assemblée hier soir après avoir adopté un projet d'emprunt de \$5,000,000 dont une somme de \$2,000,000 ira à des travaux de recouvrement d'asphalte sur environ 60 milles de rues. L'assemblée spéciale n'aura duré qu'une seule journée.

Tous les rapports soumis au conseil ont par ailleurs été acceptés à l'exception de quatre retournés au comité exécutif pour étude supplémentaire à la suite d'un débat assez long au cours duquel le président de l'administration n'a pu soit donner des renseignements demandés, soit justifier exactement les raisons des travaux projetés.

Dans son ensemble l'assemblée a été terne et le seul fait important est un vote contre l'administration, vote de 30 à 36, pour retourner à l'exécutif l'article II de l'ordre du jour traitant de l'expropriation sur la rue Bohlé. A signaler aussi l'incident provoqué par le conseiller Paul-Emile Robert qui refusa de voter et quitta son fauteuil parce qu'il estimait n'avoir pas assez de renseignements pour enregistrer un vote.

L'emprunt de \$5,000,000

Le règlement pourvoyant à un emprunt de \$5,000,000 remboursable en cinq ans, pour l'exécution de travaux de repavage de rues a été adopté à la suite d'un court débat.

Ce règlement déroge de la formule ordinaire de règlements d'emprunts en ce qu'il autorise l'administration à négocier l'emprunt de gré à gré sur le marché canadien.

Dans les règlements d'emprunts antérieurs, l'administration avait ce privilège lorsqu'elle allait sur le marché américain seulement.

M. Pierre DesMarais s'est opposé à cette formule en affirmant qu'il était dangereux, lors que l'on manipule les deniers publics, d'avoir recours aux ententes de gré à gré. Il a rappelé que sous son administration tous les emprunts effectués aux Etats-Unis l'ont été par voie de soumissions publiques.

Une telle autorisation, dit M. DesMarais équivaut à un blanchet que nous accordons à l'administration.

M. J.-O. Asselin qui avait précédé cette formule des ententes de gré à gré lors de la dernière séance a soutenu qu'il était préférable de laisser plus de latitude à l'administration. Lorsque celle-ci constate qu'il n'est pas avantageux de négocier de gré à gré, dit-il, elle peut toujours recourir aux soumissions publiques.

Un incident sans précédent

Au moment où le maire a fait sonner la cloche pour le vote, à la demande de M. DesMarais, le conseiller P.-E. Robert a demandé des précisions.

Il a demandé au maire s'il pouvait résumer le débat afin de permettre aux membres du Conseil de voter en connaissance de cause.

Le maire n'ayant pas donné suite à sa demande, M. Robert a refusé de voter lorsque son nom a été appelé. Ce geste a semé la confusion, car il était, semblait-il, sans précédent.

Le maire dit alors à M. Robert qu'il était obligé de voter pour ou contre et que s'il ne voulait pas se conformer aux règles de procédure, il devait quitter son siège. C'est ce que fit le conseiller.

Après le vote, qui fut de 50 en faveur et 24 contre, quelques conseillers ont demandé au maire de rendre une décision sur le geste posé par M. Robert afin que le Conseil sache à quoi s'en tenir à l'avenir.

Le maire a répondu que rien dans la charte ou dans les règles de procédure ne lui permettait de pénaliser le conseiller. La seule pénalité, dit-il, c'est la charte qui l'impose : \$20 pour n'avoir pas participé au vote.

On a souligné l'argument à l'effet que le vote pouvait être entaché d'illegalité et qu'il serait préférable de demander un nouveau vote. Après une longue discussion, on a semblé d'accord pour ne pas entacher le vote. Le conseiller Robert ne pouvait entacher celui de tout le conseil. S'il y a eu illégalité, dit-il, le conseiller seul en porte la responsabilité.

Rapports retournés à l'exécutif

Le Conseil a au cours de la séance retourné quatre rapports au comité exécutif pour plus ample étude.

Le premier fut la demande du conseiller Robert. Il s'agissait d'un projet d'expropriation soumis dans le but d'assurer l'acquisition des immeubles requis pour le prolongement vers « l'Ouest » de la rue Bohlé, dans Bordeaux.

M. Robert fit d'abord remarquer que le rapport comportait une erreur puisqu'il s'agit du prolongement de cette rue vers « l'Est ». Ensuite M. Robert s'est demandé pourquoi la ville exproprierait au coût de \$125, quand il est maintenant admis que lorsqu'un terrain est subdivisé c'est le propriétaire foncier qui cède l'emprise de la rue à la Cité. De plus, M. Robert fait remarquer que la subdivision comporte des terrains de 37½ pieds pour la construction de triplexes. « C'est évidemment

FEDERATION DES CARAIBES

Les travaillistes l'ont emporté de justesse : 24 sièges

Tâche difficile pour les vainqueurs face à 21 membres

PORT D'ESPAGNE, Trinidad. — Sir Granville Adams, éminent avocat antillais, est devenu hier le premier chef de gouvernement de la nouvelle Fédération des Antilles britanniques.

Son parti, le parti travailliste fédéral, a remporté 24 des 45 sièges de l'Assemblée législative à la suite des élections de mardi. Vingt des 21 autres sièges sont allés au parti démocrate, qui est anti-socialiste et est dirigé par sir Alexander Bustamante, chef de l'opposition en Jamaïque. Le dernier siège est allé au parti nationaliste des Barbades.

Après le premier comptage, on avait d'abord cinq sièges de majorité mais à la suite d'un recomptage dans l'île St-Vincent, un siège a été attribué aux démocrates.

Le parti travailliste qui l'a emporté aux élections fédérales est le parti de Norman Manley, premier ministre de la Jamaïque et cousin de son rival, Bustamante.

Pour former le parti fédéral, il s'est allié au parti travailliste des Barbades, dirigé par M. Adams, et au parti national populaire de Eric Williams, premier ministre de la Trinité.

La première session du nouveau Parlement sera inaugurée le 22 avril prochain par la princesse Margaret. Les observateurs font remarquer que la puissante opposition conservatrice dans le premier parlement fédéral des Antilles va forcer les fédéralistes à concentrer leurs efforts sur les problèmes pratiques.

Une réunion Alliance-Comité de regroupement

L'exécutif de l'Alliance des professeurs de Montréal recevra le Comité du regroupement, le mercredi 2 avril prochain, dans le but d'étudier les possibilités et les conditions du retour de tous les instituteurs catholiques de la métropole dans ce syndicat.

C'est M. Léo Guindon, président de l'Alliance, qui a annoncé cette nouvelle à la suite d'une réunion de son exécutif. On se rappelle qu'à la suite d'une réunion d'instituteurs tenue le 13 mars dernier le Comité dirigé par M. Aime Nault, a été chargé par l'Assemblée de rencontrer l'exécutif de l'Alliance pour trouver un terrain d'entente en vue d'un regroupement au sein de l'union dirigée par M. Guindon. Plusieurs conditions ont été posées à ce regroupement.

M. Guindon a révélé d'autre part que les élections au sein de l'Alliance n'auront pas lieu, comme annoncé dans la semaine du 6 avril. A la suite des développements récents, l'exécutif a en effet décidé de suspendre pour l'instant le plan de regroupement soumis par l'Alliance, plan qui comportait des élections dans la semaine mentionnée plus haut.

conseillers à soumettre à la Voie publique des suggestions utiles.

L'ancien président du comité exécutif se lève ensuite pour dire qu'il votera à deux mains pour les crédits demandés.

(suite à la page deux)

Vendredi et Samedi Seulement!



PALETOTS

Régulièrement \$65 à \$85

Pour écouler à un seul bas prix

49.50

- Seulement 100 Paletots venant du stock régulier de H.R.
- Velours, Laine-et-Cachemire, tissus Saxony et Tweeds Harris
- Séries de tailles et de modèles non complètes
- Deux jours seulement
- Toutes les ventes sont finales!

HOLT RENFREW
Centre de Dorval, Sherbrooke et de la Montagne

SUGGESTION AU COMITE EXECUTIF

La police sera équipée de 14 camionnettes-ambulances

Recommandations du comité des ambulances

Le comité des ambulances a suggéré au Comité exécutif de la ville de Montréal que le service de la police possède sa propre flotte d'ambulances pour le transport des blessés, en collaboration avec les autres ambulances actuellement utilisées par les hôpitaux. Cette flotte devrait comprendre 14 « stations-wagons ».

Les autres recommandations du comité des ambulances, présenté par le Dr Archambault, sont les suivantes:

- l'établissement d'un zonage des services d'ambulances à Montréal;
- l'installation d'une centrale téléphonique de contrôle installée au département de la police, et en service 24 heures par jour;
- l'autorisation pour les ambulances de passer sur les feux rouges;
- la formation d'une commission permanente d'ambulances.

Le comité des ambulances a présenté hier, son rapport final au Comité exécutif.

A vendre

UNE MAISON
À BELOEIL

avec une vue magnifique sur le mont Beloeil et la rivière Richelieu

- TERRAIN : 75' x 200' (comprenant 2 lots). Terrassement.
- MAISON : 1½ étage, 7 pièces, cave en ciment, chauffage central, taxes peu élevées.
- PRIX : \$13,800. Comptant exigé : \$3,500. (Hypothèque existante : \$6,000).
- RENSEIGNEMENTS : 69, rue Deslauriers, Beloeil. — Téléphone : Beloeil, FOrrest 7-4805. — Montréal (sur semaine) : AV. 8-5211.

(suite à la page deux)

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTRÉAL et banlieues, \$20.00; Édition hors Montréal et banlieues, \$16.00; États-Unis et Empire Britannique, \$20.00; Union postale, \$20.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTRÉAL, VENDREDI, 28 MARS 1958

Le coup de chapeau de M. Diefenbaker

M. Diefenbaker nous a donné mercredi soir le coup de chapeau traditionnel des politiciens en quête du vote québécois. Il nous le refusait obstinément depuis qu'il est chef du parti conservateur. Il s'est montré avant-hier plus conciliant. Enregistrons le fait.

Sa formule sur le bilinguisme (*by necessity inherent to our country*) n'est pas très compromettante. Le général Murray aurait pu s'en servir il y a deux siècles. La nécessité pratique du français, dans un pays où il y a trente pour cent de francophones, éclate aux yeux du plus indifférent ou du plus hostile.

Mais le chef conservateur est allé plus loin. Il a parlé, ce qui engage bien davantage, de l'égal respect pour nos deux grandes cultures, de respect mutuel, de partenaires égaux. Il a déclaré — et cela va, en toute logique, contre l'idée d'un *melting pot* à l'américaine — : "Je sais que l'une des grandes forces de notre pays est de pouvoir puiser dans les deux plus grandes cultures du monde moderne: la culture française et la culture anglaise, pour créer un véritable esprit canadien". Ajoutons que cela était dit en français, et que M. Diefenbaker s'est excusé de ne pouvoir mieux s'exprimer dans notre langue.

Il est regrettable que la GAZETTE n'ait pas cru devoir renseigner ses lecteurs sur cette partie, assurément la plus nouvelle, de l'exposé de M. Diefenbaker. Dans le résumé du quotidien conservateur, ces paragraphes sont devenus une vague allusion à Cartier et Macdonald. Estime-t-elle que cette déclaration est à l'usage exclusif des Canadiens français, et que les amis orangistes du parti ne doivent pas en recevoir le choc? C'est, en tout cas, un silence assez décevant.

Le discours français de M. Diefenbaker serait plus convaincant s'il s'était en même temps engagé en faveur de mesures qu'on nous promet en son nom depuis plus d'un mois: la traduction simultanée des débats en Chambre, et les chèques multiples. Le premier ministre, qui multiplie les promesses dans toutes les régions du Canada, aurait pu donner celles-ci sans se compromettre à l'excès. Sa déclaration est bonne; elle demeure platonique.

Sur la représentation des Canadiens français dans le ministère de demain, advenant une victoire conservatrice, M. Diefenbaker s'est montré beaucoup moins ferme. Il nous demande avec insistance

Lettres au "DEVOIR"

Le chat sort du sac

Monsieur le directeur,

Le proverbe dit: "Que la vérité sorte de la bouche des enfants" et cette fois encore nous croyons qu'il faut dire: "La vérité est sortie de la bouche de deux de nos grands hommes: d'une part, c'est son Excellence Gaspard Fauteux, ex-lieutenant-gouverneur, et de l'autre l'Honorable Donald Fleming, ministre des finances.

Dans le premier cas l'Honorable Fauteux prétend que le province de Québec est traitée avec mépris et que pour assurer l'avenir des Canadiens il y a trois grands problèmes à régler: le chômage, la paix et l'unité nationale.

Ce sont les conclusions d'une longue retraite passée au service de la Couronne royale et il est heureux qu'elles nous soient données en période électorale.

C'est dire que durant sa réclusion, son Excellence a senti qu'il y avait manque d'argent chez le peuple et que l'absence d'une paix mondiale aggravée par le manque d'unité entre les éléments de la nation, construisait les principaux obstacles à l'avancement et au progrès des Canadiens.

Elle a raison et, ce qui est des plus malheureux, c'est qu'après tant et autant de tentatives infructueuses on n'a réussi qu'à gagner un prix Nobel pour notre Hon. Lester B. Pearson.

Aussi, durant tout ce temps, nous avions à Ottawa la meilleure des représentations pour le Québec et celle-ci n'a pas empêché la bureaucratie et la diplomatie (dont faisait partie M. Pearson) d'amener tout le pays là où il est de l'aveu même de notre représentant de la reine, l'Hon. Gaspard Fauteux.

Dans le second cas, avec le nouveau gouvernement, nous du Québec, nous n'avons qu'une partie de représentation par ce que l'Hon. Premier Ministre veut connaître, avant d'agir, les outils que nous lui donnerons; mais en attendant il a choisi un Honorable Donald Fleming, comme ministre des finances, qui lui d'un seul geste donne le coup de grâce, nous l'espérons, au grand chef des bureaucraties, le responsable de tous nos maux, le gouverneur de la Banque du Canada, celui-là qui refuse l'argent à la population tout en se servant un salaire annuel de cinquante mille dollars (\$50,000.00).

On nous les responsables de cet état de choses? Sans aucun doute M. James E. Coyne y est pour beaucoup, mais il lui a fallu la complicité des gouvernants du temps, nos chers libéraux. En plus, ce n'est pas la première fois qu'il y a cherté d'argent; car, avant M. Coyne, il y eut un autre gouverneur, importé directement d'Angleterre, qui avait manœuvré si bien pour dévaloriser toutes les valeurs mobilières que des millions ont été perdus et l'essor industriel et commercial arrêté; cause du chômage d'aujourd'hui.

S'il est vrai que l'argent mène le monde, il est logique de conclure: Que nos difficultés viennent de cette source, il n'y en a pas d'autre; conséquemment il est temps que les gouverneurs de la Banque du Canada soient mis à la raison et pour cela il nous faut un Donald Fleming...

De fait, il est inadmissible qu'un pays jeune et riche comme le nôtre n'ait pas tout l'argent nécessaire à son organisation, à son développement et à son affirmation comme Pays Souverain. Aussi il n'est pas moins inconcevable que les provinces, les municipalités, les commissions scolaires, les hôpitaux, etc., n'aient pas tout l'argent indispensable nécessaire et urgent pour leur création, développement et existence à un taux qui ne devrait jamais dépasser un et demi ou deux pour cent, tout au plus.

Nous félicitons l'Hon. Donald Fleming de son courage et de son franc parler et nous souhaitons que le Premier Ministre continue à s'entourer d'hommes aussi sincères et patriotes par leur attitude et à son affirmation comme Pays Souverain. Ce que l'heure n'est pas loin où il sera réélu avec une majorité ce qui lui permettra de régler les problèmes insolubles et tout à fait préjudiciables à la bonne entente des Canadiens et à l'avenir du Canada.

Mais, à nous les électeurs d'être à notre devoir et, le 31 mars, de voter pour des hommes et non pour un parti ou une couleur.

Démétrios BARIL, c.r.

Vous n'avez pas besoin de charité

M. Georges Hooper, président de l'A.G.E.U.M.

Cher monsieur,

Veuillez croire que cette lettre vous est écrite sans aucune partisanerie politique, mais simplement par un père qui a une fille à l'université et qui, lui-même aurait bien apprécié l'opportunité de compléter des études avancées.

Je dois vous dire que, personnellement, je n'approuve pas votre grève. Cependant, je crois que vous deviez agir ainsi, du fait que M. Duplessis, malgré vos demandes répétées, n'a pas daigné vous recevoir. Quand on est chef, on se doit de donner l'exemple, surtout aux jeunes qui feront l'avenir du Canada. Je ne au premier ministre le droit qu'il s'arroge de recevoir simplement ceux qui lui plaisent. Étant élu par le public, dans un pays démocratique, il se devait d'étudier vos requêtes, même si quelques-unes semblent exagérées, quitte à vous expliquer les raisons de ses nombreux refus.

Malheureusement, dans le Québec, on fait de la politique avec n'importe qui, n'importe quoi, sans se soucier des conséquences. Pour le problème étudiant, le tout a abouti à une grève qui, heureusement, n'a duré qu'un jour. Je vous en félicite ainsi que de votre conduite et je puis vous assurer de la sympathie des gens bien pensants.

Quant à vos revendications, je crois qu'elles sont bonnes: tout enfant, qu'il soit riche ou pauvre, doit avoir la possibilité de se faire instruire s'il en a les capacités et le désir. Les moyens d'y accéder peuvent différer et c'est là où le père qui a une fille à l'université et qui, lui-même aurait bien apprécié l'opportunité de compléter des études avancées.

Je dois vous dire que, personnellement, je n'approuve pas votre grève. Cependant, je crois que vous deviez agir ainsi, du fait que M. Duplessis, malgré vos demandes répétées, n'a pas daigné vous recevoir. Quand on est chef, on se doit de donner l'exemple, surtout aux jeunes qui feront l'avenir du Canada. Je ne au premier ministre le droit qu'il s'arroge de recevoir simplement ceux qui lui plaisent. Étant élu par le public, dans un pays démocratique, il se devait d'étudier vos requêtes, même si quelques-unes semblent exagérées, quitte à vous expliquer les raisons de ses nombreux refus.

Malheureusement, dans le Québec, on fait de la politique avec n'importe qui, n'importe quoi, sans se soucier des conséquences. Pour le problème étudiant, le tout a abouti à une grève qui, heureusement, n'a duré qu'un jour. Je vous en félicite ainsi que de votre conduite et je puis vous assurer de la sympathie des gens bien pensants.

(Suite à la page 12)

Une prière du saint-père pour les parlementaires et hommes politiques catholiques

Dieu éternel et grand, Créateur et Maître de toutes choses, souverain Législateur et Modérateur suprême, de vous émane et dépend tout pouvoir, et c'est en votre nom que ceux qui doivent légiférer déterminent le juste ou l'injuste, comme un reflet de votre divine sagesse; aussi, parlementaires et hommes politiques catholiques, chargés de lourdes responsabilités qui nous situent au centre de toute la nation, implorons-nous votre secours dans une fonction que nous entendons accepter et exercer pour le plus grand bien spirituel et matériel de notre peuple.

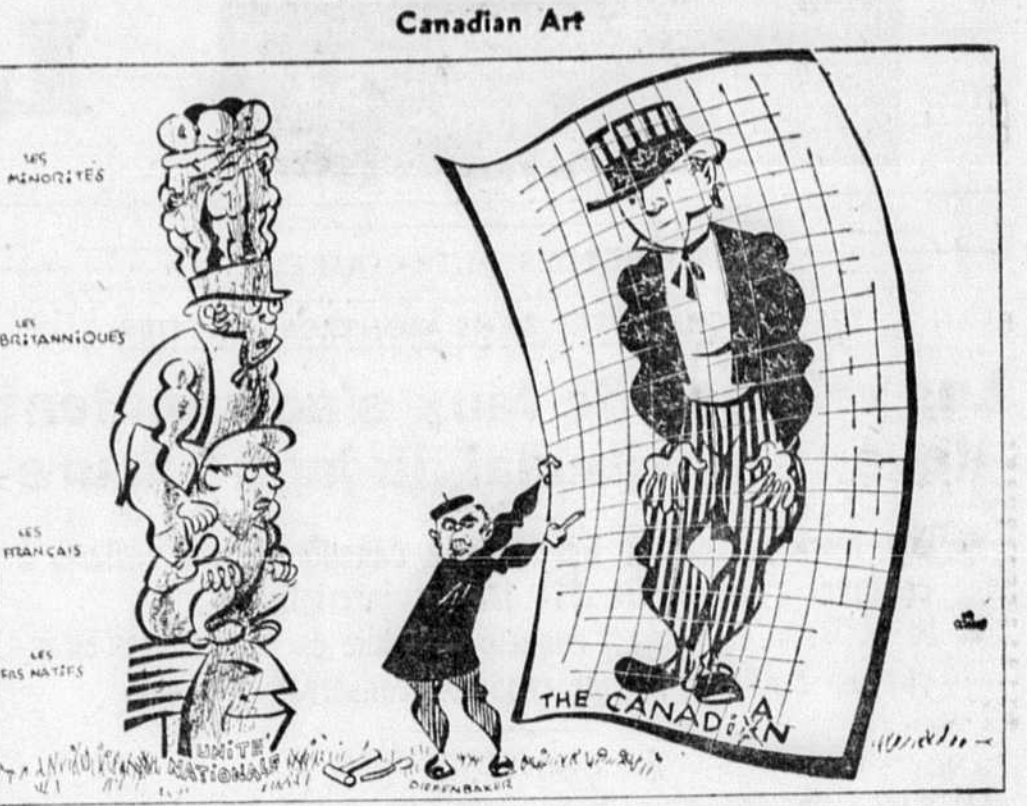
Donnez-nous le sens de notre devoir, qui nous porte à ne négliger aucune préparation ni aucun effort pour réaliser une si haute fin, et donnez-nous en même temps l'objectivité et le sain réalisme, qui nous fassent percevoir clairement ce qui apparaît à chaque instant comme étant le mieux. Que nous ne nous égarions pas de cette saine impartialité, grâce à quoi nous tendrons au bien de tous sans injustes préférences. Que jamais ne nous fassent défaut la loyauté envers notre peuple, la fidélité aux principes que nous professons ouvertement et une élévation d'esprit qui nous maintienne au-dessus de toute corruption possible et de tout intérêt mesquin.

Rendez-nous délibérations sereines, sans autre passion que celle qu'inspire un saint désir de la vérité; nos résolutions conformes à vos préceptes, dût le service de votre volonté nous imposer des souffrances et des renoncements. Que, malgré notre petitesse, nous nous appliquions à imiter la rectitude et la sainteté avec lesquelles vous dirigez et gouvernez vous-même toutes choses pour votre plus grand gloire, pour le vrai bien de la société et celui de vos créatures.

Ecoutez-nous, Seigneur, afin que jamais ne manquent votre lumière dans nos esprits, votre force dans nos volontés et la chaleur de votre charité dans nos cœurs qui doivent aimer tendrement notre peuple. Écoutez de nous toute ambition humaine et tout désir illégitime de gain; inspirez-nous un sentiment vif, actuel et profond de ce qu'est un ordre social sain et respectueux du droit et de l'équité, et faites qu'un jour, avec ceux qui furent confiés à nos soins, nous puissions jouir de votre présence béatifique, comme récompense suprême pour toute l'éternité.

Ainsi soit-il!

P. V.



Dief: "Voilà ce que je ferais avec ce totem"

REGARD SUR LA CAMPAGNE ELECTORALE ACTUELLE

La stratégie du parti conservateur et les mirages du nationalisme CANADIAN

par Michel BRUNET

Une fois au pouvoir, le parti conservateur a persisté dans son attitude très circonspecte à l'égard du Canada français. Toutefois, ses dirigeants ne peuvent pas être accusés d'avoir manifesté la moindre hostilité envers les Canadiens français. Plusieurs ministres conservateurs parlent français avec une certaine aisance. A l'occasion, ils ont prononcé des discours dans la langue de la minorité. Quelques députés de leur parti les ont imités. M. Diefenbaker a même pris la peine de suivre des cours de conversation française afin d'améliorer quelque peu sa connaissance de la langue maternelle des électeurs canadiens-français.

Dans l'administration, le cabinet a suivi les traditions établies lorsqu'il a nommé ou promu quelques hauts fonctionnaires canadiens-français. Le gouvernement a affirmé sa volonté de respecter la constitution et les droits des provinces, rappelant qu'il désirait demeurer fidèle à la politique Macdonald-Cartier. Il a consenti une réduction de son impôt sur le revenu des particuliers afin de laisser aux provinces une part plus considérable des recettes fiscales. La province de Québec a pu ainsi augmenter son impôt sur le revenu sans grever davantage le budget des contribuables. Au ministère de l'Organisation du Parlement, le Québec a reçu la représentation à laquelle il a strictement droit. Mais rien de plus. Il est évident que le parti conservateur n'avait nullement l'intention, en arrivant au pouvoir, de se livrer à une surenchère de magnanimité pour s'attirer les Canadiens français. Sur ce terrain d'ailleurs, les libéraux, alors dirigés par M. Saint-Laurent, pouvaient toujours aller plus loin que les conservateurs. Ceux-ci jugèrent donc préférable de procéder avec prudence. Qui oserait prétendre qu'ils avaient complètement tort?

En somme, le gouvernement Diefenbaker entendait garder et augmenter sa popularité auprès de la majorité anglo-canadienne. Il ne rejetait pas l'appui des Canadiens français. Au contraire, il le désirait. Mais il ne voulait pas créer l'impression qu'il sollicitait avec inquiétude et précipitation la sympathie du Canada français. Celui-ci était invité avec une dignité non sans fierté mais de bon aloi à comprendre qu'il avait tout intérêt à faire confiance aux hommes et au parti qui gouvernaient le pays.

Utilité temporaire et dangers de cette stratégie

En 1956-1957, le parti conservateur n'avait pas le choix. La stratégie adoptée s'avérait la plus rentable. Les résultats électoraux l'ont démontré. La pré-

sence de M. Saint-Laurent à la tête du parti libéral rendait presque inutiles les avances des conservateurs au Canada français.

Après la défaite de juin 1957, les libéraux anglo-canadiens comprirent toute la subtilité de la stratégie conservatrice. Leur parti était presque devenu un groupement politique racial et régional que dominaient les Canadiens français. Pour regagner la confiance du Canada anglais et rencontrer les conservateurs sur leur terrain, le parti libéral devait se donner un nouveau chef. Et le plus tôt possible. M. Saint-Laurent avait annoncé qu'il continuerait à diriger les libéraux. Il fallut lui faire comprendre que sa démission s'imposait. Il s'exécuta. Le parti libéral se donna, en janvier 1958, un leader anglo-canadien et se lança à la reconquête du Canada anglais.

Les conditions avaient subitement changé. Le parti conservateur aurait dû en tenir immédiatement compte et modifier sa stratégie. Il lui était maintenant possible de tenter un rappro-

chement direct et méthodique avec le Canada français. Le départ précipité de M. Saint-Laurent, que les Canadiens français avaient remarqué, rendait l'opération facile et créait l'espoir de gagner dans le Québec les sièges nécessaires pour obtenir la majorité absolue. De plus, cette manœuvre ne risquait nullement de compromettre la popularité de M. Diefenbaker auprès de la majorité anglo-canadienne. Celle-ci sait très bien qu'il n'est pas et ne deviendra jamais un satellite du Canada français.

Mais les conservateurs, que leur succès a rendus presomptueux, ne semblent pas se rendre compte que leur stratégie menace dangereusement la stabilité politique du pays. En 1957-1958, elle était nécessaire et même légitime au point de vue électoral pour vaincre les libéraux. Ceux-ci occupaient le pouvoir depuis vingt-deux ans grâce à la fidélité aveugle des Canadiens français. Pourquoi ne pas tenter de les déloger en faisant appel à la solidarité et au nationalisme des Anglo-Canadiens? En 1958, cette stratégie devient téméraire, criminellement, car elle peut conduire à une division permanente des deux Canadas. Le parti conservateur veut-il demeurer un parti racial groupant la plupart des députés élus par la majorité anglo-canadienne? Ses dirigeants souhaitent-ils que le parti libéral s'identifie exclusivement avec le Canada français?

Un examen rapide de la propagande des deux partis au cours de la présente campagne électorale dans la province de Québec, révèle une grande ignorance ou une grande irresponsabilité chez ceux qui l'ont conçue. Les conservateurs, dociles aux ordres et aux instructions que leur a données l'organisation centrale du parti, ont adopté une attitude paternaliste à l'égard des électeurs canadiens-français. Ceux-ci sont traités comme des écoliers frondeurs et boudeurs qu'un maître indulgent mais ferme rappelle à l'ordre et auxquels il ordonne de se joindre au reste de la classe. Le parti conservateur se montre prêt à oublier leurs anciens incartours envers lui mais semble les prévenir discrètement que, s'ils persistent dans leurs mauvaises habitudes, ils auront à le regretter. Il sera alors trop tard pour s'amender et rentrer dans les bonnes grâces d'un gouvernement conservateur. Dans leurs discours, les candidats conservateurs qui s'adressent à la population canadienne-française développent tous les mêmes thèmes. Ils commencent par dire que l'époque Saint-Laurent est maintenant révolue et que les Canadiens français doivent abandonner le vieux sentimentalisme qui les lie au parti libéral. Celui-ci, disent-ils, le soin d'ajouter, est complètement désorganisé et condamné à demeurer dans l'opposition. Il ne peut pas reprendre le pouvoir car, prétendent-ils, la majorité des électeurs des autres provinces lui a retiré défi-

(Suite à la page 12)

"Le groupe Anderson"

Le texte du chanoine Groulx, reproduit hier en page 3 sous ce titre, n'était, comme chacun a pu s'en apercevoir, ni une lettre ouverte, ni un envoi de l'historien au DEVOIR.

Il s'agissait (et nous l'avons clairement indiqué) d'un extrait de L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS AU CANADA, écrit il y a exactement vingt-cinq ans. C'est nous-mêmes qui avons repéré ce texte. Nous avons pris soin de le reproduire, convaincus que cette page d'histoire pourrait éclairer nos lecteurs.

LA REDACTION

L'ACTUALITÉ

Loisirs modernes

A une époque où les progrès technologiques ont multiplié et prolongé les loisirs d'une façon phénoménale, nous sommes plus que jamais, bousculés et harcelés par le surmenage général. Le surmenage général dégrade les cœurs, encombre les artères et détruit les systèmes nerveux. En somme, plus les loisirs augmentent et moins l'homme a le temps de vivre.

C'est la notion même de loisir qui est en cause. Il va de soi que pour avoir des loisirs, il faut d'abord avoir de quoi vivre. Les masses asiatiques qui crévent de faim n'ont pas de loisir, parce que pour tenir l'âme et le corps ensemble, il en va de même, en moins, pour nos chômeurs, dont l'inactivité inquiète et angossée n'a rien du temps libre. Dans la pieille formule romaine: du pain et des jeux, les jeux étaient inséparables du pain.

La difficulté aujourd'hui, c'est d'établir un équilibre entre les deux termes. Beaucoup de gens veulent toujours augmenter leur fortune ou leur gain et ne trouvent jamais de temps pour des occupations désintéressées ou leur progrès culturel ou de reposantes récréations. Ils ne se détendent jamais. Pour un plus grand nombre encore, la notion fort relative de loisir est liée servilement à des objectifs toujours plus élevés de niveau de vie, de confort, de luxe, de créations coûteuses, de dépenses somptuaires, de sorte que le revenu n'est jamais suffisant et qu'il faut se surmener sans trouver de répit dans ce cercle vicieux ou cette spirale sans fin.

Il faudrait pourtant savoir faire le point quelque part, et dire au gain: c'est assez, sans quoi il n'y a pas de loisir. Mais pour cela, il faudrait choisir des loisirs accessibles, et ne pas toujours désirer davantage comme train de vie, aspirer à une vie de plus en plus chère, à des vacances chaque année plus coûteuses. Et une fois cet équilibre établi on pourra penser à quelque chose de bien important: trouver du temps pour des activités bénévoles dans des œuvres religieuses ou sociales, dans des

groupements culturels ou politiques.

Le problème n'est pas nouveau. Pendant sa campagne électorale à la présidence des États-Unis en 1880, celui qui allait devenir le président Garfield disait: "On peut diviser toute la lutte de la race humaine en deux chapitres: d'abord la bataille pour les loisirs; et ensuite la seconde bataille de la civilisation: qu'est-ce que nous ferons avec nos loisirs quand nous en aurons?"

Nous avons apparemment franchi la première étape, mais sans rien prévoir pour la seconde; il est temps d'y voir sans quoi l'anarchie et le désordre vont devenir encore plus aigus, au détriment des saines physiques comme de la santé sociale et politique. Pour franchir avec succès cette étape de la civilisation, il serait plus sage d'envisager le problème non pas uniquement dans ses implications technologiques mais d'abord en fonction de la destinée éternelle de l'homme.

ALBIN

Blocs-Notes

L'origine ethnique dans le recensement

Parmi les données démographiques que l'on recueille lors des recensements décennaux ou quinquennaux, il en est une qui revêt pour les Canadiens français une importance particulière: c'est celle qui a trait à l'origine ethnique. Cela nous permet de connaître nos effectifs dans les diverses provinces, dans les comtés et les villes, de savoir comment se répartissent les notes du point de vue religieux, de savoir comment se comportent nos gens du point de vue démographique, etc...

Depuis qu'il est entré à la Chambre des communes, M. Diefenbaker a mené une croisade pour faire supprimer la question touchant l'origine ethnique dans le recensement. Ses interventions répétées en ce sens ont fini par produire leur effet chez les libéraux qui déclinent le pouvoir de 1940 jusqu'à 1957 ainsi qu'à l'Office fédéral de la statistique.

C'est ainsi qu'au recensement décennal de 1951, on a recueilli les renseignements touchant l'origine ethnique des Canadiens, mais que l'on n'a pas fait une compilation aussi poussée de ces renseignements qu'autrefois. Lorsque l'on a décidé d'étendre le recensement quinquennal de 1956 à toutes les provinces de la Confédération et non plus aux seules provinces de l'ouest, on a préparé une formule de questionnaire simplifiée où il n'était plus question de l'origine ethnique.

C'est dire qu'il s'établissait une tendance, même sous le régime libéral, à supprimer l'origine ethnique dans le recensement. Avec M. Diefenbaker, il y a tout lieu de craindre que cette réforme à rebours s'effectue immédiatement radicalement. M. Diefenbaker en tient pour les Canadiens tout court, pour les Canadiens sans trait d'union.

La réaction qui s'impose

Encore une fois, les Canadiens français ont un intérêt primordial à ce que l'on conti-

ne tienne compte de l'origine ethnique dans le recensement. On pourrait même ajouter que tous les Canadiens ont intérêt à maintenir le système en usage depuis longtemps.

Notre Office fédéral de la statistique jouit d'une réputation enviable dans le monde entier. Plus d'un pays étranger a fait appel à l'un ou l'autre de nos spécialistes fédéraux pour organiser son office de la statistique. L'excellence de nos statistiques provient justement de la multiplicité des renseignements qui sont recueillis par les recensements et diverses autres méthodes. Supprimer les données touchant l'origine ethnique, ce serait donc un affaiblissement du système. A Washington, on a fort regretté de n'avoir pas recueilli les données sur l'origine ethnique des Américains comme on l'a fait en notre pays. Nous sommes convaincus que la grande majorité de nos spécialistes de la géographie et des sciences sociales, tant anglais que français, s'opposeraient à la prétendue réforme préconisée par M. Diefenbaker s'ils étaient consultés.

Pour nous, les motifs de réclamer le statu quo sont beaucoup plus impérieux. Ce n'est que sur les chiffres du recensement fédéral, les chiffres officiels, que nous pouvons nous baser pour réclamer la représentation qui nous revient au Sénat, dans la magistrature, dans le fonctionnarisme. L'utilité de ces chiffres ne s'impose pas seulement sur le plan poli-

tique, mais même sur le plan religieux et scolaire et même sur le plan économique, où nous avons également des réclamations à formuler.

La compétence et la représentation

M. Diefenbaker et nombre de nos concitoyens de langue anglaise nous répètent à tout propos qu'il ne faut tenir compte que de la compétence et non de l'origine ethnique, de la langue et de la religion dans les nominations. Voilà qui est bien beau en principe, mais qui joue toujours contre nous et pour la majorité dans la pratique.

Si l'on ne tient compte que de la compétence, on trouvera toujours parmi le groupe majoritaire des titulaires pour tous les postes, et nous devrons nous contenter des miettes. Nos concitoyens de langue anglaise qui détiennent les postes de commande connaissent les hommes compétents qu'ils comptent chez eux et ils ne connaissent pas ceux que nous avons chez nous. Ils peuvent d'ailleurs juger de la compétence des candidats selon des normes qui ne sont pas exactement les nôtres. Si nous ne pouvions invoquer l'argument de la représentation en nous fondant sur les chiffres officiels de la population, notre influence risquerait d'être vite réduite à pas grand-chose.

L'origine ethnique dans le recensement, c'est donc pour nous une arme de défense pacifique indispensable. Cela, il faut le faire savoir à M. Pearson comme à M. Diefenbaker, à tous les candidats conservateurs ou libéraux qui sollicitent notre appui. Cela doit demeurer l'une de nos revendications essentielles et persistantes. Il ne faut pas demander seulement le maintien du système de 1951, mais le retour au système plus complet et plus satisfaisant de 1941 et de 1931.

P. V.

Aux... QUATRE COINS du monde...

FRANCE : la réaction de Paris laisserait la porte ouverte à un règlement de la dispute avec la Tunisie

PARIS. — La réaction française aux propositions de la mission anglo-américaine des bons offices en rapport avec le problème tunisien est d'un "ton raisonnable" et laisse la porte ouverte au règlement de la dispute avec cette ancienne colonie française d'Afrique du Nord. Tout en soulignant la délicatesse des négociations, un porte-parole américain a dit que les perspectives sont encourageantes à ce stade. On croit savoir que M. Félix Gaillard a légèrement modifié son attitude au cours d'une longue conférence, hier, avec les médiateurs, MM. Robert D. Murphy et Harold Bealey. Le président du Conseil français veut surtout obtenir l'engagement que la Tunisie n'interviendra pas en Algérie. Aujourd'hui, MM. Murphy et Bealey font une étude détaillée de la position française. Ils doivent rencontrer de nouveau M. Gaillard vers la fin de la semaine. M. Gaillard a convoqué une réunion de son cabinet hier matin, probablement pour discuter de la dispute tunisienne.

ANGLETERRE : le parti travailliste accuse le gouvernement sud-africain de priver de leur liberté les autochtones du pays

LONDRES. — L'exécutif national du parti travailliste britannique a émis un communiqué, hier, dans lequel il blâme sévèrement la politique du gouvernement sud-africain, "politique dirigée pour détruire toute liberté de pensée, d'expression ou d'association parmi les races non européennes". Le communiqué ajoute qu'il est évident que le gouvernement sud-africain est déterminé à détruire la liberté démocratique de la majorité du peuple sud-africain. Il a traité de force judiciaire le procès intenté à 156 personnes accusées de trahison. Il a cité également comme exemple la mise hors de la loi du Congrès national africain. "Cet effort concerté, ajoute le communiqué, pour établir une dictature de la race blanche, est une négation des principes de liberté de la démocratie, principes de base du Commonwealth".

POLOGNE : découverte d'une fosse commune contenant les corps de milliers de prisonniers de guerre

VARSOVIE. — Une fosse commune contenant les corps de cinq à six mille prisonniers de guerre alliés, dont quelques Canadiens, a été découverte à Sprotawa, dans l'ancien territoire allemand qui constitue actuellement la Pologne orientale. Depuis deux ans, on a découvert dans cette région les tombes de plus de 20.000 soldats alliés. Sprotawa, ancienne ville allemande de Sprottau, est à 18 milles de Zagan, où l'on a découvert la plupart des autres tombes. Il y avait dans cette région deux importants camps de prisonniers, le Stalag W2C et le Stalag III. Une commission formée de représentants d'organisations d'anciens combattants polonais et de ceux de la commission gouvernementale d'enquête sur les crimes de guerre a visité hier le site de cette fosse commune. D'après les autorités provinciales, les morts de cette fosse sont des aviateurs canadiens et britanniques, des Italiens, des Français, des Marocains, des Sénégalais, des Russes, des Grecs, des Polonais, des Tchéques. Suivant les experts, ces morts n'ont pas été massacrés. Le taux de la mortalité, par suite de la sous-alimentation et des maladies, était particulièrement élevé, dans les deux camps.

FRANCE : des milliers de policiers participent à une vaste opération de fouille dans les quartiers nord-africains de Paris

PARIS. — Des milliers de policiers ont pris part, hier, à la plus grande rafle qu'on ait vue jusqu'ici de suspects soutenant la rébellion en Algérie. Les opérations de police se sont concentrées dans les quartiers nord-est et nord-ouest de Paris où se trouvent la plupart des hôtels ou pensions de Nord-Africains. Les policiers recherchent les armes, explosifs et documents qui pourraient faire découvrir le réseau de rebelles qui rattachent les ouvriers nord-africains demeurant en France pour soutenir la révolte en Algérie. Le ministère de l'Intérieur a dit que sur les milliers de Nord-Africains dont la police a vérifié l'identité, plusieurs centaines ont été envoyés à un centre spécial pour y être interrogés. Trente-huit de ces derniers sont réclamés par les autorités d'Algérie et vingt autres seront détenus parce qu'ils ont été trouvés en possession "d'objets interdits".

Selon le New York Times : M. Pineau serait en faveur d'une zone démilitarisée en Europe centrale

NEW-YORK. — Dans une dépêche de Paris, le NEW YORK TIMES dit que M. Christian Pineau, ministre des affaires étrangères de la France, est en faveur de la démilitarisation et de la neutralisation d'une partie de l'Europe centrale. Le TIMES dit que ce rapport a été publié hier par Paris-Press, mais a été promptement démenti par le Quai d'Orsay parce qu'il "ne correspond aucunement avec les vues françaises sur la sécurité européenne". La dépêche ajoute qu'en dépit du démenti, "des gens bien renseignés" affirment que M. Pineau a adopté une nouvelle attitude au sujet du problème de la sécurité européenne.

MALAISIE : arrivée du premier haut commissaire canadien dans ce pays, M. Arthur Menzies

KUALA LUMPUR. — L'arrivée de M. Arthur Menzies, premier haut commissaire du Canada en Malaisie, marque l'ouverture de relations diplomatiques directes entre le Canada et la Malaisie. M. Menzies a déclaré que l'établissement de relations directes entre le Canada et la Malaisie prouve l'importance que le Canada attache à la Malaisie. "Comme premier pays du sud-est asiatique à faire partie du Commonwealth, la Malaisie a un rôle unique à jouer", a-t-il ajouté.

ETATS-UNIS : deux sénateurs soulignent l'urgence d'accorder une aide économique à l'Inde

WASHINGTON. — Prenant la parole devant le Congrès, hier, deux sénateurs ont souligné l'urgence d'aider l'Inde à réaliser son plan quinquennal gravement compromis par le manque de capitaux. Le sénateur Cooper, ex-ambassadeur américain en Inde, a dit que cette aide devrait être de l'ordre d'un prêt de \$500.000.000 d'ici 1961, en plus des \$225.000.000 autorisés plus tôt cette année. Le sénateur Kennedy, pour sa part, a plaidé en faveur d'une assistance financière accrue aux "neutres". "Si l'Inde ne peut réaliser intégralement son plan quinquennal, a-t-il dit, ce pays démocratique et les espoirs de liberté en Asie seront gravement compromis et la sécurité des Etats-Unis sera menacée".

Sous le signe de l'action nationale

EN BREF

Les "deux minorités françaises" en Ontario

C'est la lecture du rapport général de l'Association canadienne - française d'éducation d'Ontario qui suggère ce titre. Ce rapport comprend en effet une étude révélatrice sur les "milieux isolés", c'est-à-dire les nombreuses régions de la province voisine où les Franco-Ontariens sont pratiquement nouveaux ou "étrangers". Cette "seconde minorité" est promise à une rapide extinction si rien de sérieux n'est entrepris en sa faveur. D'après les chiffres publiés par l'Association, cette situation intéresse près de 100.000 Canadiens français. Elle prévaut notamment dans les diocèses de Peterborough, de Hamilton, de London, de Pembroke, de Kingston et de Toronto. Dans cette dernière ville, pour 60.000 Franco-Ontariens, il n'y a qu'une paroisse française (atteignant moins de 5.000 personnes) alors que, dit le rapport, "on constate le traitement privilégié fait à des minorités étrangères" sur le plan religieux.

Le Conseil de la vie française et la "Semaine française de l'Ontario"

Toujours à l'écoute des manifestations et des problèmes des groupes français en Amérique du Nord, le Conseil de la vie française a décidé de participer activement à la "Semaine française de l'Ontario" qui aura lieu au milieu d'avril, à Ottawa. Le Conseil décernera une trophée à l'un des vainqueurs des concours scolaires organisés par l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario. M. Paul Gouin participera à ces assises au nom du Conseil.

Par ailleurs, le Conseil s'est réuni de l'ouverture prochaine de l'église de la paroisse française de Victoria en Colombie britannique. L'acquisition du temple a été rendue possible par un don considérable de la "Fraternité française d'Amérique". De plus, le Conseil a décidé de faire apposer une plaque de bronze à la mémoire du marquis de Montcalm au fort Carillon, lors du deuxième centenaire de la bataille célèbre, en juillet prochain.

L'année Samuel de Champlain

On sait qu'un comité de l'année Samuel-de-Champlain, préparant actuellement des manifestations dans la vieille capitale à l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de Québec. Ces fêtes dont le programme n'est pas encore complètement arrêté, comporteront en particulier une "quinzaine historique", marquée de manifestations populaires, de défilés, de journées d'étude, etc. Le président du comité central est le colonel Oscar Gilbert, et le président du comité d'organisation, M. G.E. Daignault, le maire de Québec, M. Wilfrid Hamel, assurera évidemment la présidence d'honneur. Les animateurs de cet organisme comptent qu'en plus d'être un hommage au fondateur et une occasion de méditation sur la vocation de Québec, ces manifestations serviront aussi à mettre davantage en relief le caractère particulier au Canada français et à attirer encore plus de visiteurs dans la capitale.

AVIS DE DECES

POIRIER — A St-Laurent, le 25 mars 1958 à l'âge de 83 ans, est décédé, Albina Lajoie, épouse de feu Georges André Poirier. Les funérailles auront lieu samedi, le 29. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils le Dr Jean Poirier, 909 boul. Ste-Croix à 8h45, pour se rendre à l'église de St-Laurent, où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de Waterloo où un libre sera chanté à 1h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tél. CR. 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur

Expert

Embaumeur

Pompes

Funéraires

6601, rue

ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE

Salons : 518 RACHEL EST

Bureau : 528 RACHEL EST

Lafontaine 4-3571

La relance du thème "laurentien" pour l'indépendance nationale du Québec

par Jean-Marc LEGER

A plusieurs reprises, ces derniers temps, on a parlé de "crise du nationalisme canadien-français". L'expression paraît trop forte à certains et, en tout état de cause, il faudrait commencer par définir ce qu'est et n'est pas le "nationalisme canadien-français". Ce qui est sûr en tout cas, c'est le partage en diverses tendances, souvent assez opposées, des hommes et des groupes nombreux que traditionnellement on range (ou qui se rangent) parmi les nationalistes.

L'année 1957 a vu l'apparition de trois revues nouvelles correspondant à trois aspects du mouvement nationaliste : "Les Cahiers de Nouvelle-France", "Tradition et Progrès", "Laurentie". C'est de ce dernier groupe que je parlerai aujourd'hui.

Voici une vingtaine d'années, un journaliste canadien-français qui a fait brillante carrière, Dostaler O'Leary, publiait un ouvrage qui, à l'époque, suscita une vive émotion et de nombreux débats : "Séparatisme, doctrine constructive". Il y prônait la rupture de la Confédération et l'érection du Québec en un Etat pleinement indépendant. A vingt ans de distance, le thème est repris par un nouveau mouvement, "l'Alliance laurentienne". Mais son principal animateur, Raymond Barbeau, s'élève avec véhémence contre l'application au groupe de l'épithète "séparatiste".

Vocabulaire nouveau ?

"Le séparatisme, cela supposerait qu'on veuille la séparation du Québec d'un ensemble où il serait actuellement fondu. Or, le Québec a déjà en puissance une souveraineté qu'il s'agit maintenant de mettre en acte. Nous voulons l'abolissement de l'Etat du Québec. Si vous tenez à une épithète, inventons alors le terme de "souverainistes".

— Mais enfin, vous recherchez la sécession du Québec d'avec l'Etat fédéral ?

— Nous voulons que le Québec quitte la confédération canadienne qui est une imposture, que l'Etat provincial devienne un Etat tout court, libre aux autres provinces si elles le préfèrent de rester fédérées. D'ailleurs, il n'existe pas un "Etat fédéral" mais seulement un gouvernement fédéral, organisme de coordination qui peut à peine se compléter sur la souveraineté des provinces. Tout le problème des relations "confédérales-provinciales" est né de la faiblesse, de la vaine des gouvernements provinciaux.

Nous voulons sortir de "l'isolement" dans lequel nous tiennent deux mythes terriblement dangereux, celui de l'Etat fédéral et celui de "l'autonomie".

"L'isolement, c'est la situation présente"

Et plus loin : "Nous n'avons rien de commun avec les prétendus séparatistes d'autrefois. Nous ne réclamons pas la reconnaissance de notre singularité mais nous voulons l'affirmation totale de la souveraineté que possède le Québec. Nous ne cherchons pas l'isolement; nous voulons au contraire en sortir pour nous intégrer au monde selon une démarche accordée à notre mentalité et à notre psychologie propres. C'est par le maintien de l'actuelle situation que nous nous condamnons à l'équivoque, à l'isolement et à une pénible survivance".

M. Barbeau écarte les obstacles et entend à peine les objections : "Nous procéderons évidemment par étapes. Il faudra d'abord reprendre à Ottawa toutes les sources de revenus dont il s'est accaparé, les domaines dans lesquels il a abusivement légiféré. Puis, faire œuvre d'éducation et, le moment venu, proclamer l'Etat du Québec. Actuellement, la Confédération nous garde en "état de péché mortel" au point de vue politique". Et encore :

APPEL A L'HON. DIEFENBAKER

Un parti fédéral, pour devenir national, doit refléter le caractère bilingue et biculturel de la Confédération en accordant aux Canadiens français la place qui leur revient dans les affaires du pays. C'est le problème primordial du parti conservateur.

Le parti libéral, depuis 1887, a maintenu à sa direction une alternance de chefs anglo et franco-canadiens : Laurier, Mackenzie King, St-Laurent, Pearson. Il n'a pas voulu gouverner sans Québec et le Canada français. C'est ce qui explique l'attachement du Québec au parti libéral.

Les Canadiens français, cette année, semblent mieux disposés envers le parti conservateur. On les supplie de lui élire des députés. Mais, qu'offre-t-on en retour au Québec ? Quelles garanties du respect de l'autonomie provinciale ? Quels engagements précis de restituer aux provinces les secteurs centralisés de leur juridiction ?

La province de Québec ne demande pas d'argent comme les Provinces Maritimes ou les Prairies. Elle désire, cependant, la garantie de son autonomie et de l'autonomie du Canada. Comme l'immense majorité des Canadiens, elle craint le retour au colonialisme. Elle a été fort déçue que le gouvernement conservateur ait hésité à remplacer l'hon. Vincent Massey par un Canadien.

Tout le monde sait que si le parti libéral avait repris le pouvoir, en 1957, il aurait nommé un gouverneur général canadien et consacré définitivement le principe que le représentant de la Reine du Canada, à Ottawa, doit être désormais canadien de naissance.

On sait également que les libéraux devaient désigner un Canadien français, (très probablement l'hon. Louis St-Laurent), comme gouverneur général. Ils auraient établi, comme à la direction de leur parti, le principe de l'alternance d'un Anglo-Canadien et d'un Franco-Canadien au poste de premier citoyen du pays.

Pourquoi, M. Diefenbaker, le parti conservateur ne promet-il pas, s'il veut des députés du Québec, de régler le problème de la succession de l'hon. Massey d'une façon conforme au caractère anglo-français de la Confédération canadienne et en accord avec l'autonomie et la dignité internationale du Canada ?

PAUL BOUCHARD

Annonce payée par les amis de Paul Bouchard dans Québec-Est

catholique; la vérité culturelle; le retour à la civilisation française;...
... cela semble, selon l'angle où l'on se place, bien généreux ou bien utopique et, en tout cas, assez court. En écoutant parler d'abondance ce gar-

çon doué d'ailleurs d'une riche érudition (je songeais au Pierre Boulang, des années '50, à l'époque polémique de "Aspects de la France") je me demandais si cela rendait le son d'un pas-tout ou d'un avenir impré-



Son cours classique



lui est très utile

Vous qui allez terminer votre cours classique et désirez une carrière pleine de responsabilités et d'occasions d'avancement, vous pouvez poser votre candidature au service navigant de l'Aviation royale du Canada.

A notre âge atomique, les Forces aériennes royales du Canada ont besoin plus que jamais du jeune homme qui a passé par le collège, s'y est distingué, possède des qualités de chef et le talent pour remplir des emplois techniques et administratifs.

Car ce jeune homme a pratiquement toutes les qualités voulues pour devenir officier au service navigant; il a donc tout à gagner à se tailler une carrière dans les Forces royales du Canada.

Renseignez-vous sur les multiples avantages qu'offre notre aviation. Passez voir l'officier d'orientation au Centre de recrutement des Forces aériennes royales du Canada; discutez-en avec lui, et étudiez les programmes d'aide pécuniaire aux étudiants.

A Montréal, le centre de recrutement de l'aviation est situé rue Saint-Catherine ouest (coin Bishop) — Tél.: UN. 6-2449.



Comment on fait des criminels de nos enfants

Les "spécialistes" de l'enfance nous disent qu'un jeune criminel est un malade, et qu'un malade n'est pas un criminel! De sorte que le délinquant n'éprouve aucune crainte quant aux conséquences de son acte.

Dans la SÉLECTION du Reader's Digest d'avril, une éminente économiste et conférencière nous dit pourquoi "le seul moyen de faire disparaître la délinquance juvénile est de sévir dès le premier écart et de cesser de choyer nos jeunes criminels". Achetez votre SÉLECTION d'avril aujourd'hui! 28 articles d'intérêt durable, condensés pour vous épargner du temps.

ENEZ AIDER VOTRE MARI DANS LE CHOIX DE SON PALETOT CHEZ

harry gold



Beaucoup d'épouses de Montréal savent que c'est le temps des paletots de printemps... aussi les plus avisées accompagnent leur mari chez Harry Gold.

Votre époux et vous-même aurez grand plaisir à choisir un nouveau paletot à même une grande sélection de fins lainages de haute qualité et de modèles vraiment chics. Même les prix sont taillés à "votre mesure".

A l'atmosphère agréable qui règne chez Harry Gold s'ajoute l'empressement d'un personnel courtois. Vous pouvez donc en toute confiance magasiner chez "The Tailored Man".

Ouvrez un compte courant harry gold

harry gold
"The Tailored Man"
PORTE VOISINE DU THEATRE PRINCESS

Stationnement gratuit à 1215 Square Phillips.

DANS LE
COMTE LAVAL
C'EST
PREVOST



SHEARER
LUMBER CO.
LTD.

2571 COTE DE LIESSE - MTL.
VOUS OFFRE PLUS
DE 50 MODELES DE
PORTES
EXTERIEURES
DE MARQUE UNIK
LIVRAISON RAPIDE
RECENT 7-6575



Tél. CR. 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur

Expert

Embaumeur

Pompes

Funéraires

6601, rue

ST-LAURENT

Des travailleurs spécialisés dans la libération du monde

Vous n'êtes pas seuls. En effet, en vous peut être présent, vivant et agissant, Jésus lui-même, qui s'engage à habiter, comme dans sa propre demeure, dans toute âme qui observe sa parole (cf. Jo., 14, 23). Faites donc la volonté de Dieu, chers fils et filles. Qui peut plus que vous l'accomplir entièrement et avec la plus grande simplicité? On ne vous demande pas, en effet, d'agir, on vous demande d'accepter; toujours avec simplicité, joyeusement si c'est possible. C'est dans cette acceptation de votre état qu'est l'accomplissement de la volonté de Dieu en vous. Alors le fruit promis est déjà assuré: Jésus est avec vous, Jésus est en vous. Même si vous étiez laissés seuls par tous, même si dans la nuit vous ne pouviez dormir et aviez peur de troubler le repos des autres, Jésus est près de vous. Apprenez à écouter sa voix, d'autant plus perceptible que le silence est grand. Apprenez à parler avec Lui. Vous apprécierez et verrez combien le Seigneur est bon: "Gustate et videte, quam bonus sit Dominus" (Ps. 33, 9). Et vous vous apercevrez de plus en plus que vous êtes de mystérieux mais vivants tabernacles de Jésus; peu à peu, les battements de votre cœur se confondent avec les battements de Son cœur. Et déjà sur la terre, dans la solitude apparemment désolée de votre petite chambre — vous connaissez en quelque sorte la joie du ciel.

Vous n'êtes pas inutiles. A côté de la matière, il y a le monde de l'esprit; dans les corps des hommes, il y a leurs âmes, formes substantielles des corps, et par l'effet de l'amour de Dieu, elles participent à sa vie même. Qui pourrait dire les mystérieuses relations entre les âmes? Qui pourrait expliquer le mystère ineffable de la Communion des Saints? Vous ne pouvez guère parler; et cependant quel apostolat vous exercez et quels fruits de salut et de sanctification vous ferez naître et mûrir dans les âmes d'autrui, par votre exemple!

Celui qui vient vous visiter n'écouterait que quelques paroles de vous, mais il verra; il verra votre effort tenace pour rester soumis à la volonté de Dieu; il verra votre sérénité et votre paix et il se rendra compte qu'elles sont les eaux jaillies des sources du Sauveur Jésus. Il verra le sourire sur vos lèvres: sourire conscient et constant. Et les larmes inévitables qui couleront de vos yeux sembleront des perles; elles sembleront une rosée qui tombe sur le désert du monde et le fait fleurir.

Et que dire de votre souffrance? Jésus, venu au monde pour racheter les hommes — c'est-à-dire pour leur donner la vie et la donner en abondance (cf. Jo., 10, 10) —, voulut que cela se fit au moyen de sa Passion. Mais sa Passion — et par conséquent la Rédemption — doit être "complétée" (Coloss., 1, 24) par notre souffrance. Vous n'êtes donc pas inutiles, chers fils et filles. Par votre douleur sur-naturelle offerte, vous pouvez conserver tant d'innocences, ramener sur le droit chemin tant d'égares, éclairer tant de sceptiques, rendre la sérénité à tant d'angoissés. Les prétrés s'étonneront parfois de ne pas demeurer dans les travaux de leurs ardens ministères les mains vides: ils verront dans le ciel à qui était due l'efficacité imprévue de leurs paroles. Nous avons lu quelques lettres parvenues

au bienfaisant "Centre des Volontaires de la Souffrance". Un prêtre écrit par exemple: "Je suis encore vivant... pour aider le divin Maître et la bonne Mère céleste à sauver quelques âmes". Une femme également fait observer: "En ces jours où tant de pauvres meurent pour la liberté du Royaume de Notre-Seigneur le Christ, nous devons plus que jamais, nous les malades, nous sentir unis pour implorer la paix tant désirée". Et une autre lettre s'exprime ainsi: "J'espère dire que les plus belles joies, je les ai goûtées dans la souffrance: je remercie donc le bon Dieu qui m'en a fait un large don et que cela soit à l'avantage des âmes". Et encore: "J'ai offert toute ma vie pour les vocations sacerdotales; parce que ici aussi, dans ma paroisse, il n'y en a pas beaucoup. Il y a 26 ans que je suis dans un fauteuil à roulettes et je resterais encore 50 autres années pour aider les prêtres à sauver des âmes". Encore une autre: "Après avoir été soumise à toutes les épreuves nécessaires pour l'intercession, après-demain ce sera mon tour pour l'opération... Je sens que la Mère céleste est près de moi avec son aide puissante et cela est pour moi la meilleure récompense de mes souffrances, que l'offre au bon Dieu avec joie pour le bien de mon âme et pour tous les besoins de l'Eglise". Enfin un ouvrier des sciences de Terni, atteint d'arthrite déformante, qui avait immobilisé pendant 18 ans, mort en odeur de sainteté, notait ainsi dans une de ses lettres: "Les malades ne doivent être jamais inoccupés, mais ils doivent arracher des âmes aux ennemis de nos âmes, jusqu'au salut total de toutes les âmes qui peupleront le monde".

Vous n'êtes pas inutiles, chers fils et filles. Quand les souffrants prient, ils contraignent la violence au ciel; ils contraignent pour ainsi dire le Cœur de Jésus à exaucer leurs requêtes. Et les grâces descendent sur le monde; la lumière revient, l'amour revient, la vie renaît.

Nous ne voulons pas conclure cette exhortation sans avoir tout d'abord béni avec toute l'ardeur de Notre esprit paternel ces volontaires qui, suivant l'exemple d'un généreux prêtre de la Curie Romaine, ont réuni en une phalange pacifique les souffrants d'Italie. Notre présence au Rassemblement organisé pour les premiers dix ans de votre Centre vous dit toute la sollicitude avec laquelle nous suivons les développements de votre œuvre silencieuse et si très précieuse.

Et vous, chers fils et filles malades, continuez avec hardiesse et confiance le chemin de perfection entreprise. Que Marie, la Vierge de Lourdes et de Fatima, sous le patronage de laquelle vous avez fait vos premiers pas, vous accompagne, vous protège et vous conduise vers des buts de plus en plus lumineux, vers des cimes de plus en plus hautes, jusqu'à votre élévation dans la gloire de la glorieuse conquête du ciel. Et, maintenant, en gage des plus abondants réconforts divins, que descende sur tous avec l'effusion de Notre cœur la Bénédiction apostolique.

On vous tendra la main pour cette colonie de vacances

Samedi, dans les rues de la ville, des auxiliaires recueilleront vos offrandes pour les enfants du camp du Sacré-Cœur.

La colonie de vacances du Sacré-Cœur tiendra sa quinzaine annuelle à travers la ville de Montréal samedi, le 29 mars, sous forme de "tag day". L'objectif de \$5.000 doit être atteint pour que cette œuvre puisse continuer à recevoir les enfants pauvres à son centre récréatif et à son camp d'été où la construction d'une annexe s'impose.

Le comité de la campagne se compose comme suit: Présidente: Hélène Rousseau; vice-présidente: Michèle Lebeau; secrétaires-trésoriers: Lyse Sainte-Marie et Micheline Décar; hôtesse: Suzanne Léprieux; auxiliaires: Ginette Bruneau; écoles: Mireille Corbell; rues: Madeleine Rinfret; équipe volante: Louis Ladouceur et Alain Godon; publicité: Nicole Carrière et Mme Andrée Tellier.

Information: Nicole Carrière, CRécent 9-4275.

En grillageant portes et fenêtres au début du printemps, on aidera à prévenir l'entrée des mouches porteuses de germes morbides et des insectes piquants.

Là où on augmente et généralise la consommation du lait on diminue le taux de mortalité infantile.

LA. 3-1163

La Femme au Foyer et dans le MONDE

HISTOIRE DU CANADA

La vie sociale au temps de Montcalm

Très intéressante conférence de M. Jean-Jacques Lefebvre au Château de Ramezay

Il y aura deux cents ans le 8 juillet prochain que l'armée française du Canada remporta sous les ordres du marquis de Montcalm, rappelé au service militaire par son roi, la célèbre bataille du Fort de Carillon où sera célébré l'été prochain ce deuxième centenaire.

C'est au cours d'une magnifique conférence intitulée: "La vie sociale au temps de Montcalm", que ce prochain anniversaire a été rappelé par le conférencier, mercredi midi, au Château de Ramezay, M. Jean-Jacques Lefebvre, archiviste en chef à la Cour supérieure, archéologue, écrivain et membre de la Société Royale du Canada.

C'était à la réunion régulière de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique, présidée par Mme Thérèse Fergie, et qui avait lieu à l'issue du déjeuner, que M. Lefebvre a parlé et sa conférence a attiré une affluente inusitée, affluente qui a pris par surprise aussi, semble-t-il, l'intendant des provisions de bouche qui... s'en est tirée de façon historique également.

Nul cadre ne pouvait mieux convenir à la belle conférence de M. Lefebvre, que les vieux murs du Château de Ramezay, fraîchement restaurés, et c'est avec un plaisir visible, et avoué d'ailleurs, que le conférencier évoquait et détaillait les beaux noms à consonnance française de l'histoire du Canada.

Le général de Montcalm, surnommé "l'Invincible Montcalm" par les gazettes du temps en Nouvelle-Angleterre, était né en Languedoc, vieille province de France, d'une ancienne famille de noblesse de robe et d'épée. Sévèrement éduqué et formé au métier des armes, il était capitaine à 17 ans. A 24 ans, le 3 octobre 1736, il épousait à Paris, au cours de somptueuses noces, Louise Talon du Boulay, fille du colonel du régiment d'Orléans. Il devait en avoir six enfants, deux fils et quatre filles. Colonel de son régiment en 1742, à 30 ans, Montcalm, après quelques années heureuses en son château de Candiac, devait connaître le plus dur apprentissage de la guerre, au cours de la guerre de la Succession d'Autriche. C'est donc avec une déjà solide expérience des armes qu'en 1756, le commandant des nouvelles troupes envoyées au secours de la Nouvelle-France, devait illustrer son nom à la suite des dernières victoires des couleurs françaises en Amérique.

La lecture du journal de Montcalm laisse voir combien il était bien informé de la situation précaire du pays au cours duquel il se portait et comment au retour de ses campagnes militaires à la frontière, il finit par découvrir le "triste gouvernement" de Montréal. Dès cette époque, Montréal était vraiment le foyer d'activité par excellence. Alors que Québec était la capitale politique et religieuse du pays, siège de l'évêché, du Conseil supérieur et de l'intendant, Montréal, capitale militaire, était témoin de toutes les concentrations de troupes, de miliciens et de sauvages, ou servait encore

poir; la paix, ou tout ira mal. 39 sera pire que 58. Je ne sais comment nous ferons, je vois noir. La colonie est perdue, et ceux qui gouvernent ont de fâcheux reproches à se faire". Et l'on continuait de s'étourdir en bals et en fêtes masquées. Plus tard il écrivait à sa femme: "J'espère en Dieu, il a combattu pour moi le 8 juillet, au reste que sa volonté soit faite, je mène ici une vie de désagréments... incertain toujours si les nouvelles de France me consolent, je les attends avec autant d'effroi que d'impatience. Ah! le triste avantage de figurer dans les gazettes, que je l'achète cher!"

La France en guerre méditait une descente en Angleterre! Mais sa marine à peine reconstruite l'entreprise fut un échec et le roi y laissa ses derniers vaisseaux. Et les secours à la Nouvelle-France furent bien insuffisants quand la flotte anglaise commandée par le vice-amiral Durell, mit le cap sur Québec qui fut bombardé tous les jours pendant deux mois et demi. Montcalm comme le général anglais Wolfe, devait mourir sur les plaines d'Abraham. Par un étrange pressentiment, Montcalm avait veillé toute la nuit pendant que les "habits rouges" avaient réussi à pénétrer dans la ville.

M. Lefebvre avait exposé des photographies de documents portant la signature de Montcalm, documents en dépôt aux Archives du Palais de Justice de Montréal et que l'assistance a pu étudier à loisir.

G. B.

Les travailleurs du plomb et des composés de ce métal sont exposés au saturnisme. Ces travailleurs doivent signaler au médecin de leur usine des symptômes comme la perte de poids et d'appétit, les crampes d'estomac et les maux de tête fréquents.

Montcalm trouvait les Québécois spirituels, gais, mais jouisseurs. Et, le croirait-on, en plein hiver '57 les belles dames de Québec venaient visiter leurs amis de Montréal, et Montcalm, militairement, les désigne comme le contingent québécois. Ce contingent était constitué de mesdames de Saint-Ours, née Deschamps de Boishébert, mesdames Hertel de Beaubassin, née Marguerite Jarret de Verchères, nièce de la fameuse Madeleine de Mesdemoiselles de Longueuil, de Drucour, la fille du gouverneur de Louisbourg. Et elles parcouraient soixante lieues sur les chemins de glace du fleuve! Il fallait avoir le goût des visites!

Malgré les mésintelligences politiques et les mésestimes dans le gouvernement du pays, Montcalm conservait son affection aux Canadiens, s'il n'en a pas, les dirigeants: "Quelle colonie, quel peuple quand on voudra, disait-il, quel parti en tirer... ils ont tous foncièrement de l'esprit et du courage, mais jusqu'à présent, rien n'a animé cette machine... et Montréal découragé, sollicitait son rattachement au premier moment possible. Les problèmes posés par la conduite cruelle des sauvages alliés envers les prisonniers blancs ou non, n'étaient pas pour alléger la situation. Au début de 1759, Montcalm écrivait à Lévis ces lignes prophétiques: "Il n'y a plus qu'un es-

M. Salvator Catta en matinée artistique

Une matinée artistique organisée par les étudiants de l'Institut Marguerite d'Youville, Ecole supérieure d'Infirmières, aura lieu samedi, le 29 mars, à 2 h., à l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 3340, rue S. Urbain. M. Salvator Catta, professeur d'art dramatique, interprétera La Passion de Notre-Seigneur, selon Saint-Jean.

Information Mlle Huguette Barbeau, Fitzroy 1182.

Arthrite et conditions des dents et de la bouche

L'arthritisme peut-il être causé par le mauvais état des dents?

Le rhumatisme comprend une grande variété de maux dont les plus communs sont: l'arthritisme, les douleurs et l'inflammation musculaires, le lumbago, la névrite, etc. Les infections dentaires ont été longtemps décrites comme la cause prédisposante de la plupart de ces troubles. Il y a, cependant, d'autres raisons qui prédisposent au rhumatisme, raisons multiples et variées, telles qu'une nourriture impropre, des conditions climatiques, chimiques, mécaniques et endocrines contraires. Toute infection dentaire doit être traitée avec grand soin chez un arthritique; non pas principalement pour soigner son arthritisme même, mais pour soulager les douleurs dont il souffre. Le dentiste ne doit jamais en traiter chez un patient une fausse espérance en lui promettant de le délivrer de ses douleurs arthritiques par un traitement dentaire.

En résumé, tous les maux bien définis des dents et de la bouche doivent toujours être traités, en général, même alors qu'il n'existe aucun signe d'arthritisme.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Inc., 440 boulevard Pie IX, Montréal 36, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs



M. et Mme Georges Dufaux dont le mariage a été béni récemment en l'église Saint-Pascal-Baylon, à la Côte-des-Neiges. Mme Dufaux (Jeanne-Mance Hébert) est la fille de M. J.-Thadée Hébert, décédé, autrefois de Campbellton, N.-B., et de Mme Hébert de Montréal et M. Dufaux est le fils de M. et de Mme Jean Dufaux de Lille, France. M. et Mme Dufaux sont actuellement en Europe.

enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Séduction du Printemps...

Les Petites Fourrures

Desjardins

"Les plus réputés spécialistes en fourrures au Canada"

Que ce soit une étole, une cape ou une mante vous aurez grand plaisir à magasiner chez Desjardins pour choisir la vôtre parmi une superbe collection de ravissantes petites fourrures. Une visite vous intéressera.

Même nos prix sont "à votre mesure" — Jusqu'à 24 mois pour payer

GAGNEZ \$500.00

en argent sonnant

CONFIEZ-NOUS L'ENTREPOSAGE DE VOS PRECIEUSES FOURRURES

Ne méritent-elles pas les meilleurs soins?

TROIS PRIX DE \$500.00

Seront donnés à la fin de l'année

Aucune formalité — L'entreposage de vos fourrures vous rend éligibles.

- Voûte ultra-moderne - air climatisé
- Service prompt et courtois
- Espace pour 50.000 manteaux
- Livraison garantie en moins de 5 jours
- A l'épreuve du feu, du vol et des mites
- 30 ans d'expérience
- Experts en fourrures à votre service.

BE. 3711

OUVERT LE VENDREDI SOIR

BE. 3711

CHAS. DESJARDINS & C^{IE} L^{TD}
1170 RUE SAINT-DENIS
ANGLE DORCHESTER

Un de nos hôpitaux soigne à mi-temps les malades mentaux

Souvent le choc causé par l'intensité de l'agitation d'un malade et retardé au guérison. L'Hôpital Général de Montréal est l'un des premiers à offrir un traitement à temps partiel qui permet au patient de se faire soigner la nuit tout en continuant à travailler le jour.

Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril comment ce nouveau système économique se révèle plus efficace qu'on ne l'avait d'abord espéré. Arbez SÉLECTION d'avril aujourd'hui: 28 articles d'intérêt durable.

Maison Georges Gelineau Inc.

Décoration intérieure
Confection et vente de draperies
Meubles et cuisines modernes
5930, rue St-Hubert
CR. 7-5660
Estimations gratuites



Laiterie ST-ALEXANDRE
Lait - Breuvage au Chocolat - Crème

Un professeur de l'Université de Toronto qualifie les "bleus" de "gens irresponsables".

N.D.L.R. — Le professeur B. S. Kierstead, professeur d'économie politique à l'Université de Toronto, a tenu hier une conférence de presse. Hier, il a répété textuellement à la radio lors d'une émission politique, En voici un aperçu.

TORONTO PC — M. B. S. Kierstead, professeur d'économie politique à l'Université de Toronto, voit dans la campagne électorale menée par les conservateurs, progressistes et libéraux, une véritable tentative de manipulation de l'opinion.

Portant la parole à une émission radiophonique retenue par le parti libéral, il a déclaré :

"Dans une campagne électorale, tous les partis politiques sont susceptibles de glisser des exagérations et des inexactitudes. Néanmoins, notre régime parlementaire impose certaines limites à la présentation erronée des faits".

Il a affirmé que les conservateurs avaient dépassé la limite à trois reprises au cours de la présente campagne électorale.

Affirmation gratuite

Il ont invité "l'électorat à ne pas peser les problèmes en cause mais à tenter plutôt de prédire le résultat de l'élection et à voter pour le parti victorieux".

"Les conservateurs ont tout d'abord tenté de minimiser la gravité du chômage actuel au Canada pour ensuite faire preuve d'irresponsabilité en prétendant qu'il avait diminué. Quand près de 10 pour cent des effectifs ouvriers sont sans travail, la situation est sérieuse. Tenter de faire croire qu'il s'agit d'un fait sans importance dénote une inhumanité qu'on ne saurait tolérer. Affirmer que la crise du chômage perd de son acuité constitue une affirmation gratuite, nullement en accord avec les statistiques officielles.

"Ni les conservateurs, ni les libéraux ne sont responsables de la dépression actuelle. Nous reconnaissons tous qu'il s'agit d'un mal "d'extrême extraction étrangère" résultant de la perte de valeur de quelques-uns de nos principaux produits d'exportation sur les marchés mondiaux.

Stupidité

"Les conservateurs ont tout d'abord nié l'existence d'une dépression pour ensuite soutenir que la politique monétaire et fiscale des libéraux en était la cause. Cette logique, à sa face même, est pour le moins douteuse. Cependant, c'est plus que

de l'illogisme; c'est de la stupidité pure et simple ou de la malhonnêteté.

Au printemps de 1957, a poursuivi le professeur Kierstead, l'inflation constituait encore le problème le plus urgent auquel le pays avait à faire face.

"Il est également vrai, a-t-il continué, qu'il y avait des signes évidents d'une baisse des exportations canadiennes sur les marchés mondiaux — des signes qui n'échappaient pas aux économistes du ministère du Commerce."

En face de ces deux problèmes, a dit le professeur, il est très peu de chose ou pratiquement rien que le gouvernement canadien pouvait faire pour influencer le prix des exportations, mais il était par contre en mesure de faire quelque chose pour enrayer l'inflation.

Austérité

"Aucun homme honnête, a-t-il affirmé, n'oserait prétendre que cette politique était erronée. La seule critique que l'on pourrait formuler à l'égard de la politique fiscale et monétaire adoptée alors par les libéraux est que les restrictions imposées au cours des années 1956 et 1957 étaient insuffisantes et cela est principalement dû au fait que M. Coyne, gouverneur de la Banque du Canada, croyait que des taux d'intérêt plus élevés seraient "indigestes", peu importe ce qu'il voulait signifier par là.

"Ainsi, si les libéraux n'ont pas été suffisamment sévères pour pouvoir circonscrire l'inflation, les conservateurs, de leur côté, tentent de faire croire le contraire à l'électorat canadien en accusant les libéraux d'être responsables de la dépression.

"Le ministre des Finances est tellement peu au courant de la situation et de l'attitude normale qu'il doit prendre vis-à-vis de ses conseillers permanents qu'il est allé jusqu'à se lancer dans une attaque personnelle contre M. Coyne.

Palliatif

"Le rapport annuel présenté par M. Coyne au nom de la Banque du Canada — et qui, incidemment, a été exposé par le ministre des Finances — était sujet à controverse à l'égard de certains commentaires d'ordre économique; il n'était cependant entaché d'aucune partialité politique. Les attaques portées par MM. Fleming et Hess contre un fonctionnaire assidu et neutre sont tout simplement honteuses.

"En ce qui a trait aux mesures fiscales et monétaires, les chefs conservateurs sont ou bien honnêtes et incompétents ou bien compétents et malhonnêtes. Peu importe le jugement qu'ils attendent, ils ne méritent pas qu'on leur confie l'administration du pays."

Les quatre partis qui se font la lutte à l'élection préconisent différents programmes sur le plan domestique.

"Je m'abstiens de tout commentaire à ce sujet parce qu'il ne faut pas perdre de vue que la simple adoption de mesures fiscales ou monétaires ne constitue rien d'autre qu'un palliatif.

Pleine liberté

"L'importance est de redonner à notre commerce extérieur sa vigueur passée. A ce sujet, M. Diefenbaker préconise le protectionnisme dans les limites de "nos engagements aux termes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce". Le protectionnisme et les restrictions commerciales sont destinés à freiner le commerce et non à l'intensifier. Le protectionnisme prend un intérêt tout particulier en temps de crise et tout d'une certaine façon au profit de différents groupes de producteurs qui oublient qu'ils entrent également dans la catégorie des consommateurs. Il a le même effet qu'une dose d'opium pour un narcotomane; il entraîne un soulagement passager mais il ne fait rien pour guérir le mal à sa source.

"Pour fortifier la santé économique du Canada et pour l'orienter à nouveau sur le chemin du progrès, comme le prévoit le grand libéralisme possible sur le plan du commerce international.

Reconnaissance du collège St-Denis par le Comité catholique

A quand les octrois du gouvernement provincial ?

Le Dr Gilles-Yvon Moreau, directeur du collège St-Denis, a annoncé hier après-midi, que le Comité catholique du département de l'Instruction publique a officiellement reconnu le collège St-Denis comme collège classique régulier. Le Comité catholique a pris cette décision à sa séance du 26 février dernier.

Aux termes de la loi des subventions aux collèges classiques, la reconnaissance officielle d'un collège classique par le Département de l'Instruction publique est nécessaire pour qu'il puisse recevoir du gouvernement provincial l'octroi annuel de \$25,000. Malheureusement, cette reconnaissance n'entraîne

pas automatiquement l'attribution de cet octroi au collège reconnu. Plusieurs collèges jouissent actuellement de la reconnaissance du Comité catholique sans pour autant bénéficier de l'octroi de \$25,000.

Les séminaires de communautés religieuses, les collèges classiques dirigés par les Frères et les 17 collèges classiques pour jeunes filles sont dans ce cas. Pour leur part, les collèges de jeunes filles sont reconnus depuis 1946.

Geste historique

Le Dr Moreau a qualifié d'historique, le geste posé par le Comité catholique à l'égard du collège St-Denis. C'est en effet la première fois, a-t-il déclaré, dans l'histoire du Québec qu'un collège classique dirigé par une congrégation religieuse reçoit la reconnaissance officielle du gouvernement de la province et devient apte à percevoir éventuellement les octrois annuels destinés à ces institutions.

M. Moreau a rappelé que le 12 décembre 1956, la commission

des finances du Comité catholique a adopté la recommandation suivante à la suggestion du cardinal Léger :

"Que les institutions qui sont officiellement affiliées à une université catholique et dont les programmes de cours classiques ont été approuvés par un sous-comité composé de membres nommés tant par l'université que par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique soient aptes à recevoir les subventions accordées en vertu de la Loi des subventions aux collèges classiques, Ch. 61, S.R.A. 1941, et ce, à compter du jour où le cours d'immatriculation est complété."

Mais, comme la seule reconnaissance ne commande pas l'attribution des octrois, le 11 décembre 1957, Mgr Albertus Martin a apporté une distinction :

"Il importe, disait Mgr Martin, de faire disparaître la confusion qui existe dans les esprits à ce sujet. Si l'appartenance au gouvernement de subventionner les institutions d'enseignement et d'exiger la reconnaissance

par le Comité catholique avant d'accorder de telles subventions, il n'en reste pas moins que la reconnaissance accordée par le Comité catholique constitue une simple attestation de la valeur d'une institution."

La valeur du collège St-Denis est donc maintenant officiellement reconnue, il ne reste plus au gouvernement provincial qu'à lui donner les moyens de rendre tous les services qu'il peut rendre en l'aidant financièrement.

Le Dr Moreau a aussi officiellement lancé hier, le premier numéro d'une nouvelle revue sur l'éducation publiée par le collège St-Denis: Carrefour de l'éducation. Cette revue, qui s'adresse principalement au monde de la finance, du commerce et de l'industrie, publiera des articles rédigés par des professeurs du collège de même que par des éducateurs de divers milieux. "Une place publique, telle sera cette revue, déclarait hier, le Dr Moreau, où s'y rencontreront collaborateurs de toutes opinions qui s'adresseront à des lecteurs très variés."

Le tirage actuel de Carrefour de l'éducation est de 6,000 exemplaires.

Importé de France

Pour votre digestion, buvez

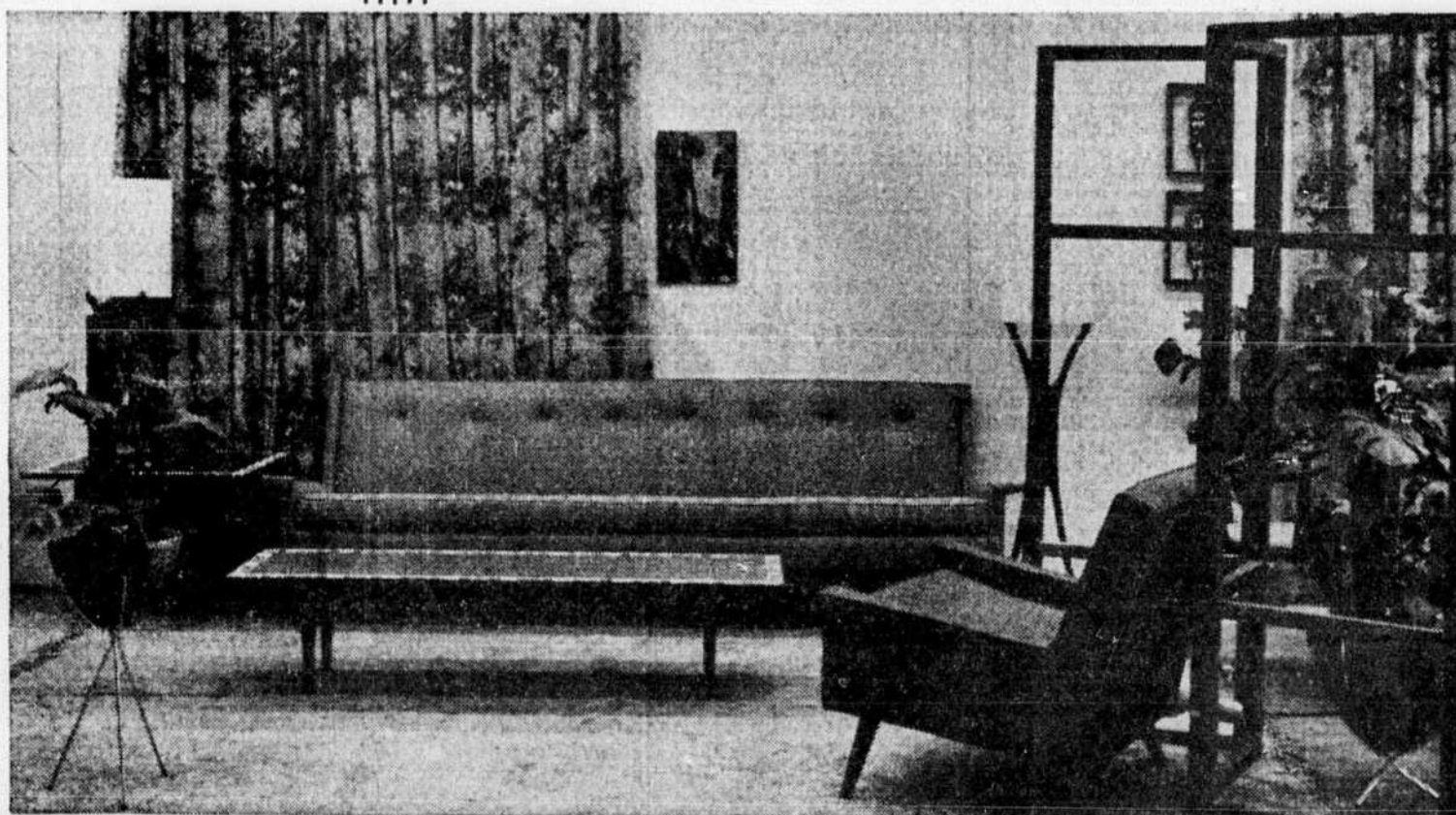
Les LITHINES du Dr GUSTIN

Une eau de régime Alcaline Economique — recommandée pour affections du foie, des reins, de l'estomac et de l'intestin. L'eau qui est bienfaisante

St. Amour

à votre service depuis plus d'un demi-siècle

LE "SCANDINAVIEN"



Voici
votre vivre,
tel que
suggéré
par...

...notre personnel expert dont la
compétence peut sûrement vous
aider à faire revivre votre foyer.

Nos prix vous intéresseront

Meubles exclusifs et de bon goût

J.A. St. Amour
LIMITÉE
MARCHAND DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES

4575, RUE ST-DENIS

Petites annonces du "Devoir"

AUTO A VENDRE

OFFRE SENSATIONNELLE
CHEVROLET 1958 NEUF, \$2,325
équipée avec air conditionné, direction
prestige, pneus neufs, signal de direction
avec ou sans échange.
Gerard DESROSIERS,
LA. 4-2255 21-4-58

Chevrolet 54, 2 portes, tout équipé,
échange accepté, termes faciles.
Demandez Gauthier, MU. 1-1619 2-4-58

Chevrolet 57 démonstrateur, tout
équipé, échange accepté, termes faciles.
Garanti auto neuve. Demandez
Gauthier, MU. 1-1619 2-4-58

BUREAU A LOUER

50 cents le pied carré
Puis-je par Lafontaine, fraîchement
renové, absolument prêt, J.N.O.
Lafontaine, LA. 3-9076

BUREAUX A LOUER

Bureaux, 1520 pi. car., avec voûte
de 500 pieds, salle toilette, rez-de-
chaussée, fenêtre sur rue Saint-Jacques,
service concierge et entretien
immeuble moderne. Avoir local
de 260 pi. car. — UN. 1-6325 29-3-58

COTTAGE A VENDRE

Longueuil, quartier résidentiel, cottage
semi-dépendant, entretien économique,
7 pièces, garage — \$14,500.
Comptant \$6,000, OR. 4-6488 21-3-58

CATALOGNE A VENDRE

Catalogne de plancher-tissée forte,
27 po. de largeur, choix de 3 couleurs
dominantes: rouge, brun, vert,
bleu ou rouille, coupée à la
longueur voulue, frange attachée,
si désirée, envoyée par maille. Echantillon
sur demande. "Les Arts
Canadiens Int.", St-Antoine-sur-Richelieu,
P.Q. Tel. 52. 21-4-58

COMMERCE A VENDRE

Epicerie-boucherie, licenciée, sur
boulevard, St-Laurent, angle Jean-Talon,
service automobile, Prix \$5,000 comptant,
balance \$8,500. 12-4-58

LOGEMENT A LOUER

A 4527 des Frères, 3e étage, 6 pièces,
adultes seulement. S'adresser à
M. St-Germain, Ville St-Laurent,
Rt. 7-1694. 21-3-58

Logement demandé

Désirerait louer grande maison
pour hôpital privé, environ 15 pièces.
Tel. LA. 6-6172

MAISON A VENDRE

St-Vincent de Paul, Mon bungalow,
ou il y a soleil, pelouse, fleurs, air,
calle. Prix raisonnable, cause départ,
système can. chaude, paiement
\$64.59 par mois, MO. 4-0379 21-3-58

PROPRIETE A VENDRE

Particulier cède prix coûtant, urgent,
cause départ, split-level neuf,
nouveau développement, Ste-Genevieve,
4 chambres, 2 salles bain.
Demandez M. Portolano, affaires:
Vt. 9-3261, privé: N.A. 6-5780 21-3-58

POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, licenciée,
spécialité nouveau-nés, service pédiatrie.
Tel.: OR. 4-1857 à 99 rue
Guillaume, Longueuil. 1-4-58

TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSELLE Transport, Déménagement
ville, campagne et longue distance.
Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs.
DL. 7-3586 J.N.O. T-5569 Montréal.

TRANSPORT-CAMIONNAGE

MONTREAL MOVING & STORAGE.
Déménagement assuré, \$5.50 heure,
2 hommes, LA. 1-6650. J.N.O.

Lisez et
faites lire
"Le Devoir"

TARIF

Annonces classées

434 Notre-Dame est

"Le Devoir" - BE. 3361

(Commandes prises jusqu'à 4

heures la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES

Tarif minimum de 600 pour 4

lignes (20 mots).

Compter 3 mots à la ligne. Une

partie de ligne compte pour une

ligne entière. Les abréviations,

initiales comptent pour un mot.

Les mots composés pour un mot.

Pour les réponses devant

être expédiées par la poste ajouter

10c.

ORDRES CARACTERES — Une li-

gne en caractère gothique 12

points (20 lettres ou espaces)

équivalent à 2 lignes.

Naissance, services, service

anniversaires, grand-messes, re-

merciements pour condoléances,

etc. 3 cents le mot minimum

\$1.00.

RENDEZ-VOUS LE SOIR

CRéscant 4-8341

ESTIMES GRATUITS

Terrain de
stationnement gratuit
adjacent



THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI connaît dans le monde entier une carrière prodigieuse. Pierre de Grandpré envoyait de Paris une critique fort élogieuse le mois dernier et Réal Benoit, samedi dernier, incitait vivement ses lecteurs à voir ce film remarquable à propos duquel il compte consacrer une prochaine chronique cinématographique. Ce film passe aux cinémas Palace et Alouette.

TELEVISION

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

3.30—Musique
 4.30—Bobine
 5.30—La Boîte à surprises
 6.30—Le treble à 4 feuilles
 6.30—Sur place
 6.30—Nouvelles sportives
 6.30—Ce soir
 6.45—Carrefour

7.00—Elections fédérales
 Parti progressiste-conservateur
 7.15—Le Téléjournal
 7.30—Cinefeuilleton
 7.45—Pour elle
 8.00—Chansons canadiennes
 8.30—Quiz-Variétés
 9.00—Aventures
 9.30—Le théâtre des étoiles
 10.00—Elections fédérales
 Parti libéral
 10.15—Elections fédérales
 Parti progressiste-conservateur
 10.30—Diversité
 11.00—Le Téléjournal
 11.10—Nouvelles sportives
 11.15—Long métrage
 "La vengeance du corsaire"

CBMT MONTREAL — Canal 8
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.30—CBMT—Kiddies' Corner
 4.00—Open House
 4.30—Howdy Doo

5.00—Hidden Pages
 5.30—Mighty Mouse
 6.00—Search for Adventure
 6.30—Grand Ole Opry
 6.30—CBMT—Little Rascals
 6.30—Stranger Than Fiction
 6.45—News
 7.00—Tabloid
 7.15—CBMT—Elections fédérales
 Parti libéral
 7.30—CBMT—Elections fédérales
 Parti progressiste-conservateur
 7.45—CBMT—Sport, Gossip and Guests
 8.00—Oh Suzanna
 8.30—Last of the Mohicans
 8.30—The Plouffe Family
 8.30—Big Record
 9.30—Country Roadshow
 10.00—Cavalade of Sports
 10.45—Jim Coleman
 11.00—CBC News
 11.15—CBMT—Aired Hitchcock
 11.30—CBMT—Viewpoint
 11.30—CBMT—Première Performance
 11.45—CBMT—Première Performance

CHLT-TV SHERBROOKE — Canal 7

Compléter avec l'horaire de CBFT

4.30—Actualité féminine
 5.00—Annie Oakley
 6.00—Border Kitchener
 6.45—Théâtre des Petits
 6.30—Sword of Freedom
 7.15—La Clinique du Coeur
 11.30—Fireside Theatre

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Livres de spiritualité

La théologie est-elle une science ?

C'est le titre d'un volume de la collection Je Sais - Je Crois, paru récemment. L'auteur, le R. P. Chenu, O.P., y répond à un désir de plus en plus répandu chez les laïcs de connaître mieux leur foi, et qui est du reste l'objet de toute cette collection. La simplicité et le langage simple de la "foi du charbonnier" ne conviennent plus à des gens plus instruits. C'est l'explication du réveil chrétien qui s'exprime dans le mouvement liturgique, le mouvement oecuménique, et qui doit s'exprimer aussi dans une plus solide culture religieuse.

Le Père Chenu indique d'abord dans quel sens limitée la théologie peut être une science. Mais il embrasse ensuite en un peu plus de cent pages un horizon bien plus étendu. Après avoir exposé le contraste entre le Mystère de Dieu et l'appareil intellectuel déployé dans l'exploration de la Sainte Ecriture, il évoque les divers systèmes théologiques, en particulier le thomisme, qui a "la prédilection de l'Eglise", et qui est "le plus apte à prendre les dimensions progressivement découvertes de l'univers de la

grâce et de l'univers de la nature". Il consacre quelques pages aux subdivisions de la théologie: positive, scolastique, spirituelle, pastorale, et conclut en indiquant la place et le rôle de cette "sagesse" dans la culture de l'humanité.

Pensée moderne et philosophie chrétienne

C'est un sujet complexe que traite M. Raymond Vancourt, dans un autre volume de cette collection: Pensée moderne et philosophie chrétienne. Trois volumes sont prévus pour résumer l'histoire de la philosophie chrétienne: celui-ci est le dernier; il explore les caractéristiques de la pensée moderne depuis Descartes; primat de la connaissance scientifique, révalorisation de l'évolution, et immanentisme. Dans une deuxième partie, ces thèmes sont repris et l'auteur se demande à propos de chacun s'il existe une philosophie chrétienne pour en assimiler l'aspect positif, quelle est l'attitude de la philosophie chrétienne devant les sciences, devant les problèmes de l'évolution et de l'histoire, et quels sont les éléments d'une philosophie de la religion.

M. Pierre-Henri Simon, professeur à la faculté des lettres de Fribourg, a écrit pour la même collection — Je Sais - Je Crois — un volume intitulé La Littérature du Pêche et de la Grâce. C'est l'étude d'un retour de la littérature à des thèmes chrétiens qui s'est dessinée à partir de 1880, et qui permet à l'auteur d'affirmer qu'il existe au XXe siècle "une abondante littérature profane par ses auteurs, son public, ses éditeurs et son style, mais néanmoins suspendue à des idées proprement chrétiennes: chute et rédemption, damnation et salut, péché et grâce". Dans cette gaie défilé entre autres Brunière et Bourget, Verlaire, Huysmans, Léon Bloy, Barrès, Péguy, Pichard, Claudel; plusieurs philosophes, critiques et romanciers d'Europe, d'Amérique, et quelques auteurs contemporains; un choix où l'auteur apporte des nuances et aussi des hésitations. (Fayard) L. T.

Mise au point

Durant l'absence du préposé à la page des spectacles, nous avons publié en évidence un communiqué annonçant la première de HUI-CLOS de Jean-Paul Sartre. Même si, d'après une consultation théologique, l'Index ne frappe pas les spectateurs d'une pièce de théâtre condamnée, il n'en reste pas moins que la prudence chrétienne conseille de ne pas favoriser par sa présence la représentation d'une œuvre dont la lecture tombe sous le coup de l'Index.

LA DIRECTION

LES BALLET DU MARQUIS DE CUEVAS

Un incident Lifar - Cuevas

A Paris, il n'était un secret pour personne dans les milieux de la danse que "le torchon brûlait" depuis deux jours entre l'Opéra et le marquis de Cuevas. Celui-ci était bien décidé à afficher à son premier spectacle Noir et Blanc, qu'il estimait avoir acquis en 1947 "racheté" l'ancienne troupe monégasque et son répertoire. Et l'Opéra, estimant trop grande la similitude de Noir et Blanc avec Suite en blanc, s'opposait à cette présentation. Entre les deux, vaguement en délicatesse avec l'administration de l'Opéra, mais toujours officiellement maître de ballet, heureux d'être remis en vedette sur la scène des Champs-Élysées mais tenant par-dessus tout à celle de l'Opéra, il y avait Lifar. Celui-ci, qui avait consenti à ce que Noir et Blanc fût répété par la troupe du marquis de Cuevas ces derniers temps, sur la pression sans doute de ses supérieurs hiérarchiques, s'était hier ravivé. Il avait même, à ses propres dires, posté des huissiers dans la salle — une salle très brillante, où les atterres royales cotoyaient les ambassadeurs et les ministres.

Il n'y eut pas à proprement parler un incident entre Serge Lifar et M. de Cuevas, plutôt que sorte de guerre en dentelle, avec des vscarmouches, terminée tout de même par un soufflet très "à la mode", comme à la belle époque.

Il y eut d'abord le "speech" Cuevas. Après l'ouverture de Namouna, qui préludait à Noir et Blanc, le rideau s'écarta seulement pour livrer passage au marquis en fraie et décorations. D'une voix blanche, qui maitrisait difficilement sa colère, il s'exprima ainsi:

"Monsieur le ministre, Excellence, Vos Altesses Royales. J'ai reçu des papiers pour m'interdire ce spectacle. Je passe outre pour ne pas vous décevoir, vous qui m'honorez de votre présence. On veut m'interdire Noir et Blanc, un de mes plus beaux ballets. Moi qui suis Américain, et ma compagnie américaine, je pensais qu'en France tout était libre sans obstacle. Je me suis trompé; mais ce n'est pas la faute de la France, c'est la faute d'un seul Français."

La-dessus le rideau se leva complètement et le ballet, très applaudi, eut droit à dix rappels.

Au premier entracte, Serge Lifar, qui occupait une loge de corbeille voisine de celle du marquis de Cuevas, et ne s'était pas privé d'applaudir Noir et Blanc, de concert avec lui, se repandit dans les couloirs, expliquant dans sa manière vobulie et photographique les raisons de son opposition. Le marquis vint à passer. Lifar — inavertance ou intention ? — laissa tomber sa pochette. Le marquis, dans un geste d'une vélocité surprenante, presque inaperçu, envoya un soufflet du bout des doigts au danseur.

Chacun dans l'effervescence avait regagné la corbeille et ses amis quand le rideau se leva de nouveau pour l'Amour et son Destin, deuxième ballet de Lifar, celui-là bel et bien commandé au "choréographe" et appartenant en toute propriété à la compagnie Cuevas. Silence. Grande symphonie dansée. Gros succès.

La salle se rallume. Deuxième incident.

Sous l'ovation du parterre, Serge Lifar s'est levé: il salue.

remercie des deux bras et dans un geste de réconciliation se tourne en tendant toujours les bras vers la loge où le marquis reste de marbre sous la cape qu'il a jetée sur ses épaules. Mais Lifar n'y tient plus. Il sort de sa loge, va rejoindre la voisine pour sceller la réconciliation. Le marquis de Cuevas, alors, l'écarte d'un geste que certains spectateurs prennent pour une deuxième giffe.

C'est alors que Serge Lifar, mortifié définitivement cette fois, déclara: "Je lui enverrai mes témoins demain matin."

Après les pamoisons de la Calas à Rome, les grèves des luttes de l'Opéra, les échanges de cruautés entre le marquis de Cuevas et Serge Lifar: la petite guerre du théâtre a repris comme aux plus beaux jours du Boulevard.

Serge Lifar et le marquis de Cuevas ne se sont pas réconciliés. Le danseur giflé par le marquis vendredi dernier lui a envoyé dès le lendemain ses témoins: MM. Lucien Duthoit et Max Bozzoni. De son côté le marquis de Cuevas demandait à M. Jean-Marie Le Pen et Félix Valoussière, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, de l'assister.

C'est dans le bureau de ce dernier que les quatre témoins se sont rencontrés dimanche après-midi pour mettre au point le procès-verbal suivant:

"Après avoir enregistré le refus du marquis de Cuevas de présenter à M. Serge Lifar les excuses que celui-ci exigeait, il a été convenu entre les témoins qu'il y avait lieu de demander une réparation par les armes. Les témoins se sont mis d'accord sur le lieu et la date de la rencontre. M. Lifar ayant laissé au marquis de Cuevas, en considération de son âge, le choix des armes, celui-ci a déclaré choisir l'épée. Les témoins ont arrêté les modalités de la rencontre."

On pense que le duel pourrait avoir lieu incessamment dans une propriété privée des environs de Paris. Il s'arrêterait au premier sang.

A CBF aujourd'hui

Vendredi, le 28 mars

10.00—Femina
 10.15—Psychologie de la vie quotidienne
 12.30—Le Réveil
 1.45—Elections fédérales
 Parti progressiste-conservateur
 2.15—Arctique
 L'actualité littéraire
 3.37—Radio-Journal

HER MAJESTY'S

CE SOIR 8.30 h.

Matinée samedi à 2.30 h.

PULITZER PRIZE

PLAY

FRANCIS LEDERER

The DIARY of ANNE FRANK

N.Y. DRAMA

CRITICS AWARD

Sièges en vente maintenant

Soirs - \$4.50, \$3.50, \$2.50, \$2.00

Mat. Sam. \$4.00, \$3.00, \$2.25, \$1.75

2 DERNIERS JOURS

Cherchez son départ pour Paris

CHAMPI

le champion de Paris (le plus réel)

avec les Dames

Sarah Douglas

et ses amis

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

en tous les

styles

Champion

Parlage d'une inquiétude ou l'épanouissement culturel du Canada français

(C'est avec quelque retard que nous reproduisons ici le texte de l'allocution prononcée au souper cœuvré de l'AJC le 19 mars dernier. Le ferment que veut être cette association de jeunes Canadiens français et la portée particulière de ce texte nous incitent à lui accorder toute la place désirée. Nous reproduisons donc in extenso la première partie, la suite devant paraître demain.)

— Dans les conditions présentes, ce n'est pas à la survie des institutions du Canada français qu'il faut songer, mais à la promotion de l'homme canadien-français en tant qu'homme.

On découvre à la racine des préoccupations d'un nombre croissant de Canadiens français, tant au niveau des individus que des mouvements de pensée ou d'action, une même interrogation. Cette interrogation n'est pas de celles que l'on affiche objectivement et lucidement devant un problème ou une situation dont on aperçoit avec netteté la nature et les contours. C'est, au contraire, une interrogation inquiète, souvent douloureuse, grossie de sentiments confus et divers que nous pouvons qualifier de "frustration". Cette interrogation, ou mieux ce que l'on appelle, faute de mieux, la survie, voilà qui vous semblera un truisme. Mais s'il est facile de constater cette inquiétude, autre chose est de mesurer sa nécessité et son caractère symptomatique.

C'est ici qu'il importe d'avoir des notions claires. Un organisme sain emporté par le dynamisme vital ne se demande pas s'il vivra. Chez lui, la vie précède la pensée. Quand on est en parfaite santé, on pense peu à la survie. Poser la question de la survie, c'est mettre celle-ci en doute par le fait même. C'est s'interroger sur notre présence et rayonnement futurs. C'est se demander ce que nos concitoyens canadiens, de quel que origine qu'il soit, attendent de nous et si nous pourrions combler cette attente.

Mais avant de survivre, il faut vivre. Telle chose est la survie, autre chose est son contenu. Quelle image nous donnons-nous présentement à nous-mêmes? Il est raisonnable de penser que c'est cette image-là qui survivra. Or cette image actuelle vaut-elle la peine de survivre? Le présent mérite-t-il de devenir l'avenir? Je donne un exemple concret: nous tentons

de garantir dans nos lois, ou dans nos pratiques parlementaires, l'usage de la langue française. Or est-ce que notre peuple parle réellement le français? Souvenez-vous du cri d'alarme jeté par le congrès de Refranchissement l'an dernier. La situation est grave. La reconnaissance légale d'une langue doit sanctionner une reconnaissance de fait, une présence de fait. Une loi peut se discuter. Une présence ne se discute pas. Commençons par être présents, par bien parler notre langue, par nous affirmer par notre vitalité linguistique et intellectuelle. Sans cette condition, la reconnaissance juridique est trompeuse et illusoire. Je répète que la situation est grave. Je lisais l'autre jour le compte rendu d'une conférence prononcée par un des hauts dirigeants de notre enseignement classique, chez le fleur, supposément, la fine fleur de la culture et de la langue française en Amérique. Or ce personnage parlait d'élèves "sous-gradés" et "post-gradés", de "sujets" que les mêmes élèves devaient choisir. Inutile de vous dire qu'en français on gradue plutôt des thermomètres que des élèves et qu'on dit matière et non "sujet", lequel est un anglicisme flagrant. Or ce haut personnage, responsable de la formation française de nos enfants, l'ignorait. N'est-ce pas inquiétant? Moi, je le suis.

(A SUIVRE)

CE SOIR

10 h. 15

CBFT

CANAL 2

VOYEZ et ENTENDEZ



le Très Honorable
JOHN DIFENBAKER
 PREMIER MINISTRE
 l'Hon. PAUL COMTOIS
 MINISTRE DES MINES
 l'Hon. LÉON BALCER
 SOLICITEUR GÉNÉRAL
 Publié par le
 Parti Progressiste-Conservateur

HOMERE A L'USINE



Homère a recommencé sa vie errante de rhapsode. Un comédien lettré soviétique, Sourène Kotcharian, sait de mémoire l'Illiade et l'Odyssée, en russe et en grec. Il va d'usine en cercle universitaire et de caserne en ferme collective et, seul sur la scène, il joue les textes homériques, les récite, les mime. Tout d'abord, pour sauter la barrière du temps, il commence le récit en grec, mimant le personnage même du poète; puis sa voix s'anime, ses gestes se précisent et il interprète les personnages du poème — comme les rhapsodes anciens, comme les prisonniers grecs en Sicile lors de l'expédition d'Alcibiade. Au Canada, René Salvator-Catta entreprend de telles réitations miées sur les textes bibliques. C'est assurément une des formes les plus hautes et dépouillées du théâtre et de la poésie qui renaît ainsi.

Ce soir à la **T.V.**
 SUR TOUS LES POSTES FRANÇAIS

L'hon. LESTER B. PEARSON

Le très hon. LOUIS ST-LAURENT

L'hon. LIONEL CHEVRIER

10 h.

CE SOIR A LA **RADIO**
 C.K.V.L.

ME. JEAN BOUCHER

11 h.
 C.K.A.C.

MAURICE RINFRET
 ME GUY ROULEAU
 CHARLES-EDOUARD HEBERT
 LEOPOLD DEMERS

11 h. 30

PAIX - TRAVAIL

PEARSON

Votez

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE

Au lendemain de la veille

COMÉDIE CANADIENNE

TOUS LES MATINS DE 8 H. À 10 H.

ET AU RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

RENÉ LÉVESQUE

Ce brillant commentateur de l'actualité et animateur de Point de mire à la télévision fait chaque matin une brève revue des principaux événements.

★ HÉLÈNE BAILLARGEON
 Chroniqueur féminin
 chanteuse folklorique.

★ RENÉ LECAVALIER
 Reporter sportif et
 annonceur bien connu.

★ RHÉAL GAUDET
 Animateur fantasiste et
 chroniqueur des faits divers.

★ JACQUES LANGUIRAND
 Spiritaliste disc-jockey,
 humoriste et auteur dramatique.

En compagnie de ces cinq animateurs, Au lendemain de la veille vous offre un magazine radiophonique comprenant huit quarts d'heure de nouvelles, de commentaires, de chansons d'hier et d'aujourd'hui, de faits divers et d'anecdotes; le tout est présenté sous le signe de l'humour, de la gaieté et de la fantaisie.

COMÉDIE CANADIENNE

6 dernières représentations

avant la version anglaise

l'alouette

de JEAN NOUVEL

Choix d'excellents billets pour CE SOIR A 9H.

Réservez immédiatement en appelant UN. 1-3339

84 OUEST, RUE STE-CATHERINE

CHAMPI

le champion de Paris (le plus réel)

avec les Dames Sarah Douglas et ses amis

Champion en tous les styles

Tous les soirs 9.30 et 11.30 (ralocals le dimanche)

au Quartier Latin 1177 de la montagne réservations UNB-1976

LEONIE RYSANEK

SOPRANO DRAMATIQUE

DES OPÉRAS DE VIENNE, BERLIN, MUNICH, SCALA DE MILAN ET SAN-FRANCISCO

"L'une des merveilles vocales de notre époque."

AUDITORIUM LE PLATEAU

Ce soir à 9 heures

Billets \$3.50, \$2.50, \$2.00, \$1.50, Étudiants \$1.00

En vente chez Willis & Co., Ed. Archambault

Congrès de Montréal — VI. 5-9974

7 SEM.

PEYTON PLACE

in color

LOEW'S

BRISE TOUS

2 SEM.

THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI

in color

PALACE ALOUETTE

2 SEM.

ROBERT TAYLOR · JULIE LONDON · JOHN CASSAVETES

SADDLE THE WIND

CAPITOL

MAN FROM GOD'S COUNTRY

in color

JOHN CASSAVETES · AFFAIR IN HAVANA

PRINCESS

Pour un canadianisme mieux compris



LES REUNIONS ENTHOUSIASTES aux haltes de chemins de fer, aux avant-postes, dans les collectivités des Prairies et dans les établissements septentrionaux,—les foules délirantes et les salles comblées dans les villes et villages,—la cordialité de centaines de réceptions d'un océan à l'autre,—toutes révèlent que les Canadiens partagent avec leur Premier ministre une foi inébranlable dans l'avenir de leur pays.

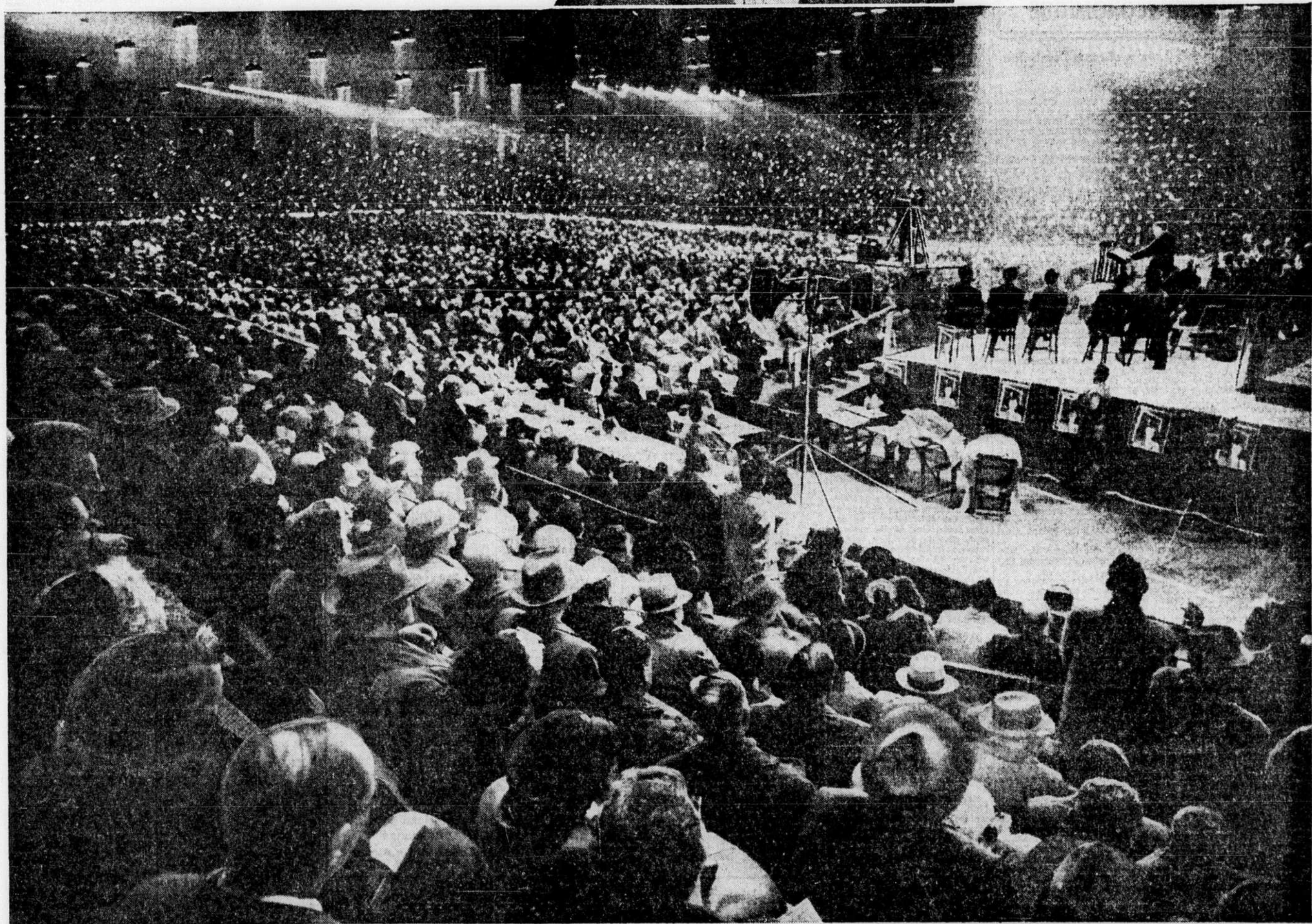
La confiance des Canadiens dans leur pays, voilà le véritable enjeu des élections. Il faut choisir entre le Canada envisagé par John Diefenbaker et le Canada des pessimistes de l'opposition.

Nous estimons que la grande majorité des Canadiens reconnaissent et approuvent les réalisations incomparables du Gouvernement pendant son court mandat de huit mois. Ils sont d'avis que le Premier ministre a tout à fait mérité qu'on lui donne la chance de poursuivre son œuvre avec l'appui d'une majorité dans la prochaine législature.

En ces dernières semaines, le Premier ministre a personnellement préconisé l'édification d'une nation plus grande et plus prospère devant des centaines de milliers de ses compatriotes. Il a déjà lancé d'une façon impressionnante le programme de développement national et d'expansion préconisé par le Parti progressiste-conservateur, et qui assurera à toute notre population une plus grande mesure de sécurité et un canadianisme plus fécond et plus significatif.

Nous croyons que vous relèverez ce défi en accordant un vote de confiance au Premier ministre John Diefenbaker, c'est-à-dire le mandat à son Gouvernement conservateur de poursuivre son œuvre, et en affirmant à nouveau votre foi dans un canadianisme mieux compris.

PARTI
PROGRESSISTE-CONSERVATEUR
DU CANADA



Le Premier ministre s'adresse à dix mille de ses concitoyens à Vancouver

LUNDI VOTONS CONSERVATEUR

HYMAN BROCK
CARTIER
Me MAURICE COUSINEAU
DOLLARD
Me BENOIT GONTHIER
HOCHELAGA
JOHN PRATT
JACQUES-CARTIER - LASALLE

Me DOLLARD DANSEREAU
LAFONTAINE
PAUL LECLAIR
LAURIER
RODRIGUE BOURDAGES
LAVAL
JEAN JODOIN
MAISONNEUVE - ROSEMONT

GEORGES VALADE
STE-MARIE
ANDRE GILLET
MERCIER
REGINALD DAWSON
MONT-ROYAL
Hon. WILLIAM M. HAMILTON
NOTRE-DAME-DE-GRAVE
HAROLD MONTEITH
VERDUN

Dr CONRAD ARCHAMBAULT
OUTREMONT - ST-JEAN
Me CLAUDE DANIS
PAPINEAU
GERALD SULLIVAN
STE-ANNE
A. ROSS WEBSTER
ST-ANTOINE-WESTMOUNT

Dr JEAN MARION
ST-DENIS
GERMAIN ANGRIGNON
ST-HENRI
C.-E. CAMPEAU
ST-JACQUES
EGAN CHAMBERS
ST-LAURENT - ST-GEORGES

L'Institut des Comptables Agréés de la P. de Québec se distingue de nouveau

POTINS FINANCIERS

Il paraissait y avoir consolidation des positions, hier, sur la Bourse de Londres. Wall Street continuait de s'effriter et les fluctuations sur les Bourses de Montréal et de Toronto étaient inégales. Les prix du blé se ralliaient hier à Chicago.

Maintenant opinions de courtiers pessimistes, hier, en dépit des conditions défavorables des affaires. Il importe, toutefois, de se garder de tout fol enthousiasme en ce moment, à notre opinion, tout comme l'on ne doit pas tomber dans un noir pessimisme. Comme Wall Street ne cesse de baisser depuis 3 jours, il devrait y avoir certain soutien, aujourd'hui.

National Trust Co. compte un nouvel administrateur dans la personne de M. J.D. Barrington, président de McIntyre, Ventures, etc.

Vancouver vient de lancer une émission de \$2,410,000 d'obligations à 5%.

Les actions d'Anacon Lead sous le contrôle de M. J. Boyle, viendrait d'être achetées par M. David Leiberman, de Toronto. Les transactions seraient reprises à N.Y. sur ces valeurs.

Woods Mfg Co a accusé une perte de \$520,067 en 1957 au regard d'un profit de \$416,820 en 1956.

Eddy Match Co a réalisé un gain de 2.47 par action en 1957 vs \$2.52 en 1956.

The Investment Dealers' Association of Canada vient de publier sa brochure, se rapportant aux dettes consolidées en cours pour le Canada et les provinces canadiennes. C'est une mine de renseignements pour tous ceux qui s'intéressent aux finances publiques. L'IDAC vient, aussi, de publier la liste annuelle de ses membres au 1er février 1958. Voici une liste qu'il importe de consulter dans ses transactions mobilières, d'autant plus que ses membres ont assujettis à des règles d'éthique et à maints règlements disciplinaires.

La décision de Washington de réduire ses importations de pétrole étranger ne frapperait pas pour le moment notre industrie de l'huile, s'il faut en croire la P.C. Ce ne doit pas être une raison pour courir après les titres de nos cie de pétrole de l'ouest; mieux vaut attendre que la situation soit ajustée pour de bon.

Dominion Tar & Chemical Co lance incessamment une émission de \$25,000,000 d'obligations à 5 1/2%, 25 ans — une partie des fonds en provenance servirait au remboursement des valeurs actuellement en cours.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Crédit Anglo-Français Ltée a obtenu l'émission de la C. de Coaticook

Les commissaires d'écou pour la municipalité de Coaticook, comté de Stanstead, ont vendu, récemment, \$65,000 d'obligations remboursables en quinze ans. Un prix de \$4.31 a été payé par le Crédit Anglo-Français Ltée pour des titres portant intérêt à 4%, ce qui fait que la corporation emprunte à un coût net de 4.834%. Trois autres soumissions ont été reçues par la commission scolaire.

Les obligations sont datées du 1er mars 1958 et elles échoient du 1er mars 1959 au 1er mars 1973 inclusivement. Les titres peuvent être remboursés par anticipation après le 1er mars 1960. C'est pour acheter un terrain, des bâtisses, de l'ameublement, etc., que la corporation a obtenu l'emprunt, autorisé par une résolution en date du 22 novembre 1957.

Pour 1957-58, l'évaluation impossible de la commission scolaire s'établit à \$6,042,376. Le 30 juin dernier, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$416,700 et un octroi total de \$131,448 s'y appliquait.

L'Aluminium Limited réduira ses prix de 2 cents la livre à partir de mardi prochain

Le président de l'Aluminium Limited, M. Nathanael V. Davis, a annoncé hier qu'à compter du 1er avril la compagnie réduira le prix de vente de l'aluminium de première fusion de près de \$42 la tonne, soit une réduction d'environ 2 cents la livre. La Compagnie fera connaître d'ici cette date le prix qui s'appliquera sur les différents marchés.

Comment cette mesure, M. Davis dit: "Nous croyons que cette réduction de prix, intervenant à un moment où les installations pour la production d'aluminium de première fusion sont loin de travailler à pleine capacité, et où le sentiment se généralise que les prix devraient baisser, contribuera à améliorer la situation économique dans le pays et sur le plan international et constituera un facteur favorable pour les consommateurs et les transformateurs et pour l'industrie dans son ensemble. Les stocks entre les mains des transformateurs ont diminué et la courbe de la consommation semble s'être stabilisée. Le moment paraît bien choisi de favoriser la reprise par l'industrie de son essor."

"L'offre d'aluminium a aujourd'hui plus que rattrapé la demande et dans plusieurs pays on se prépare à mettre en marche de nouvelles installations de production", a déclaré M. Davis. "Nous avons tout lieu de croire que la mesure prise aujourd'hui améliorera la position de l'aluminium vis-à-vis des produits concurrents et encouragera techniciens et fabricants à augmenter la quantité de métal utilisée dans leurs produits, créant ainsi de nouveaux débouchés pour notre production."

"C'est la première fois depuis dix ans que le prix de l'aluminium, qui avait suivi jusqu'ici une courbe ascendante, fait l'objet d'une réduction importante."

En marge de ces données, nous tenons à faire remarquer au public que le commerce de l'aluminium, tout comme celui du cuivre, du nickel, etc., se ressent des conditions mondiales, actuellement défavorables. En Angleterre, on se plaint même du "dumping" d'aluminium, provenant de pays communistes et on réclame des mesures contre les importations de ce métal à bas prix, provenant principalement de l'Union Soviétique. Après la guerre froide, nous pourrions assister à une guerre économique entre les Russes et les pays alliés. Rien d'irraisonnable, n'est-ce pas? Une personne n'ignore que Moscou recherche la niche en Europe et que toute aggravation de la régression économique actuelle dans maints pays ferait son jeu.

Les perspectives pour 1958 semblent encourageantes pour Canadian Marconi Co. en dépit d'une perte élevée en 1957

Canadian Marconi Company rend public ce matin son 55ième rapport financier annuel. Ce dernier, présenté sous forme comparative, permet à quiconque de réaliser rapidement les progrès enregistrés. Les résultats de 1957 furent quelque peu défavorables, reflétant les conditions difficiles qui ont existé dans l'industrie électronique l'an dernier ainsi que les investissements considérables dans le développement de construction mécanique avancée. En effet, le dernier exercice a été clôturé avec un déficit de \$1,479,547, comparativement à un déficit de \$176,991 l'année précédente. Durant l'exercice financier précédent, Rien d'autre n'ayant que le dividende d'usage ait été supprimé. Une analyse de son actif global, se totalisant à \$18,067,320, laisse voir pour \$14,263,433 de disponibilités au regard d'un passif exigible de \$10,431,125, d'où un fonds de roulement de près de quatre millions de dollars.

Il ressort du message, transmis aux actionnaires en même temps que le bilan par M. S. M. Finlayson, président, que "1957 fut l'une des plus importantes dans l'histoire de la compagnie". En effet, cette dernière s'est emparée, au cours de l'an dernier, du premier rang au monde dans un domaine important de la réalisation technique et dans plusieurs autres, elle a occupé un rang enviable parmi les chefs de file de l'industrie. Le gouvernement et l'industrie, ici comme à l'étranger, ne cessent de manifester de l'intérêt à l'égard des nouveaux produits de la compagnie.

Il ressort, en outre, du message présidentiel que les commandes pour la défense en 1957 furent moindres qu'antérieurement et que les frais courants d'exploitation et de développement ont été comprimés autant que possible sans mettre en danger l'avenir de la compagnie. La division de la radiodiffusion et de la télévision a réalisé un bénéfice et elle a encore amélioré son rang dans l'industrie en 1957. Il importe aussi de signaler à l'attention que les ingénieurs de la compagnie ont, en 1957, mené à un point culminant le modèle d'un capteur très avancé Doppler pour la navigation aérienne.

Somme toute 1957 a été témoin de progrès dans bien des domaines à la Canadian Marconi Co. et les perspectives pour 1958 semblent encourageantes: ce qui sera d'autant bien vu de ses actionnaires que l'entreprise affiche encore un surplus réalisé de \$3,681,503.00 à la fin de l'an dernier. Incidemment, alors que la compagnie n'a pas payé de dividendes à ces derniers 12 ans, elle a payé un dividende de \$1.50 par action en 1957 et de \$2.00 en 1958. Elle a employé une moyenne de salaires, y compris les bénéfices, de \$5,409, soit \$235, de plus qu'en 1956, en dépit du fait que l'entreprise ait accusé l'an dernier une perte pratiquement dix fois plus considérable que celle accusée durant l'année précédente. Faut-il en conclure que le travail est mieux rémunéré que le capital, de nos jours? Parfois, c'est vraisemblable.

Marcel CLEMENT

Bourse de Montréal

Aluminium a réagi et Foundation a monté vivement hier.

Montréal (PC). — Les transactions minières et pétrolières ont été très élevées hier à la Bourse Canadienne et la moyenne des fluctuations de prix sur les deux marchés a été de 1.4.

Les secteurs où l'allure a été mixte sont ceux du bâtiment, du papier-journal et des pipelines. Les aciéries et les raffineries de pétrole ont gagné du terrain.

Le virement industriel a atteint 60,500 actions et le virement minier et pétrolier, 730,000. Le nombre de titres négociés a été de 215, dont 61 ont avancé, 69 ont fléchi et 85 sont restés stationnaires. Quinze titres ont obtenu leur meilleure cote de l'année et neuf ont enregistré leur plus faible.

Voici quelques-unes des moyennes à la fermeture: banques, 45.68, gain de 2; services publics, 135.9, recul de 4; titres industriels, 245.7, recul de 1; papeteries, 1101.10, baisse de 7.14 et titres aurifères, nouveau sommet de 70.20 et gain de 1.27.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes marché Bonsecours hier. Ces prix fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424, place Jacques-Cartier, Montréal.

Pommes: Mar. ferme, ap. approvisionnement très limité, McIntosh belle, 300-325 "C" 2.00 à cuire 1.25-1.50 le minot.

Betteraves: Approvisionnement abondant, moyennes, 80-90 cents 50lb.

Carottes: Approvisionnement limité, lavées No 1, 2.00-2.25, No 2, 1.50-2.00.

Choux: Approvisionnement limité, ver, 2.00-2.50.

Navets: Mar. tranquille, approvisionnement assez abondant, No 1, lavés 2.00-2.50, No 2, 1.50-2.00.

Oignons: Approvisionnement limité, demande bonne, No 1, 3.50-3.75, rouges 3.50-3.60 50lb.

Painis: Approvisionnement modéré, No 1, 1.75-2.00 No 2 et terre, noire 1.25-1.40 75lb.

Poireaux: Mar. ferme, la demande est bonne, lavés gros 75-90 cents, moyenne 35-40 cents la doz.

Sirof d'érable: Approvisionnement plus abondant, de 4.00-4.25 le gallon, 1.25 la pinte.

Nouvelles: Des approvisionnements plus abondants de sirop sont prévus pour demain.

A noter...

Mining Corp. a gagné 84 cts par action l'an dernier contre \$1.66 précédemment.

Selon une compilation de la firme A. E. Ames & Co. Ltd, le total des émissions, lancées sur notre marché depuis le début de l'année jusqu'au 24 courant, a atteint \$2,203,080,998 durant la même période l'an dernier.

Pour comparaison, l'an dernier, le rapport intermédiaire des recettes, totalisant \$1,515,737,104 durant le même espace de temps, il y a deux ans.

Distillers Corporation - Sea-grams Ltd a vu son revenu consolidé atteindre les \$3,613,000 durant les 6 mois terminés le 31 janvier 1958, contre \$41,959,000 durant la même période en 1957. Ces chiffres sont en dollars américains et ils embrassent, pour la première fois, le rapport intermédiaire des recettes des filiales du Canada et des E.U., non en propriété exclusive. Le profit net, réalisé durant ce semestre, figure à \$17,763,000, à rapprocher de \$20,609,000 durant les 6 mois terminés le 31 janvier 1957.

M. Louis L. Lang vient d'être élu chairman de la M. Life Assurance Co. of Canada et H. L. Guy a été choisi comme président, tandis que M. E.A. Rieder devient vice-président et gérant général.

Cinzano Ltd tiendra son assemblée annuelle, aujourd'hui, dans notre ville.

St-Lawrence Corp. se vendra, ce matin, ex-dividende 25 cts par action.

Kerr Addison paiera, aujourd'hui, à ses actionnaires 20 cts par action et Southern Co. distribuera à ses actionnaires 50 cts par action.

Dominion Dairies Limited vient de nommer M. Yves Mercier, au poste de directeur de la publicité, selon ce que M. F. L. Hart, président, vient d'annoncer. Antérieurement, M. Mercier était adjoint au directeur de publicité de la compagnie et il apporte donc dans ses nouvelles fonctions une expérience qui ne peut que donner d'excellents résultats. Nos félicitations à M. Mercier et de compliments à la direction, en majorité angl-va, pour avoir appelé l'un des nôtres au poste de commandement précité.

Au cours de la semaine terminée le 15 mars, les ventes des magasins à rayons se sont accrues de 3.3 p. 100 au regard de celles d'une année auparavant selon des chiffres provisoires publiés chaque semaine par le B.F.S. Toutes les provinces, sauf la Colombie-Britannique, ont signalé des augmentations qui égalent ou surpassent le gain national. Le Manitoba vient en tête avec une augmentation de 10 p. 100, suivi de la Saskatchewan (8.6 p. 100), de l'Alberta (7.5 p. 100), du Québec (3.4 p. 100), de l'Ontario (3.3 p. 100) et de la Nouvelle-Bretagne (3.2 p. 100).

Le 1er prix, à l'échelle nationale

Un très grand nombre de comptables agréés ont été admis à la pratique de la profession, au cours de la remise récente des diplômes de l'Institut des comptables agréés de la province de Québec, en l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal.

M. Norman Paul LeBlanc, de Montréal, a gagné la médaille d'or, réservée à l'étudiant qui s'est classé premier parmi les candidats des 10 instituts canadiens. C'est la quatrième fois en sept ans qu'un membre de l'Institut du Québec remporte le premier prix à l'échelle nationale. M. LeBlanc s'est vu attribuer, en outre, la médaille d'or et le prix que l'Institut du Québec décerne au candidat ayant recueilli la plus haute note dans la province.

M. S. T. Levine, de Montréal, a gagné la médaille d'argent du lieutenant-gouverneur et le prix de l'Institut du Québec, s'étant classé deuxième parmi les candidats de la province. M. Z. M. Climan, qui s'est classé troisième, remporte un prix de l'Institut.

M. H. A. Cuke, D.G., Cuthbertson, V.A. Legault, M. Languevin, J.-R. G. Levesque, qui se sont signalés à l'examen en terminale, ont aussi gagné des prix.

Message du président

Dans son allocution, M. George P. Keating, président de l'Institut du Québec, a notamment déclaré: "Dans notre profession, nous ne relevons aucun indice de cette 'pause' dont on dit qu'elle freine momentanément les progrès de l'économie canadienne. En réalité, le besoin de comptables agréés ne fait sentir plus que jamais auparavant, et la demande de services qu'ils sont appelés à donner est tout aussi forte."

M. Keating attribue cette forte demande à divers facteurs. La complexité croissante de la conjoncture économique du Canada, a-t-il dit, suffit à créer d'innombrables emplois nouveaux pour les comptables dont la compétence est éprouvée. "En outre, plusieurs maisons

Combined Enterprises gagne un peu moins

\$1.91 par action en 1957 vs \$1.97 précédemment

Les bénéfices nets de Combined Enterprises Ltd., dans l'exercice terminé le 31 décembre dernier, se sont élevés à \$1,147,100, ou \$1.91 par action comparativement à \$1,187,797, ou \$1.97, précédemment. Les bénéfices bruts ont également accusé une diminution, passant de \$2,192,093 en 1956 à \$2,099,647 l'an dernier. Le rapport annuel souligne que cette légère diminution est attribuable au coût plus élevé des matières premières et de la main-d'œuvre. En fin d'exercice, le bilan indiquait un fonds de roulement de \$5,342,373 contre \$4,869,598 précédemment. Les dividendes versés au cours de l'année ne sont élevés à 60 cents par action contre 55 cents en 1956.

Dans ses remarques aux actionnaires, M. M.O. Simpson, président du conseil, souligne que la compagnie poursuivra cette année la modernisation de ses installations et travaillera à la mise en marché de nouveaux produits. Il est d'avis que l'économie canadienne marquera une reprise complète au cours de 1958.

Bathurst P & P Co. tient son assemblée

Les résultats obtenus par Bathurst Power & Paper Co. dans l'exercice en cours ne sont pas aussi favorables que ceux de la période correspondante de l'année dernière, a mentionné l'assemblée annuelle des actionnaires, M. R. L. Weldon, président.

Ce dernier a expliqué que l'économie canadienne, comme l'économie américaine, traverse une période assez sévère de régression, attribuable à une mise en marche trop poussée de nos ressources naturelles. Il n'est pas encore possible, a-t-il souligné, de prévoir quand commencera la reprise; il est probable qu'elle se manifesterait d'abord assez lentement. M. Weldon est aussi d'avis que les mesures prises par le gouvernement en vue d'améliorer la situation des affaires, particulièrement les réductions d'impôts, devraient avoir un caractère permanent.

Au cours de l'assemblée, une résolution a été adoptée concernant l'augmentation du nombre de administrateurs de 9 à 11.

Montréal (PC). — Le dollar américain a fermé hier à un acompte de 21-32 pour cent en devises canadiennes. Il est demeuré inchangé. La livre sterling en baisse de 1-16 à \$2.74.

Dollar américain offert: 97-16; demandé 97-19-32.

New-York (PC). — Le dollar canadien était en hausse de 1-32 à une prime de 2-15-32 en devises américaines hier; il y a une semaine il était à une prime de 2-3-8 pour cent. La livre sterling en hausse de 1-32 à \$2.81-23-32.

Cours du dollar

Montréal (PC). — Le dollar américain a fermé hier à un acompte de 21-32 pour cent en devises canadiennes. Il est demeuré inchangé. La livre sterling en baisse de 1-16 à \$2.74.

Dollar américain offert: 97-16; demandé 97-19-32.

New-York (PC). — Le dollar canadien était en hausse de 1-32 à une prime de 2-15-32 en devises américaines hier; il y a une semaine il était à une prime de 2-3-8 pour cent. La livre sterling en hausse de 1-32 à \$2.81-23-32.

Dividendes de Du Pont

Au cours d'une assemblée du conseil d'administration de Du Pont Company of Canada (1958) Limited, tenue hier à Montréal, les dividendes suivants ont été déclarés:

Actions privilégiées: 1 7/8 pour cent (93-3-4 cents) en monnaie canadienne, payable le 15 avril 1958 aux actionnaires inscrits au 3 avril 1958.

Actions ordinaires: Un dividende de 10 cents par action non monnaie canadienne, payable le 30 avril 1958 aux actionnaires inscrits au 3 avril 1958.

Normetal Mining

Normal Metal Mining Corporation a réalisé un bénéfice net de seulement \$602,316 ou 15 cents par action en 1957 par suite de la baisse du prix des métaux, l'acompte du dollar américain et l'accroissement du coût de revient.

La production métallique a rapporté \$47,400 au lieu de \$11,627,000.

Le fonds de roulement s'élevait à \$4,506,000 à la fin de 1957, en incluant les valeurs négociables, contre \$6,311,000 un an plus tôt.

Les boursiers de la Shell Oil Co. of C.

Favorisés de cours spéciaux

Selon le Docteur H.S.M. Coxeter, autorité canadienne en géométrie de réputation mondiale, les professeurs de mathématiques aux écoles supérieures peuvent mieux aider leurs élèves s'ils se rendent compte eux-mêmes qu'il y a souvent plusieurs façons de résoudre un problème. Professeur à l'Université de Toronto depuis plus de 20 ans, le Docteur Coxeter a accepté une invitation de l'Université de Stanford en Californie d'y donner des cours spéciaux cet été.

Ces cours spéciaux donnés à Stanford ainsi que des cours semblables donnés à l'Université Cornell à Ithaca, New-York, sont organisés pour les gagnants des Bourses pour Mérite Shell. Chaque année, la Shell Oil Company of Canada, Limited, accorde dix Bourses pour Mérite. Les gagnants, pour l'année 1958 seront nommés d'ici quelques temps. Choisis parmi les professeurs de sciences et de mathématiques aux écoles supérieures, les gagnants reçoivent des cours de formation de chefs dont le but est d'améliorer l'enseignement dans deux sujets en question et d'encourager les élèves à étudier ces matières au niveau universitaire.

Selon le Docteur Coxeter certains professeurs hésitent à accepter une méthode inédite de résoudre correctement un problème qu'un élève aurait pu découvrir. De là, il arrive souvent que l'initiative intellectuelle d'un élève se trouve entravée et que ses études universitaires soient sérieusement handicapées.

Le professeur a illustré, par des exemples tirés de son expérience personnelle, que certains élèves avaient découvert des méthodes pour résoudre certains problèmes qui étaient à la fois originales et très pratiques tout en étant plus faciles et plus efficaces que les méthodes traditionnelles.

Prix des Grains

WINNIPEG

Ontr. Haut Bas Ferm. P. A.

Maïs 69 69 69 69 69 69

Orge 91 91 91 91 91 91

Maïs 208 208 208 208 208 208

Maïs 101 101 101 101 101 101

Maïs 107 107 107 107 107 107

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104

Maïs 104 104 104 104 104 104



NORMAN PAUL LEBLANC, de Montréal, s'étant classé premier parmi tous les candidats du pays, a gagné la médaille d'or. Ci-haut, M. George P. Keating, président de l'Institut, félicite M. LeBlanc au cours de la remise des diplômes de l'Institut des comptables agréés du Québec. (Photo Birmingham Reg'd)

Anglo-Canadian P & P Mills Ltd a vu son gain baisser en 1957

\$2.12 par action vs \$3.68 en 1958. Ventes passablement maintenues

Une diminution des bénéfices nets en dépit d'une augmentation de la production et de la vente est accusée pour 1957 par Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills Limited, dans son 32e rapport annuel.

Les ventes totales ont augmenté de \$49,336,542 en 1956, à \$50,994,280 en 1957, tandis que le profit net a fléchi de \$5,101,663 à \$3,115,823, soit à \$2.12 par action ordinaire en regard de \$3.68 l'année précédente, après provision pour les dividendes sur les actions privilégiées.

Le rapport attribue cette diminution des bénéfices à divers facteurs en particulier à l'augmentation des frais de fabrication et de livraison. Le président M. E. M. Little, signale aussi que la solidité relative du dollar canadien fut un désavantage continué durant toute l'année. "Nos revenus, déclarait-il, furent inférieurs de \$1,600,000 à ce qu'ils auraient été si la parité avait existé entre le dollar canadien et le dollar américain et la perte par le change représente à peu près le double de ce qu'elle fut en 1956."

Les provisions pour impôts sur les revenus furent de \$3,057,000 en 1957, contre \$4,685,000 l'année précédente.

Les immobilisations se chiffrent par \$6,778,916, y compris \$3,662,878 pour le parachèvement des travaux de Dryden.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Etablie en 1929
276 ouest, rue Saint-Jacques
Montreal

Horace Labrecque et Fils Ltée

Courtiers d'assurances

Nous invitons les communautés
religieuses à se prévaloir de nos
services particuliers.

1511, rue Crescent
Victor 3-2371

DACTYLOGRAPHERS

DACTYLOGRAPHERS

"Tout pour le bureau"

Dactylographes, machines à additionner, à écrire, chiquettes, filières, pupitres, armoires, etc.

Canada Dactylograph Inc. —

Tél.: BE. 3491 R.-T. Arma
66 ou, rue St-Jacques, Montreal

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois

Electricité médicale - Rayons
L.O.M.C. F.R.C.S.C.

De la Faculté de Médecine
Paris. Maladies générales en-
tériennes, urinaires, digestives,
circulatoires.

Bureau tous les jours de 10
à midi, 2 à 6, 7 à 8h, excepté
samedis de 10h. à midi et de 2
à 4h.

L.A. 3-5332 816 Sherbrooke

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention

25c
Ecrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 S^{te} CATHERINE MONTREAL

Dr C. Melillo

gradué d'Europe

Maladies genito-urinaires, pe-
sang, glandes. Déchirements sexuel-
nerveux, impotence, compli-
d'infériorité, anxiété, dépression,
bégaiement, alcoolisme, ulcères,
spasmes, criconcition, rhumatisme obésité.

114 ouest Sherbrooke - VI. 5-01

Brevet d'Invention
Marion & Marion
 MARQUES DE COMMERCE
 DESSINS DE FABRIQUE
 en tout pays
 Raymond-A. Robic et
 Alfred Bastien
 1310 rue Drummond.
 MONTREAL

ASSURANCES

Compagnie
d'Assurance sur la Vie

La Saubegard

MONTREAL

COMPTABLES AGRÉÉS

TABLES AGRÉÉS

MEMBERS OF

TABLES AGRÉÉS | THE INSTITUTE OF CHARTERED
AC | ACCOUNTANTS OF QUEBEC

— Etabli en 1888 —

C.-D. Mellor, C.A., Sec. Administratif
es Agréés. 630 quest, rue LaGauchetière — Tél.: UN. 1-1891

CLARKSON, GORDON & CIE H.M. Caron, C.A.; A.W. Gilmour, C.A. G.F. Keeping, C.A.; R.R. Jackson, C.A. Associés résidents 507 Place d'Armes AV. 8-8281 Montréal, Toronto, Hamilton, London, Windsor, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver.	McDONALD, CURRIE & CO. Comptables agréés COOPER BROTHERS & CO. Comptables agréés Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Saint-Jean, Charlottetown, Halifax, Rimouski, Sherbrooke, Hamilton, Kitchener, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver.
COURTOIS, FREDETTE & CIE Comptables agréés P.E. Courtois, C.A.I.R., Courtois, C.A.	MESSIER, JACQUES & CIE 507 Place d'Armes VI. 9-831

LORENZO BELANGER

F. Fredeute, C.A. R. R. Pouliot, C.A.
M. Lajeunesse, C.A. R. Poupard, C.A.
G. Charrert, C.A. L. P. Brault, C.A.

10 ouest, rue St-Jacques, PL. 943

**DENIS, ROULEAU
& CIE**
Comptables agréés
T.-P. Denis, B.A., S.B.A., L.S.C., C.A.
Jean-Paul Rouleau, B.A., L.S.C., C.A.
Marcel André, L.S.C., C.A.
L.-Emile Turleau, B.A., L.S.C., C.A.
Bernard Demais, L.S.C., C.A.
Olivier Savellie, B.A., L.S.C., C.A.
Roger Houle, B.A., L.S.C., C.A.
276 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL T61-VL 5-5705

GRANRY
179 rue Principale, T61. FR. 2-6478

J. ARTHUR DESCHAMPS
Comptable agréé
1411 Crescent, Montréal 25
VL 5-3248

**ROGER GAUVIN
& CIE**
Comptables agréés
Roger Gauvin, C.A.
Marcel Gauvin, C.A.
1440 ouest, Ste-Catherine
MONTREAL E-6-7134

GERARD LABELLE

Comptables agréés
Roger Monier, C.A.
Robert Jacques, C.A.
Raymond Dienne, C.A.
Regent Gauthier, C.A.

453 ouest, rue Craig — UN. E-6789

**NADEAU, PAQUET
& CIE**
Comptables agréés
Jacques R. Nadeau, C.A., Albert P.
ouest, C.A., Guy Oulmet, C.A.
1290, St-Denis UN. 6-4888

**RENE PROULX,
B.A., C.A.**
Comptable agréé
507, Place d'Armes, ch. 808
MONTREAL AV. 8-222

**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARE & CIE**
Comptables Agréés
J. Raymond, C.A. J. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. P. P. C.A.
R. Caron, C.A. R. Melinau, C.A.
L.-P. Rondeau, C.A. P. P. P. C.A.
L. Lacourse, C.A.

112 ouest, St-Jacques PL. 381

**TROTTER, RICHARD
LEBLANC & CIE**
Comptables Agréés
Raymond F. Leblanc, L.S.C., C.A.

BREMNER, COTE	GEORGES LAFONTAINE	PAUL E. TRUDEL
---------------	--------------------	----------------

Comptable agréé
3414, Avenue du Parc
Suite 309 Vt. 9-1281

GEORGES LAFONTAINE
B.A., L.S.C.
Comptable agréé
471, rue St-François-Xavier
AV 8-0128

**LAVALLEE, BEDARD,
LYONNAIS, GASCON
& ASSOCIES**
Comptables agréés
H. Lavallee, C.A.
R. Lyonnais, C.A.
I. Lussier, C.A.
I. Desmarais, C.A.
F. Fortin, C.A.
D. Crockett, C.A.
M. Bedard, C.A.
L. Gascon, C.A.
J. Lussier, C.A.
R. St-Onge, C.A.
J. St-Onge, C.A.
J. Desmarais, C.A.
M. Desmarais, C.A.

E. FORTIN C.A.
Syndic Incendie - Liquidateur
104, rue St-Jacques
MONTREAL TR.-RIVIERES SHERBROOKE

PAUL E. TRUDEL
Comptable Agréé
Edifice Canada UN 6-8586

**LUCIEN VIAU &
ASSOCIES**
Comptables agréés
C. A. Desroches, C.A.
Fernand Rheault, C.A.
1590, rue Craig, UN. 6-8664

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
-D. Vio C.A. H. Lionel Robin, C.A.
Jacques R. Chedilles, C.A.
Armand H. Vio, C.A.
4926 av. Verdun, Verdun.
PO. 9-3871

La stratégie du parti...

(suite de la page 4)

nitivement sa confiance. Les Canadiens français, précise-t-on, n'ont pas la liberté d'ignorer que les conservateurs représentent maintenant le gouvernement. Un parti au pouvoir impressionne toujours une masse électorale. Celle-ci subit instinctivement l'attrait et le prestige que donne à un groupe d'hommes politiques l'exercice du pouvoir. Au Canada français, ce facteur est tout particulièrement puissant. Les agents de publicité et les spécialistes en psychologie sociale qui ont préparé la campagne électorale du parti conservateur le savent très bien. Admettons leur perspicacité. Peu initiés au mécanisme des institutions démocratiques et parlementaires, habitués à pratiquer un respect servile envers les personnes qui détiennent l'autorité, les Canadiens français offrent un terrain propice à ce genre de propagande. D'ailleurs, sont-ils si nombreux les électeurs qui ne désirent pas être du côté vainqueur? Le troisième argument des propagandistes conservateurs, développé davantage ce dernier point, ceux-ci évoquent le grand rôle qu'aurait joué autrefois les Canadiens français dans l'évolution historique du pays et déclarent que les citoyens du Québec pourraient continuer leur participation active à l'édification d'un grand Canada en donnant leur appui au parti conservateur. Celui-ci représente toutes les provinces. Seul il a droit au titre de parti "national". Les Canadiens français refuseront-ils de collaborer à l'œuvre de restauration politique qu'ont entreprise les conservateurs?

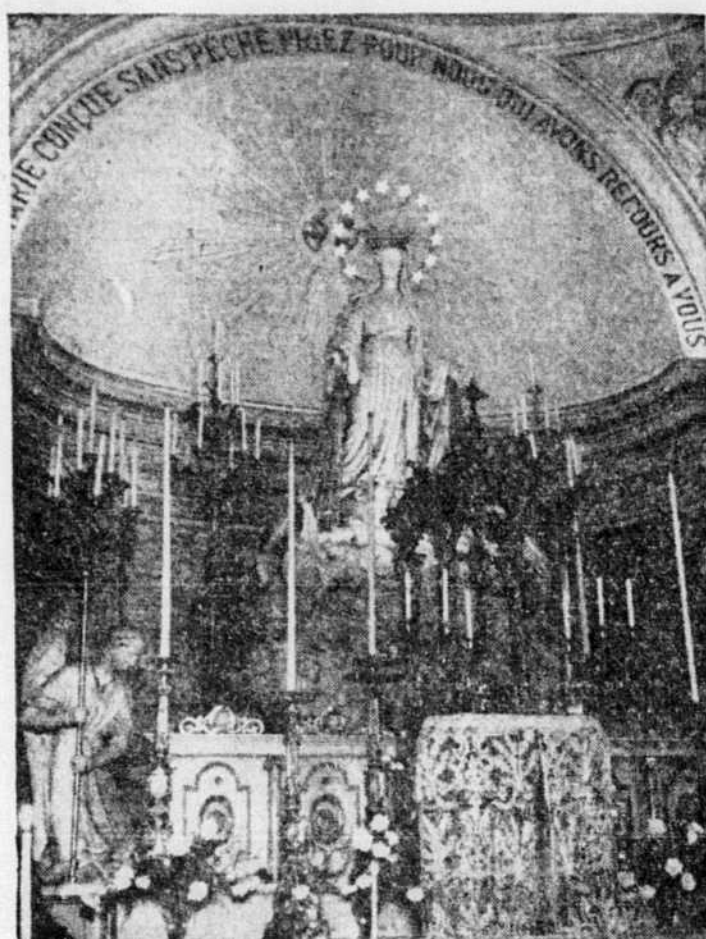
Tout observateur impartial doit admettre que cette propagande est bien faite. Les conservateurs engagent un dialogue avec l'électorat québécois. Ils le font en partant d'une position de force. Ils entendent en profiter. C'est bien légitime puisqu'ils ont cette opportunité pour la première fois au XXe siècle. Aucun appel démagogique de leur part. Ils prient les électeurs de réfléchir avant de donner leur vote et de se demander s'ils ont toujours été sages en écoutant uniquement les impulsions sentimentales qui les poussaient autrefois vers le parti libéral. Ces émotions n'auraient plus leur raison d'être. Les temps et les hommes ont changé. Mais la principale faiblesse de toute cette ligne d'argumentation vient de ce qu'elle est trop rationnelle. Il lui manque une tonalité qui la mettrait au diapason du Canada français en ce printemps 1958. Les publicitaires qui l'ont élaborée n'ont pas tenu compte de la tradition politique, canadienne-française, et du climat de l'opinion publique. Depuis juin 1957 et plus particulièrement depuis le

début de la campagne électorale, la population du Québec attend du gouvernement Diefenbaker un geste, un appel, un message dont pourrait résulter une franche réconciliation entre le Canada français et le parti conservateur. Cette attente, qui est celle non pas d'un groupe d'électeurs anonymes habitant l'une des provinces du pays mais d'une collectivité distincte, sera-t-elle déçue? Les conservateurs refusent-ils de considérer le Canada français comme l'une des parties constituantes de l'union canadienne?

Tout au contraire, le parti libéral a toujours eu la sagesse de ne pas ignorer que l'électorat québécois forme un groupe particulier, qu'il constitue le Canada français. Le parti libéral considère et accepte les Canadiens français comme collectivité. Ce fait a donné aux libéraux québécois, au cours du XXe siècle, une position privilégiée dont ils ont abusé pour impressionner les électeurs canadiens-français. Les conservateurs leur ont trop longtemps laissé le champ libre. Ils prétendent toujours qu'ils forment le seul parti fédéral dévoué aux intérêts du Canada français. N'ont-ils pas eu deux chefs d'origine canadienne-française? Tel est l'argument suprême! Celui-ci annonce tous les autres. Les libéraux du Québec ont sorti de leur arsenal tous les slogans et toutes les accusations qu'ils lancent contre le parti conservateur depuis 1917.

Selon eux, le parti libéral a toujours la mission de protéger le Canada contre la participation aux guerres extérieures. C'est oublier un peu facilement 1939. Mais passons! En 1958, la propagande anti-conservatrice de Lapointe-Cardin s'est habilement camouflée: elle se présente avec le prestige de l'Assemblée des Nations Unies et du prix Nobel de la paix. Les orateurs libéraux déclarent avec des tremolos dans la voix que la situation demeure très tendue au Moyen-Orient et suppliant les mères canadiennes-françaises de se demander quel parti politique elles voudraient voir au pouvoir dans l'éventualité d'une nouvelle crise internationale semblable à celle qui se déclencha à l'automne de 1956. Ils prétendent que, s'ils avaient été au pouvoir lors de la guerre de Suez, les conservateurs auraient jeté le Canada et les Canadiens dans les bras de l'Angleterre et encouragé celle-ci à poursuivre le combat. Cette affirmation sert habituellement de préambule à une longue tirade contre le supposé impérialisme impénitent des conservateurs qui s'opposent à l'adoption d'un drapeau sans Union Jack (qu'en pensent les libéraux anglo-canadiens?) et qui voudraient forcer les consommateurs canadiens à importer des produits anglais. Un député libéral a même laissé entendre que M. Diefenbaker est un mauvais chrétien puisqu'il a choisi le Lundi-Saint pour tenir une élection. L'organisation libérale a publié un dépliant qui tente de démontrer que les conservateurs détestent les Canadiens français. Comme preuves, on donne les fameuses citations qui circulent depuis tant d'années. Cette fois, on y a ajouté la déclaration du député Small dont l'intemperance de langage a bien ennuyé les dirigeants conservateurs. Les radiotages de cet orangiste constituent la plus récente acquisition de l'arsenal libéral. Il faut bien prendre ses munitions ou on les trahit. En ayant fait recours à des citations et en lui faisant un procès d'intentions et par association, les libéraux s'efforcent de prouver que M. Diefenbaker, s'il n'est pas profondément hostile, n'a du moins aucune sympathie envers les Canadiens français et les catholiques. Malheureusement pour eux, le chef actuel du parti conservateur n'a jamais fait une déclaration précise ou posé un geste officiel qui légitimerait une telle accusation. Comme il se doit, on prétend que les conservateurs veulent supprimer ou limiter le bilinguisme au Canada.

Décidément, les libéraux canadiens-français manquent d'imagination. Espèrent-ils encore gagner l'appui massif de leurs compatriotes en cultivant leurs préjugés et leurs craintes? L'électorat canadien-français gouvernera-t-il une fois de plus cette propagande dont les thèmes sont usés jusqu'à la corde? Malheureusement, il faut se rappeler que la stratégie même du parti conservateur rend la tâche facile aux libéraux et leur permet d'utiliser avec profit les méthodes électorales qui les ont si bien servis depuis deux générations. Aucun des deux grands partis politiques ne doit devenir une faction raciale et régionale. Les hommes politiques conscients des graves problèmes que pose la coexistence de deux nations à l'intérieur de l'Etat canadien ont l'obligation de prévenir une telle échéance. Quel serait l'avenir du pays si l'électorat venait à se diviser d'une façon permanente selon la race, la langue, la religion et la région? Les libéraux québécois ont eu tort d'exploiter pendant longtemps le nationalisme canadien-français pour assurer des victoires faciles dans le Québec. Néanmoins, le parti libéral jouait habilement sur les deux tableaux et demeurait un parti au service de la majorité anglo-canadienne. Il représentait réel-



Les Canadiens qui se rendront en Europe cette année seront particulièrement attirés par les sanctuaires mariaux. C'est en effet le centenaire des apparitions de la Vierge Marie à la petite Bernadette Soubirous, à Lourdes. Les pèlerins voudront, pendant leur stage à Paris, visiter la chapelle du Bac, dite chapelle de la Médaille miraculeuse. Les "Amis du Devoir Inc.", organisent de mai à novembre, six voyages en Europe. Tous comportent des visites à Lourdes et à Bruxelles, site de l'Exposition mondiale. Pour informations, dépliant: BE. 3361, ou 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Lettres au "Devoir"

(Suite de la page 4)

aient leur carte de compétence. Pourquoi n'en ferez-vous pas autant? Quand vous serez professionnels, vous aurez atteint un rang social plus élevé que la plupart des gens qui auront payé pour vous, et je sais, par expérience, que le médecin ou l'avocat pour n'en nommer que deux, ne se gênent pas pour exiger des honoraires, souvent trop élevés pour ceux qui doivent recourir à leurs services.

Je le répète, vous n'avez pas besoin de charité et vous devez être assez orgueilleux pour poursuivre vos études sans le devoir à des gens, qui, pendant toute leur vie, seront probablement plus pauvres que vous et souffriront de ne pas avoir en la même occasion.

Comme je ne vous écris pas seulement pour critiquer, je me dois de vous exprimer sincèrement mon humble opinion.

Nous aurons des élections fédérales le 31 mars prochain. Je crois que vous devriez demander, avant la votation, au gouvernement qui prendra le pouvoir, quel qu'il soit, de vous prêter (non donner) les sommes nécessaires.

Un fonds de 100 millions, répartis à 10 millions par année devrait être mis à votre disposition, non pas comme un don, mais bien comme un prêt. Une commission neutre, sans aucune attache politique, devrait être formée pour distribuer des prêts impartialement à ceux qui le méritent et proportionnellement à leurs besoins.

Ces prêts devront être remboursables, sans intérêt, deux ans après vos études complètes, par versements fixes par la commission. Ceci formerait une chaîne qui, si elle est bien administrée, devrait fournir assez de bourses pour aider les futurs étudiants sans qu'on ait besoin de nouveaux déboursés. Le père, ou une personne responsable, pourra endosser la dette, ce qui donnera une garantie supplémentaire pour le recouvrement des sommes prêtées.

Il me semble qu'aucun père ne refusera ceci à son enfant, si ce dernier a les capacités et le désir de travailler sérieusement. En ce faisant, aucun gouvernement, quel qu'il soit, ne refusera, car vous ne demanderiez pas la charité, mais un droit. Si le gouvernement n'est le peuple, vous n'avez jamais à rougir d'avoir accepté des gratifications.

Le mot de la fin: pour ne pas être dépréciée, une chose ayant de la valeur doit être gagnée. Veuillez accepter ces quelques suggestions pour le bien commun, et d'un quelqu'un qui voudrait bien être jeune pour pouvoir lui aussi, bénéficier de ces avantages.

Bien à vous,

J.-H. VACHON

Quelle solution?

Monsieur le directeur,

Vraiment! M. le surintendant de l'instruction publique a trouvé la solution à notre problème scolaire... La démission des trois commissaires qui se dévouent, qui dépensent leur temps et leur argent, depuis plusieurs semaines, pour la bonne cause, et leur remplacement par trois marionnettes, dont les ficelles seront tirées par notre gentil député! Non merci!

Nous entendons ici des réflexions si creuses parfois! Mais nous haussons les épaules en soupirant!

Que voulez-vous, ils ne peuvent faire mieux, ils sont si ignorants!

Pour la déclaration des surintendants, cette raison n'existe pas; alors quoi penser?

Nos trois commissaires ne démissionneront pas. Il faut tenir jusqu'au bout, malgré tout, tout.

Nos six enfants perdront peut-être encore quelques jours de classe, mais ils auront une grande leçon de dévouement, de ténacité et de civisme et j'estime que cela compte.

MM. Bédard, Gauthier et Drapeau. Il faut tenir, il le faut!

Merci, monsieur le directeur, de votre hospitalité et aussi de tout votre appui à notre cause.

Mme Emile GEMME

St-Amable

Instituteurs diplômés pour Noranda

Salaire initial variant entre \$2600 et \$4400, selon le degré du cours à enseigner (classes supérieures à la 7e année), degré du diplôme et années d'expérience. Envoyer demande immédiatement à Raymond Pilon, Directeur général des écoles, Ecole Sacré-Coeur, Noranda, Qué., spécifiant date de naissance, brevet d'enseignement et expérience.

(A SUIVRE)

LE REGROUPEMENT DES PROFESSEURS

800 adhésions conditionnelles à l'Alliance bientôt recueillies

Le comité de regroupement syndical chez les professeurs catholiques de Montréal prévoit que le nombre des adhésions "conditionnelles" à l'Alliance des professeurs dépassera huit cents dès cette fin de semaine. Ces adhésions sont envoyées au comité sous la réserve qu'elles ne seront transmises à l'Alliance que si celle-ci accepte les conditions que les professeurs ont posées pour se grouper dans ce syndicat.

Des formules d'adhésions ont été expédiées dans toutes les écoles et les instituteurs sont invités à les retourner au comité. Le comité, dans une communication remise aux journaux, regrette cependant que "le personnel laïque de près de 40 pour cent des écoles catholiques de la métropole ne reçoivent pas les communications du comité.

"Par inadvertance, sans doute, dit le comité, certaines directions d'écoles semblent oublier nos circulaires sur leur bureau, ne permettant pas ainsi à tout leur personnel laïque d'en prendre connaissance.

Par ailleurs, le Comité ne juge pas opportun, à la veille des négociations, de répondre actuellement aux déclarations mal fondées, accusatrices et trompeuses de l'Exécutif de l'Alliance publiées récemment dans "Le Devoir" et reproduites avec plus de violence dans "Le Professeur" (organe officiel de l'Alliance). Le Comité se garde bien d'engager une polémique égoïste qui n'aurait pour double effet que de jeter la confusion chez les professeurs et d'envenimer les pourparlers qui s'amorcent.

Notre objectif est bien clair: d'abord obtenir des garanties supplémentaires d'élections démocratiques qui donneront confiance même aux plus sceptiques sans affaiblir la position de l'Exécutif actuel qui proclame être toujours soutenu par l'immense majorité; puis des facilités spéciales d'adhésion qui favoriseront un regroupement général des instituteurs tous réunis pleinement confiants.

Loin d'avoir été imposé, notre plan a été reçu avec enthousiasme et adopté sans aucun amendement. Les conditions demandées sont justes et raisonnables. Seules quelques formalités sem-

bleraient nous séparer d'un accord décisif! Plus d'obstacle, du moins en apparence...

Le Comité remercie l'Exécutif de l'Alliance, d'avoir accepté de "négocier" et souhaite que cette réunion conjointe ouvre les portes toutes grandes à la collaboration sincère, à la compréhension fraternelle pour conclure un règlement définitif à un problème syndical qui a beaucoup trop duré.

Ne ratons pas cette occasion unique. Tout délai empêcherait les professeurs de négocier des conditions avec la Commission Scolaire.

ARCHITECTES

\$5.580 — \$6.360

Emplois immédiatement disponibles à Ottawa en divers ministères de l'Etat

Les candidats désignés pourront être affectés à un bureau de dessinateurs ou à un bureau d'administration technique.

Veillez vous inscrire par lettre ou au moyen de formules qui s'obtiennent à la Commission du service civil, au bureau de poste ou au Service national de placement.

Adressez votre demande à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL

A OTTAWA

et mentionnez le numéro de concours 58-1000.

INFORMATION DU R.-UNI

M. W. S. G. Smele succède à M. Alastair Scott

Le bureau de Montréal des Services d'information du Royaume-Uni a maintenant un nouveau directeur en la personne de M. W. S. G. Smele, jusqu'à récemment chef des services de presse et d'information des PTT en Grande-Bretagne. M. Smele qui occupe son premier poste à l'étranger succède à M. Alastair Scott. Celui-ci, arrivé à Montréal voici trois ans, avait créé la section montréalaise des services d'information du Royaume-Uni. Il convient de signaler que M. Scott a abattu une immense besogne et mis sur pied un remarquable centre de documentation sur tous les aspects de la vie et des problèmes de la Grande-Bretagne et de l'Empire. Au cours d'une réception lundi soir, M. Scott a présenté son successeur aux représentants de la presse, de la radio, de la télévision et de l'Office national du film.

M. Smele a exprimé sa volonté de poursuivre le travail si bien commencé par M. Scott. Ce dernier rentre à Londres pour quelques mois, après quoi il sera affecté à un nouveau poste.

COURROIE SCÉLOS V

en maillets de cuir

à l'épreuve de l'huile

de la chaleur et des acides

FABRICATION FRANÇAISE

971, St-Jacques ouest - Montréal

(514) 385-1385

DOMINION BELTING

VOUS FAITEZ DANS UN VERRE

POUR BIEN DIGERER

BUVEZ

UNE

EAU MÉDICALE

PETILLANTE

ALCANTIN

DIGESTIVE

DURANT

LES REPAS

FOIE REINS

VÉSIE

3

sithines 33

ECHANTILLON GRATUIT C.P.E. 200, Rue Valley MONTREAL

En boîte économique de

15 sachets pour faire 15

pintes d'eau médicinale



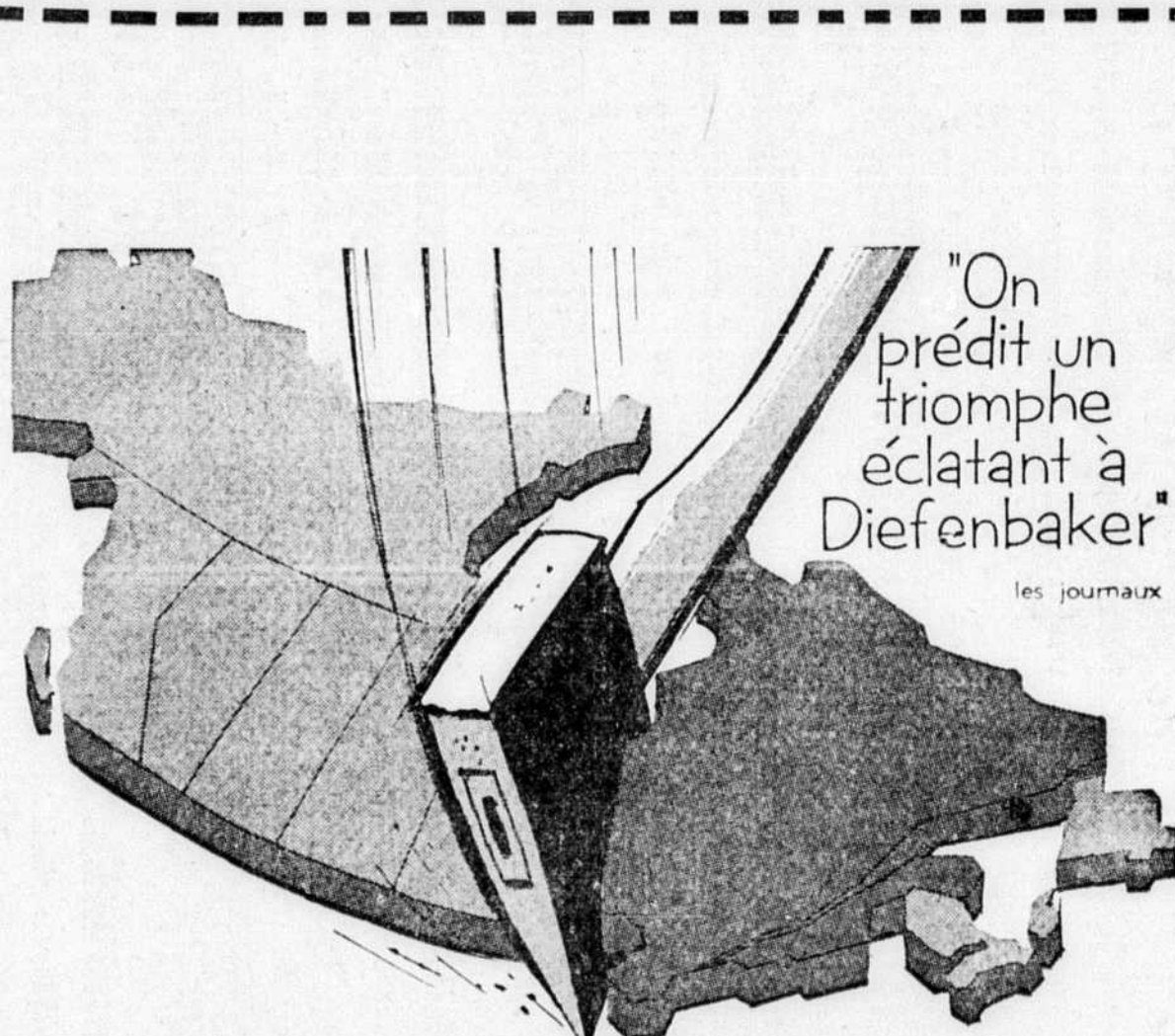
POUR VOTRE CHAUFFAGE

HUILE BRÛLEURS

SERVICE

JOUR ET NUIT

WE. 3-8403



N'ISOLONS PAS QUÉBEC

Participons largement à la grande victoire du gouvernement conservateur, le seul gouvernement vraiment canadien puisqu'il est le seul à avoir des députés dans toutes les provinces du pays

Des signes infailibles démontrent sa popularité:

DANS TOUTES LES PROVINCES, dans tous les comtés, il se manifeste un mouvement irrésistible en faveur du gouvernement conservateur actuel dans l'intérêt du Canada tout entier.

DANS LE QUÉBEC, un grand nombre d'anciens ministres et députés libéraux ont préféré ne pas se représenter et brillent aujourd'hui par leur absence... sachant bien que leur parti subira la plus humiliante défaite de son histoire.

MALHEUREUSEMENT, pendant 22 ans des libéraux ont réussi à se faire élire dans notre province en nous faisant des promesses et serments qu'ils ont ensuite reniés.

LE QUÉBEC ne peut plus se laisser ainsi tromper et donne maintenant son appui à la politique progressive et au parti national de l'hon. John Diefenbaker.

Unissons-nous au reste du pays pour réélire, le 31 mars, un gouvernement véritablement canadien.

LUNDI, VOTONS CONSERVATEUR

Les Habitants gagnent une deuxième joute contre Detroit

Les joueurs de Blake défont facilement les Red Wings 5 à 1 pour prendre une avance de deux joutes — Les 3e et 4e parties à Détroit dimanche et mardi prochain — Deux autres buts pour le Rocket hier. Un quatrième but pour Phil Goyette — Wilson compte le but des visiteurs

par Bernard "Bert" SOULIERE

Encore deux autres victoires des Canadiens et les Red Wings seront éliminés. Les valeureux joueurs de Toe Blake ont vaincu les hommes de Sid Abel au compte de 5 à 1, hier soir, au Forum, devant 14,153 personnes pour ainsi prendre une avance de deux parties dans la série semi-finale "A" de 4 de 7 des éliminatoires de la Ligue de hockey Nationale pour la coupe Stanley. Les troisième et quatrième joutes de la série seront disputées à l'aréna Olympia de Detroit dimanche et mardi prochain respectivement.

Les Habitants ont compté l'imposant total de 13 buts dans leurs deux premières joutes alors que leurs rivaux ont été limités à deux buts seulement. De nouveau hier, le vétéran Maurice Richard s'est mis en évidence à l'attaque en comptant deux autres buts — Ses 3e et 4e de la série. Le joueur de centre Phil Goyette a réussi son quatrième, tandis que Jean Béliveau et André Pronovost ont été les autres compteurs.

Pour une deuxième partie consecutive, c'est Johnny Wilson qui a privé Jacques Plante d'un blanchissage. Les Canadiens, bien qu'ils n'aient pas trop bien joué dans la seconde moitié de la seconde période, ont bombardé Terry Sawchuk pour un total de 40 lancers alors que Plante en a reçu 26. Ces chiffres démontrent l'incontestable supériorité affichée par les Habitants sur leurs adversaires.

Ce fut une partie rude et l'arbitre Eddie Powers a imposé 14 punitions — toutes des mineures — également partagées. C'est le but réussi par Béliveau dans la seconde période qui devait assurer les honneurs de la partie au Tricolore.

Dollard St-Laurent était en uniforme mais il n'a pas joué, tandis que Marcel Bonin fut utilisé une couple de fois vers la fin de la partie. Pour une raison ou une autre, Sid Howe, l'ancien brillant joueur de la Ligue Nationale, chargé de décerner les trois étoiles de la joute, en a accordé une à Terry Sawchuk.

La foule a quelque peu manifesté son prétexte que Sawchuk n'aurait pas une telle mention. Les Canadiens qui quitteront la métropole canadienne samedi soir à destination de Detroit, ont compté trois buts dans la période finale, dont deux en l'espace de 14 secondes de jeu seulement.

Les joueurs de Blake sont maintenant favoris pour éliminer les Red Wings en cinq parties au maximum. St-Laurent et Tom Johnson vont accompagner le Tricolore pour les deux prochaines joutes à Detroit. Tous les

autres réguliers du club feront le voyage.

Dickie Moore fut le premier joueur des Canadiens à menacer véritablement Terry Sawchuk, mais ce dernier sauva habilement la situation.

La première punition de la joute fut imposée par l'arbitre Eddie Powers à Junior Langlois, des Habitants, après cinq minutes et 19 secondes de jeu. Cinquante-neuf secondes plus tard, Powers colla une mineure à Floyd Curry.

Favorisés par un court avantage numérique de 2 joueurs, les visiteurs attaquèrent en masse la zone des détenteurs de la coupe Stanley, mais Plante sut affirmer entre les poteaux pour priver ses adversaires d'une couple de buts.

Curry s'ajouta au banc des punitions depuis une demie-minute lorsque Doug Harvey et Norm Ullman prirent simultanément le chemin du cahot pour avoir porté leurs bâtons trop élevés.

La sentence imposée à Doug Harvey devait commencer normalement à sept minutes et 19 secondes puisque Langlois et Curry étaient déjà au cahot. Mais le solide joueur de défense est sauté sur la glace une minute avant l'expiration de sa punition et les hommes de Sid Abel ne s'aperçurent de rien. Peu après la mi-temps dans cet engagement initial, Nick Mickoski écopa de la cinquième punition de la partie.

Au cours de la punition à Mickoski, les champions de l'instructeur Toe Blake déclenchèrent une furieuse offensive près des filets de Sawchuk. Maurice Richard et Jean Béliveau vinrent près de compter, mais chaque fois Sawchuk s'avéra invincible. Bob Turner et Claude Provost eurent également une excellente chance de tromper la vigilance de Sawchuk, mais sans succès.

De nouveau, Jean Béliveau — alors que les deux clubs étaient au complet — menaça dangereusement Sawchuk, mais pas au point de pouvoir le prendre en défaut.

Les Canadiens prirent l'avance dans le pointage moins de 2 minutes avant la fin de la première période. Et c'est nul autre que le jeune joueur de centre Phil Goyette qui, après avoir accepté une passe de Talbot, décocha un puissant lancer dans le coin droit des filets de Sawchuk pour porter le pointage à 1-0.

C'était le quatrième but de Goyette depuis le début de la série Detroit vs Canadien. Langlois venait de briser son bâton quand les visiteurs pénétrèrent en zone du Canadien. Et Johnny Wilson, aide de l'agressif McNeil et du vétéran Red Kelly, fit allumer la lumière rouge derrière la forteresse des Canadiens à l'aide d'un lancer précis.

But de Béliveau

Mais les habitants reprirent leur avance d'un but moins de quatre minutes après le but de Wilson. C'est le trio formé de

Béliveau, Marshall et Olmstead qui eut cette enviable distinction de redonner l'avantage aux Canadiens.

Sawchuk venait d'effectuer un couple de brillants arrêts lorsque Jean Béliveau s'empara du rebond d'un lancer de Marshall pour déjouer Sawchuk. Tout comme Wilson, Béliveau en était à son deuxième but dans la série.

Les Red Wings, désireux de reprendre le terrain perdu, se lancèrent à l'assaut dès le début de la seconde reprise. Mais la défense du Tricolore fit de l'excellent travail pour briser les élans des visiteurs.

Au cours d'une attaque du Bleu-Blanc-Rouge, Dickie Moore rata pour une troisième fois dans la partie, une magnifique occasion de déjouer Terry Sawchuk.

Puis, un lancer de Junior Langlois attrapa le joueur de défense Al Arbour en pleine figure. Ce dernier dut prendre le chemin de la clinique pour se faire soigner.

Pete Goegan des Red Wings reçut une mineure après cinq minutes et 18 secondes de jeu et moins d'une minute plus tard, Bernard Geoffron alla lui prêter compagnie au cahot.

Les hommes de Sid Abel tentèrent de s'organiser pour compter le but égalisateur, mais ils manquèrent de précision dans leurs jeux d'ensemble.

Toutefois, les efforts fournis par les Red Wings ne devaient pas demeurer vains indéfiniment. Treize minutes et 39 secondes étaient écoulées dans cette deuxième période quand les visiteurs trompèrent la vigilance de Plante pour porter le compte à 1-1.

Jean-Guy Talbot reçut une punition de deux minutes après une minute et 19 secondes dans la troisième période. Don Marshall et Floyd Curry furent désignés par Blake pour tuer le temps. Non seulement Marshall et Curry s'acquittèrent admirablement de leurs fonctions, mais tous deux ratèrent une chance chacun de compter.

Bob Mark l'emporte

BRISBANE, Australie (PA) — Bob Mark a défit le gaucher Rod Laver par 6-2, 6-3 et 7-5 hier à Brisbane, Australie, pour ainsi atteindre la finale du tournoi de tennis australien sur court d'argile. Mark rencontrera Ashley Cooper ou Roy Emerson en finale. Cooper est le champion de l'an dernier. Emerson et Cooper avaient gagné un set chacun dans leur match de semi-finale qui a été interrompu à cause de l'obscurité.

Martinez vs Akins

New-York (PA) — Tout semble indiquer que le combat de championnat mi-moyen mondial entre Vince Martinez et Virgil Akins aura lieu à Saint-Louis le 6 juin, mais il n'y a rien de définitif à ce sujet.

Akins est originaire de Saint-Louis et il préférerait que la rencontre soit disputée dans cette ville. Toutefois, le promoteur Jim Norris désire rencontrer les gérants de Martinez avant de prendre une décision. Les autres villes en lice sont Chicago, Philadelphie, Los Angeles et Cleveland.

Les compteurs

Voici la liste des compteurs des séries semi-finales pour la coupe Stanley:

	B.	A.	P.
M. Richard, Can.	4	2	6
Goyette, Can.	4	1	5
Mackell, Boston	1	4	5
Creighton, N.Y.	2	2	4
Bathgate, N.Y.	2	2	4
McKenney, Boston	2	2	4
Heberton, N.Y.	1	3	4
Mohs, Boston	1	3	4
Béliveau, Can.	2	1	3
H. Richard, Can.	0	3	3
Talbot, Can.	0	3	3
Provost, Can.	0	3	3
Toppazzini, Boston	2	0	2
Wilson, Detroit	2	0	2
Geoffron, Can.	1	1	2
Moore, Can.	1	1	2
Harvey, Can.	0	2	2
Olmstead, Can.	0	2	2
Gadsby, New-York	0	2	2
Popein, N.Y.	1	0	1
Horvath, Boston	1	0	1
Pronovost, Canadien	1	0	1
Henry, New-York	0	1	1
Ciesla, New-York	0	1	1
Arbour, Detroit	0	1	1
Stanley, Boston	0	1	1
Delvecchio, Detroit	0	1	1
Macdonald, N.Y.	0	1	1
Prentice, N.Y.	0	1	1
Regan, Boston	0	1	1
Ullman, Detroit	0	1	1
Langlois, Can.	0	1	1
Stasiuk, Boston	0	1	1
Gendron, New-York	1	0	1
Bailey, Detroit	0	0	0
Bucyk, Boston	0	0	0
Kelly, Detroit	0	0	0
Plante, Canadien	0	0	0
Marshall, Canadien	0	0	0
Kennedy, Detroit	0	0	0
Goegan, Detroit	0	0	0
Evans, New-York	0	0	0

Deu xbuts rapides

Nick Mickoski reçut une mineure et sans tarder les Canadiens se lancèrent à l'offensive. Maurice Richard réussit à loger le disque dans la cage de Sawchuk mais le but ne fut pas alloué parce que le rocket se trouvait dans le territoire réservé au gardien de buts du Detroit.

Mais avant même que Mickoski n'eut terminé son séjour au cahot, la Rocket accepta une passe de son frère après une mise au jeu pour déjouer Sawchuk sur un dynamique boulet d'une trentaine de pieds environ.

C'était le troisième but des Canadiens et le troisième du valeureux capitaine des champions depuis le début des séries éliminatoires.

Quatorze secondes exactement après le but du rocket, André Pronovost prit Sawchuk en défaut avec l'aide de ses compagnons le ligne, Goyette et Pronovost, pour porter le compte à 4-1.

Forbes Kennedy et Doug Harvey furent punis en moins d'une minute mais leur séjour au cahot ne changea rien dans le pointage.

Encore le Rocket

Après que Phil Goyette eut raté une belle occasion de compter son deuxième but des hostilités, McNeil se vit coller une mineure par Powers. Les Canadiens ne purent en profiter.

Blake envoya le trio de Moore et des deux Richard en action. Leur présence sur la glace rapporta rapidement des dividendes. En effet, le solide Maurice Richard travailla de concert avec son frère Henri et Dickie Moore pour déjouer Sawchuk et porter le compte à 5-1.

Pete Goegan fit prendre un plongeon à Béliveau alors que ce dernier était en position de compter un but. Résultat, Goegan fut puni. Et cinquante-sept secondes plus tard, Maurice Richard reçut également une mineure pour avoir fait trébucher Warren Godfrey.

SOMMAIRE

Première période
1-Canadiens: Goyette 16.54
Punitions: Langlois 5.19; Curry 6.18; Ullman 6.48; Harvey 6.48; Mickoski 10.15

Deuxième période
2-Detroit: Wilson 13.39
Punitions: Béliveau 13.39; Marshall, Olmstead 17.13
Punitions: Goegan 5.18; Geoffron 6.12

Troisième période
4-Canadiens: M. Richard 5.05
Punitions: A. Pronovost 5.19
Punitions: M. Richard 12.23
Punitions: Talbot 1.19; Mickoski 3.35; Kennedy 5.39; Harvey 6.33; McNeil 10.12; Goegan 13.36; M. Richard 14.33



PHIL GOYETTE, comptant le premier but de la partie d'hier soir, au Forum, contre Terry Sawchuk. C'était le quatrième but de Phil en deux parties.

Les Rangers subissent la défaite en supplémentaire contre Boston

NEW-YORK. (AP) — Les Bruins de Boston ont égalisé les chances dans leur série semi-finale contre les Rangers de New-York, en l'emportant hier soir au compte de 4-3. C'est Jerry Toppazzini qui a marqué le but décisif à 4.46 de la période supplémentaire, sur des passes de Fleming Mackell et Don McKenney. Ce dernier a de plus compté deux buts. Cette série se déplace maintenant à Boston où les deux mêmes clubs se rencontreront samedi soir.

Tirant profit d'une punition à Lou Fontinato, les Bruins ont tôt ouvert le pointage. C'est

Doug Mohs qui enregistra le premier but de la partie sur un lancer d'une quarantaine de pieds.

Les Rangers ripostèrent avec 2 buts en moins de 4 minutes. Andy Bathgate réussit les deux, le premier sur une passe de Camille Henry. Le second but de Bathgate survint alors que les Rangers avaient un avantage de deux joueurs sur la glace.

Dans la dernière minute de jeu, alors que Fleming Mackell et Harry Howell étaient au banc des punitions pour s'être chamaillés, Don McKenney égalisa le pointage, sans aide.

La mise en échec fut extrêmement serrée au début de la deuxième période. A la huitième minute, Jean-Guy Gendron donna l'avantage aux Rangers en acceptant et en complétant une belle passe de Hank Ciesla. Andy Heberton obtint aussi une assistance sur le but.

Vers le milieu de cet engagement, l'arbitre Frank Udvari imposa cinq punitions en moins de deux minutes. Boone et Camille Henry furent envoyés au cahot pour cinq minutes pour s'être battus.

Une blessure légère au gardien de buts Don Simmons força un arrêt du jeu de dix minutes. Puis ce furent Andy Bathgate et Mohs qui furent punis.

Don McKenney enregistra son deuxième but de la partie à 11:13 sur des passes de Doug Mohs et Fleming Mackell.

La période prit fin alors que les deux clubs étaient sur un pied d'égalité au compte de 3-3.

Les deux clubs se retirèrent à leurs chambres pendant qu'on refaisait la glace pour le temps supplémentaire, le premier but devant mettre fin à la partie.

SOMMAIRE

Première période
1-Boston: Mohs 8.05
Punitions: Bathgate 11.13; Creighton 11.13

2-New-York: Bathgate 8.58
Punitions: Bathgate 8.58; Heberton, Gadsby 10.38

4-Boston: McKenney 11.13
Punitions: Bucyk 0.34; Fontinato 4.00; Mohs 7.13; Flaman 8.31; Bathgate 9.58; Mackell 18.07; Howell 18.07

Deuxième période

5-New-York: Gendron 11.13
Punitions: Bucyk 11.38; Boone (majeure) 11.55; Henry (majeure) 11.55; Bathgate 12.19; Mohs 12.38

TROISIEME PERIODE

6-Boston: McKenney 11.13
Punitions: Johnson 13.30; Evans 13.30

Période supplémentaire

7-Boston: Toppazzini 4.46
Punitions: McKenney 4.46
Aucune punition.

Arrêts

Simmons 10 0 0 3-27
Worsley 0 0 0 1-21
A-15,925.

LE HOCKEY

DISTRIBUTEURS
FORD ANGLAIS
ANGLIA PREFECT
CONSUL
benoit
MOTEURS
7865 ST-HUBERT
VENTE - PIECES - SERVICE
CR. 4-4384

Eliminatoires de la Coupe Stanley

SERIE "A"
Canadien 5, Detroit 1
(Canadien mène 2-0)

SERIE "B"
Boston 4, Rangers 3
(Les deux clubs égaux)

SEMI-FINALES 4 DE 7

RESULTATS

SERIE A G. P. P. C.
Canadien 2 0 13 2
Detroit 0 2 2 13

SERIE B G. P. P. C.
Boston 1 1 7 8
Rangers 1 1 8 7

DISTRIBUTEURS
FORD ANGLAIS
CAMIONS PANEL VAN
STATION WAGON
benoit
MOTEURS
7865 ST-HUBERT
VENTE - PIECES - SERVICE
CR. 4-4384

Ligue du Québec

SERIE "A" G. P. P. C.
Québec 1 0 4 1
Chicoutimi 0 1 1 4

SERIE "B" G. P. P. C.
Shawinigan 1 0 5 3
Royal 0 1 3 5

DISTRIBUTEURS
FORD ANGLAIS
ZEPHYR ZODIAC
AUTOMATIQUES
benoit
MOTEURS
7865 ST-HUBERT
VENTE - PIECES - SERVICE
CR. 4-4384

Parce que... "Nous refuserons de vous le laisser



porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"

L'homme au...

"Confident Air"

Il s'habille chez A. Gold & Sons parce qu'il sait que nos vêtements sont stylisés avec goût et élégance... sont taillés à même les plus fins tissus importés... et sont insurpassables en valeur et qualité. Naturellement, il sait que "nous refuserons de le lui laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté."

Les rayés prennent la vedette cette saison. Voyez-les dans toute une gamme de nouvelles textures à l'un ou l'autre de nos deux magasins.

\$69.50 et plus

Veuillez utiliser notre compte courant libéral

A. Gold & Sons
MONTREAL

388 MAINTENANT 2 MAGASINS 960
RUE STE-CATHERINE OUEST

PRES DE BLEURY VOISIN DU LOEW'S

DEPUIS 1895

Soyez toujours en "tête"

avec le nouveau CHAPEAU **Buckley Eldorado**

Nouveau... différent... c'est l'ELDORADO de Buckley, paraissant tout aussi bien "habillé que sportif".

Sa nouvelle calotte plate et "télécopée" donne une impression de chic et de nouveauté.

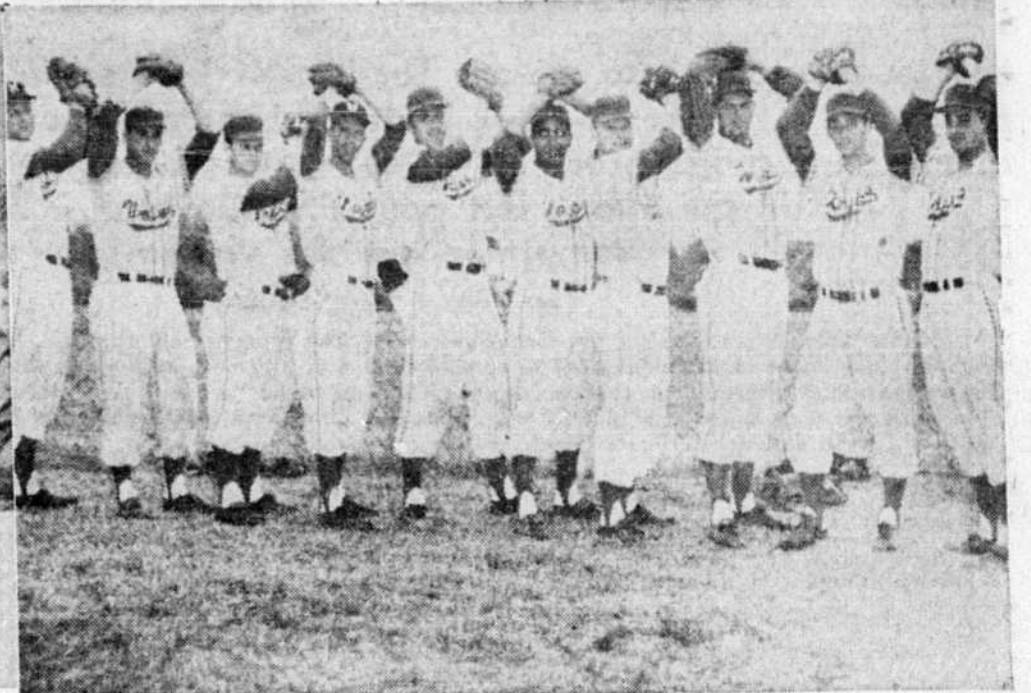
\$10.95

Demandez L'ELDORADO par son nom chez

ED. MICHAUD
Maître Chapelier

1245, rue UNIVERSITE — UN. 6-5173
(Edifice Tower)

PHOTOS DE VERO BEACH, A L'ENTRAINEMENT DES ROYAUX



Les nouvelles sont réconfortantes de Vero Beach où s'entraînent les Royaux de Montréal. A gauche on voit les joueurs se préparer à une pratique, derrière leurs quartiers généraux. Au centre, les hauts officiers des Dodgers: l'éclairer Bill Brenzel, Buzzie Bavasi et Al Campanis. A droite, ce sont les lanceurs qui posent, dans un geste caractéristique, pour leurs futurs admirateurs

L'écurie des frères Armstrong sera encore plus formidable

Les frères C.E. et J.E. Armstrong, de Brampton, Ontario, possèdent assurément la plus importante écurie canadienne de trotteurs et ambleurs dont la réputation dépasse de beaucoup nos frontières. Ces éleveurs s'intéressent non pas seulement aux courses de sulky mais aussi aux courses sur le plat et ils possèdent d'excellents pur-sang. En ce qui concerne les amateurs locaux l'écurie Armstrong est bien connue dans le trot et amble et ce sont eux qui ont remporté le plus fort total en bourses sur les pistes montréalaises la saison dernière.

Pour la nouvelle saison qui commencera le 18 avril prochain aux Blue Bonnets Raceway, l'écurie Armstrong sera encore plus formidable qu'elle ne le fut l'an dernier car en plus de ses rapides coureurs, elle renforcera par l'acquisition de jeunes poulains susceptibles de connaître de beaux succès à l'instar des In Free, Debora Frost, Meadow Mom et autres.

Chez les chevaux plus âgés Captain Wright, un cheval honore de 6 ans possédant un record de 2:03, sera le gros pilier

de l'écurie. Ce fils d'Alemite a gagné près de \$12,000 en bourses l'an dernier et il a commencé la présente saison à la piste Santa Anita de Californie. Meadow Mom, un fils d'Adios de 5 ans possédant une marque de 2:05 est déjà bien connu des amateurs de même que le trotteur de 5 ans Selka Song (2:08) qui ont recueilli ensemble quelque \$10,000 en bourses ici l'an dernier. Il y a par ailleurs les vétérans Mighty Cashier, Madam Diplomat, Fast Buck, Heather

Baseball à la T.V.

Cette année pour la première fois, les amateurs des Ligues majeures de baseball pourront regarder leur équipe favorite le dimanche à la télévision. A partir du dimanche 1er juin, la Brasserie Carling (Québec) Limitée sera le comméditaire des parties du dimanche sur le canal 3, Burlington. Ces parties commenceront à 2 heures.

Voici la cédule:

Juin

1 Cincinnati à Philadelphie
8 Cleveland à New-York
15 Detroit à New-York
22 Baltimore à Chicago

Juillet

6 Philadelphie à Cincinnati
13 Chicago à New-York
20 Cleveland à Baltimore
27 New-York à Cleveland

Août

3 New-York à Chicago
10 Boston à New-York
17 Washington à Baltimore
24 Detroit à New-York
31 Philadelphie à Cincinnati

Septembre

7 Cincinnati à Philadelphie
14 Baltimore à Cleveland
21 New-York à Baltimore
28 Baltimore à New-York

Match entre Turpin et Robinson

LONDRES (PA) — Le promoteur Jack Solomons a exprimé le désir d'organiser un troisième match entre Robinson et Randy Turpin, à Londres le 10 juillet. Cette date marquera le septième anniversaire de la surprenante victoire remportée par Turpin sur Robinson à Londres. Sugar Ray reprit le titre 61

jours plus tard, battant l'Anglais par mise hors de combat technique en dix rondes, au Polo Grounds de New York. Turpin est présentement le titulaire mi-lourd britannique. Solomons a fait remarquer qu'un match entre Robinson et Turpin ne serait pas pour le championnat.

Gonzales gagne

MUNCIE, Indiana (PA) — Pancho Gonzales n'a pris que 42 minutes pour disposer de Lew Hoad par 6-3 et 6-1 mercredi soir à Muncie, Indiana. Le champion mondial professionnel de la Californie a ainsi pris une avance d'une victoire dans cette série de cent matches entre les deux hommes. Gonzales a remporté 23 victoires et Hoad 22 depuis le début de cette tournée.

Gain de Cooper

Palm Beach, Floride (PA) — Peter Cooper, de Lakeland, Floride, a remporté hier les honneurs du tournoi de golf amateur-professionnel du Seminole Golf Club avec un total de 139

pour les deux journées de concours. Sa première place lui a valu une bourse de \$1,000. Il a joué hier une ronde de 68, après en avoir joué une de 71 la première journée du tournoi. Cooper a maintenant gagné ce tournoi trois fois en neuf participations.

Ben Hogan, participant à son premier tournoi depuis l'été dernier, a fini en seconde place avec un 140, sur un pied d'égalité avec George Bayer.

Premier ministre. PEARSON enrayera immédiatement la crise

L'OPINION DES EXPERTS

FINANCIAL POST (1er mars 1958)

"Les propositions libérales ont l'avantage de porter surtout sur des mesures susceptibles de stimuler les dépenses des entreprises et des consommateurs, tandis que les propositions du gouvernement conservateur se traduisent par un accroissement des dépenses du gouvernement en travaux publics et en services sociaux... Le gouvernement ne peut pas en effet entreprendre rapidement des travaux publics... Les travaux publics ne peuvent réellement créer des emplois que des mois et des mois après que la décision de les entreprendre a été prise. Par contre, les consommateurs et les hommes d'affaires peuvent se mettre rapidement à dépenser. Peu de foyers existent qui n'aient quelque besoin à satisfaire. Peu d'entreprises où l'on ait quelque plan d'extension à exécuter..."

FORBES MAGAZINE (1er mars 1958)

"Quelle solution ferait le plus de bien: une forte réduction des impôts ou une forte augmentation des dépenses du gouvernement?"

"A nos yeux les taxes devraient être réduites considérablement et rapidement s'il devient évident que la régression économique ne s'atténue pas. On devrait réduire les impôts, même si cela signifie qu'il faut temporairement sacrifier l'idéal d'un budget équilibré. Une réduction des impôts, bien appropriée, aurait pour effet presque immédiat de mettre plus d'argent dans la poche de chacun. Aucun contrôle nouveau n'est nécessaire, ni bureaucratie encombrante. Une telle réduction susciterait un grand effort chez les individus comme à la direction des entreprises. Elle donnerait à la nation le vivifiant voulu ou l'argent nécessaire, et elle ranimerait la confiance."

LE PRÉSIDENT EISENHOWER déclare le 18 mars à Washington, devant un groupement de femmes républicaines:

"L'administration républicaine fera tout en son pouvoir pour lutter contre le chômage et la récession. Elle réduira les impôts si cela s'avère nécessaire."

LE VICE-PRÉSIDENT NIXON, quelques jours plus tôt à Washington, avait même été plus catégorique:

"Pour sortir de l'impasse, il faut envisager une réduction de taxes. Je suis opposé à tout programme massif de travaux publics; il vaudrait mieux réduire les impôts. A la pente des dépenses, je préfère la pente des réductions de taxes..."

*A compter du 1er juin 1958, aucune déduction d'impôt ne sera faite sur l'enveloppe de paie de plus de trois millions de Canadiens pendant sept semaines consécutives.

LE PROGRAMME PEARSON

L'IMPÔT SUR LE REVENU:

Réduction minimum de 25 pc.

POUR LES JEUNES MARIÉS:

Exemptions de base portées de \$2,000 à \$4,000 durant les trois premières années de mariage.

L'ASSURANCE-CHOMAGE:

Amendement de la loi actuelle afin que tout travailleur qui perd son emploi pour cause de maladie puisse toucher ses prestations.

LES PENSIONS DE VIEillesse:

Le droit pour les veuves et les femmes non mariées de recevoir leur pension à 60 ans plutôt qu'à 65.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES:

Les allocations seront prolongées jusqu'à 18 ans pour les jeunes gens aux études.

BOURSES D'ÉTUDES:

En 4 ans, 40,000 bourses au coût de \$25 millions, 2,500 bourses scolaires de \$1,000 par année et 7,500 bourses universitaires de \$500 accordées directement aux étudiants, sous les auspices de la Conférence nationale des universités.

LA TAXE SUR LES VOITURES:

Abolition immédiate de la taxe d'accise sur les voitures.

LES PETITES ENTREPRISES:

Réduction de 50 pour cent des impôts payés par les entreprises dont les bénéfices sont inférieurs à \$10,000 par an.

L'ASSURANCE-SANTÉ:

Inclure dans le plan d'assurance-hospitalisation voté par le gouvernement Saint-Laurent les frais de chirurgie, les soins dentaires et le coût des traitements médicaux.

Gasco

"L'habit fait l'homme quand A. Gasco fait l'habit"

Portez le Nouveau

"Look" '58

Fait exclusivement pour A. Gasco
Dans les meilleurs tissus importés
Nouvelles textures RAYEES
Nouvelles couleurs 1958

COMPLETS

Modèles à 2 ou 3 boutons

\$59.50
et plus

PALETOTS

Manches raglan ou ordinaires

\$49.50
et plus



Nouveau plan de
"CREDIT PROLONGÉ"

Pas de comptant requis

Mercurie et Accessoires de Qualité

● CHAUSSURES ● CHAPEAUX ● VESTONS ET PANTALONS SPORT etc.

Gasco

Vêtements de Distinction pour Hommes

1589 est, rue Mont-Royal

Montréal

Votez

PAIX-TRAVAIL

PEARSON

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE.

Horizons Sportifs

Par Bernard "Bert" Soulière

Terry Sawchuk, le vétéran cerbère des Red Wings de Détroit, a reçu un boni de \$500, gracieuseté de la direction de l'équipe, parce qu'il a considérablement aidé les Red Wings à s'assurer la troisième place dans le classement final de la Ligue de hockey Nationale. On sait que les Canadiens et les Maple Leafs de Toronto ont une entente à l'amiable avec les Américains de Rochester de la Ligue de hockey Américaine, mais s'il faut en croire Red Burnett, populaire rédacteur sportif de la Ville-Reine, les Leafs songeraient à conclure une entente l'hiver prochain avec les Bisons de Buffalo. Si le projet se matérialise, le Buffalo deviendra alors le principal club-ferme du Toronto. Billy Reay s'est vu offrir le poste d'instructeur du Toronto pour l'an prochain...

Mais l'ancien joueur de centre des Canadiens ne l'a pas encore accepté... La direction des Royaux de Montréal, de la Ligue Internationale, a posé un geste qu'il convient de signaler en mettant sous contrat pour l'été prochain le vétéran artilleur gaucher Tommy Lasorda. Ce dernier agira comme joueur-instructeur. Il sera l'assistant du pilote Clay Bryant. Lasorda a toujours joué d'une grande popularité durant son séjour avec les porteurs de la métropole canadienne. C'est un lanceur expérimenté qui devrait sûrement rendre d'importants services aux Royaux comme artilleur de relève. Et sa présence dans le club Montréal saura plaire à tous les joueurs de l'équipe... Lasorda est un joueur très combatif. Il sera en mesure de fournir de précieux conseils aux jeunes lanceurs des Royaux cette saison...

Grand (Knobby) Warwick, un ancien joueur de la Ligue Nationale, vient d'annoncer officiellement sa retraite comme joueur de hockey. Il s'est aligné cette saison avec les Chiefs de Kamloops d'une Ligue senior de la Colombie-Britannique. Pour une deuxième année consécutive, Jerry Toppazzini a été proclamé le vainqueur du trophée Elizabeth C. Dufresne. Ce trophée est accordé annuellement par les rédacteurs et commentateurs sportifs de Boston au joueur des Bruins qui est le plus en évidence dans les parties locales du club Boston... Dit Clapper, John Crawford et Milt Schmidt sont les autres joueurs dans les annales des Bruins qui ont gagné le trophée Dufresne à deux reprises. L'actuel détenteur de ce trophée est Edie Shore, qui détient le record d'avoir gagné le trophée en question trois fois au cours de sa glorieuse carrière avec les Bruins...

Pour une troisième année consécutive et pour une cinquième fois au cours de sa glorieuse carrière avec les Red Wings, le brillant ailier droit Gordie Howe a été désigné le joueur le plus utile à son équipe par les rédacteurs de hockey de Détroit. C'est un honneur qui lui revient... La rumeur veut que le club Royal de l'instructeur Roger Lévesque fasse partie des cadres de la Ligue Américaine l'hiver prochain. Il est également question que les As de Québec demandent une franchise dans ce populaire circuit professionnel... Trente-sept différents joueurs ont porté les couleurs des Red Wings de Détroit cette saison. C'est un nouveau record dans l'histoire de l'équipe... Les Leafs songeraient à faire l'acquisition de Forbes Kennedy du club de Detroit...

Le gérant général des Alouettes, Gorman Kennedy ainsi que son épouse prennent des vacances pleinement méritées en Floride. Gorman a profité de son voyage pour aller voir les Royaux à l'entraînement à Vero Beach... Camille Henry qui n'a purgé qu'une sentence mineure cette saison est assuré de remporter le trophée Lady Bing. Cet honneur est accordé annuellement au joueur qui s'avère le plus gentilhomme au jeu tout en rendant de précieux services à son équipe. Il deviendra le deuxième joueur des Rangers à se mériter le trophée en autant d'années, puisque l'hiver dernier c'est son coéquipier Andy Hebenton qui l'a gagné... Avec Bob Lennon, Solly Drake et Sandy Amoros, les Royaux sont assurés d'aligner l'un des meilleurs champs extérieurs dans le circuit Frank Shugnessy l'été prochain, sinon le meilleur...

Marcel Pelletier, du club Vancouver, a terminé la saison régulière au premier rang chez les gardiens de buts de la Ligue de hockey Professionnelle du Québec. Il a permis en moyenne par partie 2.40 buts... Le choix de Mekillok des Cataractes de Shawinigan comme la meilleure recrue de la saison dans la Ligue de hockey Professionnelle du Québec, rencontre la faveur populaire des amateurs de hockey qui suivent religieusement les activités dans le circuit Higginson... La Ligue de hockey Vétéran a connu sa meilleure saison dans son histoire... Sid Abel, l'instructeur du Detroit, est d'avis que les Rangers de New York alignent l'une des meilleures défenses dans la Ligue Nationale. C'est également l'opinion exprimée récemment par Billy Reay, le pilote des Maple Leafs de Toronto...

Freddie Kipp, ancien lanceur gaucher des Royaux de Montréal, a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la Ligue de baseball de la République dominicaine... En quatorze saisons avec les Red Wings de Détroit, l'ailier gauche Ted Lindsay aurait gagné en salaires et boni divers le joli montant de \$204,000... Jack Adams, du Detroit, serait intéressé à s'assurer les services de Tod Sloan, du club Toronto...

Le Bottier des Célébrités Sportives!



Bernard Geoffrion et Dickie Moore se chaussent chez Antoine

MAGNIFICO!

... quand il s'agit des grands du hockey et du grand chic des souliers exclusifs de

SALON DE CHAUSURES
Antoine

365 est, rue Jean-Talon (près St-Denis)
OUVERTS VENDREDI SOIR JUSQU'À 10 H.



LA SAISON DE GOLF APPROCHE — Plusieurs vedettes dans le domaine du golf ont assisté à la première du nouveau film, "Le golf pour tous", à l'hôtel Reine-Élisabeth. Ce film est à la disposition des amateurs par l'entremise de la Brasserie Dow. Parmi les personnalités bien connues à la première présentation on remarquait, de gauche à droite, ci-haut: Jules Huot, professionnel à Laval-sur-le-Lac; J.-Roland Côté, gérant des ventes de la Brasserie Dow à Montréal; et Jack Archer, ancien professionnel à Lachute.

Mlle Sévigny et Kossom championnes de natation

Une nageuse de catégorie juvénile du bain Notre-Dame-de-Grâce et une autre de classe pee-wee du bain Lévesque se sont particulièrement distinguées lors des épreuves de championnat des piscines municipales disputées dernièrement au bain Schubert.

Il s'agit de Madeleine Sévigny, du bain Notre-Dame-de-Grâce, qui a remporté 5 championnats chez les juvéniles, et la jeune Francine Kossom, du bain Lévesque, qui a gagné quatre couronnes chez les pee-wees.

Madeleine Sévigny a triomphé dans les 5 épreuves auxquelles elle a pris part: le crawl, la nage sur le dos, la nage papillon, la nage mélangee et la brasse. Quant à Francine Kossom, elle a terminé première dans les mêmes compétitions chez les pee-wees excepté à la brasse où elle dut se contenter du deuxième rang, un dixième de seconde seulement derrière la championne Monique Savard, du bain Emdar.

Au total, le bain Notre-Dame-de-Grâce a remporté les grands honneurs avec 12 victoires, suivi du bain Lévesque avec 10. Le bain Rosemont a obtenu 4 triomphes; le bain Emdar 3, le bain St-Denis 2, les bains Hushion et Quintal un chacun.

Voici en détails, la liste des championnes des piscines municipales pour la saison 1957-58.

PEE-WEE:
Brasse, Monique Savard, Emdar; crawl, Francine Kossom, Lévesque; dos, Francine Kossom, Lévesque; papillon, Francine Kossom, Lévesque; nage mélangee, Francine Kossom, Lévesque; relais mélange, bain Lévesque; relais crawl, bain St-Denis.

MIDGET:
Brasse, Estelle Trépanier, Emdar; Susan Sinclair, N.D.G.; dos, Raymond Millaire, Lévesque; papillon, Susan Sinclair, N.D.G.; nage mélangee, Raymond Millaire, Lévesque; relais mélange, bain Lévesque; relais crawl, bain St-Denis.



Groupe d'haltérophiles de la Palestre Nationale qui participeront au tournoi provincial junior, samedi soir à 8 h 30 au centre sportif de la rue Cherrier. Ce sont, de gauche à droite: André Robert qui a remporté le trophée Progrès pour l'année 1957, Richer Bourgeois, Pierre St-Jean, Adolphe Ducharme et Sammy Rowsome.

Tom Lasorda à Montréal

Vero Beach, Floride, (PC) — Tommy Lasorda, un lanceur gaucher qui a déjà joué d'une grande popularité à Montréal, sera probablement de retour avec les Royaux la saison prochaine. Lasorda a joué à Los Angeles l'an dernier, mais il aurait insisté pour être renvoyé aux Royaux. Dans un tel cas, il deviendrait l'assistant du pilote Clay Bryant, tout en prenant son tour régulièrement au monticule.

Jolly à Wichita

San Francisco, (PA) — Les Giants de San Francisco ont vendu le lanceur Dave Jolly au club Wichita de l'Association Américaine. Jolly a joué pour Milwaukee l'an dernier. Il avait été vendu aux Giants durant la saison morte.

Le Meunier au collège Roussin contre le St-Vincent-de-Paul

A la demande de plusieurs amateurs de hockey de l'est, les clubs Meunier Réfrigération et St-Vincent-de-Paul, finalistes de la ligue Laval, se disputeront une joute hors-concours ce soir (vendredi) à l'aréna de l'Académie Roussin à 8 heures.

Le Meunier a déjà joué une joute d'exhibition cette année à cet endroit, et il avait attiré une forte assistance. Les fervents du hockey de Pointe-aux-Trembles, Longue-Pointe et Montréal-Est ont ensuite manifesté le désir de voir Meunier à l'œuvre contre une forte équipe de la ligue Laval. C'est ainsi que la joute Meunier-St-Vincent-de-Paul a été bâclée. Présentement, ces deux équipes disputent les grands honneurs dans la série finale de la ligue Laval, et une grande rivalité existe entre les deux clubs. Les amateurs qui se rendront à la joute hors-concours de ce soir, verront donc beaucoup d'action.

Ils auront l'occasion de voir à l'œuvre les meilleurs porteurs de la ligue Laval en Landry Gagné, Vézina, les frères Trolier et Desautels, du St-Vincent-de-Paul, ainsi que les frères Picard, Verill, Caduc, Blouin, St-Vincent et Lesage, du Meunier.

On prévoit également un autre duel de gardien de buts entre Paulo Bergeron et Robert Beau. Ces deux cerbères ont tour à tour brillé depuis le début des séries éliminatoires dans la ligue Laval. Le publiciste du circuit Gélinas Jean Aucoin, a annoncé que la quatrième joute de la série finale entre le Meunier et St-Vincent-de-Paul sera disputée mercredi soir prochain au centre sportif Laval. Le St-Vincent même maintenant par trois victoires contre aucune défaite dans cette série.

Nouvelles des Royaux

VERO BEACH, Floride PC — A Dodgertown, l'issue des parties importe peu. On a eu encore la preuve hier, alors que sur le coup de midi, les joueurs des clubs de Montréal et St-Paul ont jeté leurs bâtons au sol pour ensuite quitter le terrain. Le compte était alors de 2-2, mais le résultat n'avait aucune importance pour eux. La période d'entraînement est là pour se préparer pour la saison et non pas pour la compétition.

Les Royaux de Montréal, qui possèdent une fiche de trois victoires, deux défaites et une partie nulle depuis le début de l'entraînement, ont vivement im-

pressionné hier. Rene Valdes et Billy Harris ont lancé contre les joueurs de Max Macon.

Sandy Amoros a frappé un triple et a été privé d'un circuit alors que la balle a frappé le poteau sur la ligne des fous, au champ droit. Amoros a compté le premier point du Montréal alors que Bob Lennon a cogné un simple. Harris a compté l'autre point après avoir frappé un triple. Il a croisé le marbre sur un mauvais lancer.

St-Paul 000 000 2-2 7 1
Montréal 000 100 1-2 5 0

Dick Scott, Franck White 4; Reedy 6 et Olson; Valdes, Harris 6 et Dick Teed.

Les skieurs du Centre à White Face Mountains

Le club de ski de l'Immaculée-Conception fera sa prochaine excursion, dimanche, à White Face Mountains, dans l'Etat de New York. Un membre s'y est rendu hier et à son retour a déclaré que la neige y est abondante et que les pentes y sont excellentes. La route est agréable et l'instructeur Raymond Gilbert convie tous ceux qui sont intéressés à retenir leurs billets dès aujourd'hui et demain après-midi. Le départ se fera dimanche à 7 h 30 a. m., immédiatement après la messe qui sera célébrée au Centre à 6.30 a. m.

Basilio à l'hôpital

Chicago (PA) — Carmen Basilio a subi hier un examen médical à l'hôpital Wesley Memorial de Chicago et il a fallu 12 points de suture pour fermer 4 coupures à la paupière. Toutefois, Basilio n'a pas eu la rétine de l'oeil endommagée et selon le Dr Richard Peritt, il sera rétabli d'ici une semaine. Il pourra poursuivre sa carrière dès qu'il se sentira aussi fort qu'en temps normal.

L'ancien champion poids moyen mondial a été hospitalisé mercredi, quelque 15 heures après sa défaite par décision contre Sugar Ray Robinson. On sait que Robinson a repris le championnat poids moyen mondial pour la cinquième fois à la suite de cette victoire surprise.

Robinson et sa suite sont arrivés à New-York hier. Le champion a révélé qu'il étudie la possibilité d'aller à Hollywood afin de faire du cinéma.

VOTRE MERCERIE DU NORD

depuis plus de 30 ans



Venez me voir pour vos

CHAPEAUX

STETSON - BILTMORE

7.95 à 15.95

CHEMISES

ARROW - FORSYTH

B. V. D. - TOOKE

3.95 à 7.95

Pour le plus grand choix de mercerie, sous-vêtements, et accessoires pour hommes

GERARD LANGLOIS

7554, ST-HUBERT

Nous habillons l'exécutif et ses assistants

Pourquoi pas Vous?



COMPLETS & PALETOTS de première qualité

Voyez nos nouveaux tissus... ils vous intéresseront



bernard gauthier

TAILLEUR • MERCERIE

8579, boul. ST-LAURENT — DU. 1-3591

au sud de Crémazie

AUCUN PROBLEME DE STATIONNEMENT

Portez la nouvelle Silhouette M*G* pour 1958



- ★ Nouveaux coins des revers classiques à 90° d'angle
- ★ Nouveaux et impeccables revers élanés.
- ★ Dos à plis ouvert pour plus de confort.
- ★ Le plus élané et plus élégant qui soit.

C'est la coupe qui fait la différence!

26 semaines pour payer **\$69.50**

Morrie Gold
créations distinctives pour hommes
385 OUEST, RUE STE-CATHERINE
JUSTE À L'OUEST DE BLUET

LA CAMPAGNE ELECTORALE

M. Pearson : Ottawa aurait dû intervenir auprès des E.-U.

A Windsor, M. Pearson a laissé entendre que le gouvernement conservateur aurait pu prendre des mesures diplomatiques en vue de laisser s'accomplir la vente d'automobiles canadiennes à la Chine communiste. Malheureusement, a-t-il ajouté, le gouvernement ne semble pas s'être soucie d'intervenir.

S'adressant à un auditoire de quelque 900 personnes qui encombraient la salle, le chef libéral a fait allusion aux nouvelles selon lesquelles le gouvernement des Etats-Unis, par l'entremise de sa politique à l'égard du commerce avec la Chine continentale, avait empêché la vente à ce pays de 1,000 automobiles fabriquées au Canada par la filiale d'une société américaine de fabrication d'automobiles.

Le gouvernement canadien, a-t-il dit, aurait pu faire savoir au gouvernement américain, par les voies diplomatiques les plus élevées, ce qu'il pensait de l'ingérence des Etats-Unis dans le commerce d'exportation du Canada.

A son arrivée dans ce centre de fabrication d'automobiles, M. Pearson a été accueilli par des manifestants qui brandissaient des pancartes sur lesquelles s'inscrivaient des slogans comme "Les 20,000 chômeurs de Windsor veulent de l'action" et "N'enlève la taxe d'accise que sur les autos de fabrication canadienne".

Souriant, le chef libéral s'est approché d'eux, a engagé la conversation et a donné quelques poignées de main avant de s'en aller.

M. Coldwell

M. Coldwell, de son côté, a donné à Winnipeg une entrevue dans laquelle il a déclaré qu'il n'avait l'intention d'abandonner ni son poste de député ni ses fonctions de chef du PSD. On lui avait dit qu'il s'abstenait de faire campagne pendant plus d'une semaine, à cause d'une grippe et d'un peu de fatigue. Dans le discours qu'il a prononcé à Transcona, Manitoba, M.

Coldwell a souligné que la régression économique avait atteint les ouvriers du rail plus durement que tout autre groupe d'ouvriers au pays.

S'adressant à quelque 900 employés des Chemins de fer nationaux rassemblés en plein air, le chef du PSD les a invités à soutenir son parti qui s'est fait connaître, a-t-il dit, par son activité ouvrière et par l'attention qu'il a constamment consacrée aux problèmes des travailleurs.

Un gouvernement social-démocratique, a-t-il affirmé, ferait disparaître cette situation "intolérable" dans laquelle les capitalistes américains "prennent des décisions" qui influent sur l'économie canadienne. Les grandes sociétés américaines, a-t-il dit, exploitent les richesses canadiennes au détriment de la population du pays.

M. Low

Si le premier ministre du Québec, M. Duplessis, peut "livrer" les voix des électeurs de sa province, aux conservateurs, ces derniers auront la majorité des sièges en Chambre, a soutenu pour sa part M. Low, dans une conférence de presse donnée à Edmonton.

Mais ayant abordé cette question avec des personnes autorisées, M. Low doute que la machine électorale de l'Union nationale fasse changer le vent des faveurs politiques, sur le plan fédéral, dans la province de Québec.

Il a accusé M. Diefenbaker de se servir de la Commission royale d'enquête sur les richesses énergétiques comme "bouc émissaire", sachant bien qu'ayant accédé au gouvernement, il ne pouvait plus garder cette attitude de soutien à l'idée d'établir la gazoduc transcanadien. Le gaz naturel, comme l'avaient réclamé les sociaux-démocrates lorsqu'ils étaient eux-mêmes dans l'opposition.

M. Diefenbaker à Québec

QUÉBEC (PC) — Le premier ministre, M. Diefenbaker, est arrivé par train hier à Québec, dernière étape de sa tournée dans la province de Québec avant les élections de lundi prochain.

Quelque 600 personnes s'étaient rendues à la gare pour l'accueillir.

Immédiatement après son arrivée, M. Diefenbaker a rencontré M. Pierre Taché, ancien inspecteur de banque à Prince Albert, en Saskatchewan.

M. Taché, qui habite actuellement dans un hospice de vieillards à Québec, a déclaré qu'il avait personnellement connu M. Diefenbaker de 1925 à 1927.

M. Taché est le neveu de feu sir Étienne-Pascal Taché, un des Pères de la Confédération et le frère du juge Alexandre Taché de Hull, qui fut orateur à l'Assemblée législative du Québec de 1945 à 1955.

Dans la journée, M. Diefenbaker s'est rendu à la chapelle du Mont Thabor, érigée en commémoration des morts des deux guerres mondiales.

Le premier ministre Bennet est hué...

NEW WESTMINSTER, (C.B.) (PC) — Le premier ministre Bennett et le procureur général, Me Robert Bonner, ont fait face à un groupe hostile mercredi soir alors qu'ils soulaient devant une foule de 1,300 personnes, le programme électoral du Crédit social.

Des manifestants les ont hués, ont affiché des pancartes hostiles et ont fait sonner une cloche à vache.

Le premier ministre a répondu à ses interrupteurs et s'est attiré de chaleureux applaudissements de ses partisans.

Le tumulte a commencé lorsqu'un homme, porteur d'affiches, a tenté de pénétrer dans la salle. Des spectateurs lui ont barré la route.

Des gens assis sur la première rangée se sont alors levés et ont affiché à leur tour des pancartes portant comme inscription "Lot of Smoke But No

La presse jaune responsable de la hausse de la criminalité

QUÉBEC, (PC) — Le juge Achille Pettigrew, de la Cour des sessions de la paix, a attribué hier à "la presse jaune" l'augmentation du nombre de crimes dans la province de Québec.

S'adressant aux membres de la Chambre de commerce des jeunes de la Vieille Capitale, le juge Pettigrew a rappelé que l'incidence du crime s'était élevée, en 1957, dans la région de Québec. Les publications malsaines, a-t-il affirmé, ont contribué à cette hausse en poussant "le novice" à imiter les crimes dont elles font la description.

"Les feuilles malpropres publiées dans la métropole, a-t-il déclaré, sèment aux quatre coins de la province la médisance et la calomnie; elles scandalisent par leurs récits obscènes; elles dégoutent par leurs images macabres."

Le juge a loué la campagne que la Chambre de commerce des jeunes de Québec a lancée contre ce genre de publications.

Fire" et "Sacred Cow". Un des manifestants a fait sonner une cloche à vache.

M. Bennett a fait observer que "cette cloche va sonner le glas du parti conservateur".

Les deux chefs éditoriaux ont abordé durant leurs discours une foule de sujets allant de l'administration des hôpitaux à la taxe de vente, et de l'éducation au cas du député Mel Bryan qui a quitté le parti créditiste au cours de la session, cette année.

"Pour chaque personne qui quitte le Crédit social, 100 autres s'y joignent", a affirmé le premier ministre.

Fleming : donnez-nous des députés...

ST-JEAN-PORT-JOLI, Québec (PC) — Le ministre des Finances M. Donald Fleming, a demandé aux électeurs du Québec d'appuyer le parti conservateur afin de participer au prochain gouvernement.

M. Fleming a fait cette déclaration au cours d'une assemblée de M. Denis Dionne, candidat conservateur dans le comté de Montmagny-L'Islet.

Le ministre a affirmé que le parti libéral ne reprendra pas

le pouvoir avant longtemps et que les partisans libéraux ne peuvent donc s'attendre à participer au gouvernement.

Le gouvernement conservateur, a soutenu M. Fleming, a scrupuleusement respecté les droits du Québec dans toutes les circonstances.

"Nous ne sommes pas, comme l'ont été les libéraux, des centralisateurs", dit-il. "Nous respectons la constitution".

Abordant la question du chômage, le ministre des Finances a affirmé que les conservateurs ont déjà pris des moyens fermes, énergiques et constructifs pour le réduire.

Il a rappelé que le gouvernement conservateur a prolongé de 16 à 24 semaines la période de versement des allocations d'assurance-chômage.

M. Fleming a ajouté que les subventions fédérales aux provinces ont été augmentées de \$87,000,000 et que les conservateurs ont de plus mis des prêts de \$300,000,000 à la disposition des constructeurs d'habitations. Ces prêts, a-t-il affirmé, créent 75,000 emplois.

Les produits canadiens, trop chers, perdent de la vogue

Montréal (PC) — Les produits canadiens perdent de la vogue, tant sur le marché domestique qu'international, parce qu'ils sont trop chers. C'est du moins l'avis de M. W.J. Sheridan, gérant général adjoint de la Chambre de commerce du Canada.

Dans une allocution prononcée hier au club Kiwanis, M. Sheridan a ajouté que cet état de choses se poursuivra aussi longtemps que les Canadiens ne réaliseront pas que l'accroissement de la production est la clef de la prospérité individuelle et nationale.

A l'heure actuelle, a-t-il déclaré, le Canada est simultanément aux prises avec la régression et l'inflation. Le dernier rapport annuel de la Banque du Canada révélait qu'en période d'inflation l'augmentation de

l'emploi n'est pas nécessairement accompagnée d'une hausse proportionnelle du volume total de la production. Règle générale, la moyenne du revenu horaire conserve une tendance à la hausse, mais il en va autrement de la productivité par homme/heure, qui subit un fléchissement avec, comme résultat, une augmentation du coût de la main-d'œuvre.

Solution-clef

"Nous nous trouvons dans une situation passablement étrange en ce sens que nous connaissons une période de régression aggravée par le chômage et, pourtant, l'indice des prix à la consommation est à la hausse tout comme le coût de la vie, a-t-il déclaré.

"Nous essayons un recul sur le marché domestique tout autant que sur les marchés d'exportation parce que nous exigeons un prix fort pour nos produits. Tant que nous ne réaliserons pas que l'accroissement de la production est la clef de la prospérité individuelle et nationale et aussi longtemps que nous refuserons de reconnaître que le maintien et l'amélioration du standard élevé des conditions de vie au Canada dépendent du niveau de la productivité, nous connaissons un arrêt de notre prospérité, qui s'est

poursuivi à un rythme accéléré au cours des dernières années." M. Sheridan a déclaré "que le fait de croire qu'une hausse du pouvoir d'achat est synonyme d'accroissement de salaire constitue l'un des plus grands mythes et l'une des plus graves illusions de l'heure."

Cercle vicieux

"Si vous donnez de l'argent provenant de sociétés à des employés vous n'augmentez pas le pouvoir d'achat; vous ne faites que le changer de mains."

"Et si, en faisant l'acquisition d'une machinerie nouvelle et perfectionnée, la société est en mesure de vendre ses produits à un prix inférieur et, conséquemment, de les rendre accessibles à un plus grand nombre de personnes et, partant, de créer de nouveaux emplois, alors sa contribution au redressement économique est autrement plus efficace que si elle se contentait tout simplement de faire le partage de cet argent à ses employés."

A LA COMMISSION METROPOLITAINE

Les émoluments du président portés à \$8,000

Le nouveau président de la Commission métropolitaine de Montréal, le colonel Maurice Forget, qui a succédé à M. Pierre Desmarais à la suite d'un coup de théâtre du premier ministre Duplessis, verra ses honoraires portés à \$8,000 par année.

C'est le maire Louis Gaston, de Lachine, qui a proposé hier l'augmentation de traitement du nouveau président, au cours de l'assemblée de la Commission. M. Forget a déclaré qu'il ne tenait pas à voir ses émoluments augmenter mais les commissaires ont voté l'augmentation à l'unanimité.

L'ancien président recevait 5,000 par année.

Café-Thé Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
LINGERIE D'HOPITAUX
D'HOTELS ET DE MAISONS
459 Saint-Sulpice — BE. 4428
Montréal

OUVERTS CE SOIR JUSQU'À 9H.30

SAMEDI JUSQU'À 5H.30

Chez **dupuis Frères**
le magasin de la famille canadienne

Complets 2 pantalons

Pour Pâques... pour l'homme d'affaires...
le professionnel

Prix courants :
80.00 et 89.50

GRAND SPECIAL POUR
PAQUES

6950

VESTON AVEC 2 PANTALONS

NOUVEAUX

worsted — twist tout laine

NOUVEAUX

dessins de rayures printemps '58

NOUVELLES

nuances plus claires de gris, brun, beige, gris bleu, charcoal

Complets de coupe nouvelle, confection impeccable par deux manufacturiers locaux bien en vue dont la haute réputation n'est plus à faire

Vous vous sentirez parfaitement bien dans la note à Pâques... en réunions de toutes sortes avec un vêtement de cette haute confection.

TWISTS TOUT LAINE — la plupart importés

WORSTED TOUT LAINE — surtout d'Ecosse

VESTON DROIT avec 3 boutons, le dos fendu

LE VESTON DOUBLE A MOITIE

LES DEUX PANTALONS A GLISSIERE

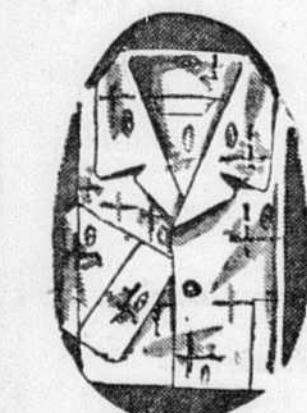
Choix de rayures diverses, petits motifs et textures unies

Tailles 35 à 46 — Ordinaire, courte, élancée, corpulente.

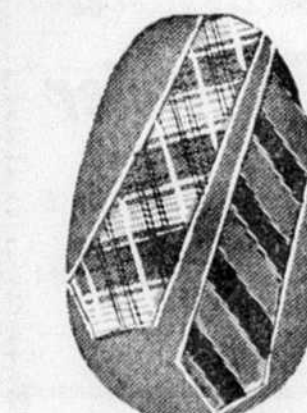
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — 610

865 est, rue Ste-Catherine

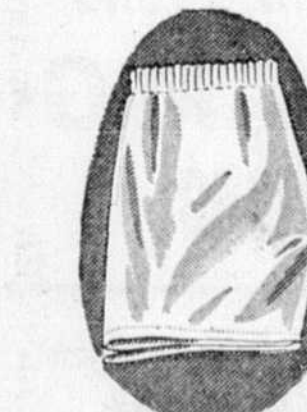
Montréal



PYJAMA "TOOKE"
Broadcloth "Sanforized", motifs effet moderne, bleu, brun, rouge sur fond blanc. A.B.C.D.E. 6.95



CRAVATES — TISSU "AR-NEL" créations FORSYTH nouveaux dessins sobres, teintes nouvelles. 1.50



CULOTTES "BOXER" — Broadcloth lavable — sans repassage. Siège "ballon" plus confortable. 30 à 44. 1.95



CHEMISE SPORT — De Forsyth Coton égyptien peigné "Sanforized", Carreaux bleu, rouge, brun, fond blanc. P.M.G. 7.95



VISCOSE-COTON

Chemises de broadcloth. Cap-rebout bleu-gris, marron-gris, vert-gris. Rayures horizontales : bleu, marron, noir. 14 à 17.

5.95



"Terylene"

Lavable — sans repassage. Tout blanc, aussi rayures bleu, brun, marron. Confection AR-RON 13 1/2 à 17 1/2. Manches 32 à 35.

10.95

Broadcloth anglais

Confection FORSYTH... Lavez-la, une fois sèche, portez-la sans repassage. Fini mercerisé, fil égyptien. Blanc. 13 1/2 à 17 1/2. Manches 32 à 35.

7.50

Blanc ultra blanc

par Forsyth. Chemises de broadcloth "Sanforized" EXTRA PRE-MIUM. Col, manchettes Perma-Tex. 13 1/2 à 18. Manches 30 à 37. Blanc.

5.95

pour tous
ces vêtements lavables

SOYEZ MODERNES MESSIEURS... Allez... venez... voyagez... et soyez toujours impeccables dans votre tenue en portant ces accessoires du complet qui sont lavables en un rien de temps — séchent vite et NE DEMANDENT PAS DE REPASSAGE

*CIL — fibre Polyester.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — 620

dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président